

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique



Université de Blida 1 « SAAD DAHLAB »



Institut d'architecture et d'urbanisme

Mémoire de Master 2

Master : Architecture et Habitat

Atelier : Paysage, caractère et intégration

Thème :

**La friche urbaine, de la rupture au niveau fonctionnel vers
la greffe urbaine**

Cas d'étude : Ville de Médéa

PRÉSENTÉ PAR :

- Manseur Rachid
- Ibrir Toufik

ENCADRE PAR :

- Mr Kebaili Fakhredine
- Mme Benkali Chahrazed

ANNEE UNIVERSITAIRE : 2017/2018

Remerciements :

Tout d'abord, louange à « Allah » qui nous a guidé sur le droit chemin tout au long du travail et nous a inspiré les bons pas et les justes reflexes. Et de nous avoir accordé la fois et la force. Sans sa miséricorde, ce travail n'aura pas abouti.

Nous tenons à remercier chaleureusement Monsieur Kebaili Fakhredine de vouloir bien accepter d'être notre promoteur et pour l'orientation, la confiance, pour tous les efforts qu'il a fournis durant toutes les étapes de notre travail et l'énorme patience qui ont constitué un apport considérable sans lequel ce travail n'aurait pas pu être mené à bon port.

Nos vifs remerciements vont également à notre assistante Melle Benkali Chahrazed, pour ses remarques judicieuse, sa disponibilité pour l'intérêt qu'elle portait à notre travail et de l'enrichir par ces propositions.

Nous remercions les membres de jury d'avoir bien voulu accepter de faire partie de la commission d'examineur.

Et finalement un grand merci à tous les enseignants de l'Institut d'Architecture et d'Urbanisme de l'université de Blida qui ont assuré notre formation durant nos cinq années d'étude.

Dédicace :

Tout d'abord et avant tout je remercie « Allah » le tout puissant de m'avoir donnée le courage et la patience pour élaborer et présenter ce modeste travail.

Ce travail doit beaucoup à mes parents, je voudrais leur témoigner ici ma gratitude et ma reconnaissance pour leur aide et leur soutien indéfectible, sans quoi, il m'aurait été difficile d'atteindre ce stade, ce travail vous doit énormément et moi encore davantage.

A mon frère et sœurs à qui je leur souhaite un avenir triomphant.

A mon binôme Toufik ainsi que sa famille qui est aussi la mienne.

Un grand merci à mes amis pour leurs encouragements, leur soutien ainsi que pour les rires partagés.

Enfin, que tous les bienfaiteurs qui, de près ou de loin, ont permis, pour que ce projet soit possible, du fond du cœur, je vous dis merci.

Manseur Rachid

Dédicace :

Tout d'abord je tiens à remercier <dieu> le tout Puissant de m'avoir donné la foi.le courage et la patience pour continuer mon parcours.

Je remercie également nos profs Mr "kebaili .f" "Mme benkali.m" pour leur disponibilité soutien et leur aide précieuse.

J'ai l'immense plaisir de dédier ce travail à mes chers parents mohamed et khadidja pour ce que vous m'avez inculqué les sacrifices que vous avez consentis pour moi resteront à jamais gravé dans ma mémoire. Pour me donner de l'aide.la compréhension. Le soutien et l'amour du savoir.

A mes chers frères "Hachemi, Zohir et Mohamed Rafik (Hammouda) et chères sœurs Meriem et son fils mehdi et Nabila et son Mari hammi et qui eux aussi été là pour moi et toutes la famille.

A mon binôme Rachid qui a su m'accompagner durant toutes ces années avec une patience exemplaire et un soutien sans faille.

A mes amis Ramzi Hachemi et Abdelkader Hadjersi.

Ainsi qu'à tous mes camarades de groupes 05 de l'option architecture et habitat et a tous les étudiants du département d'architecture.

Ibrir Toufik

Résumé :

Dans notre atelier nous nous sommes concentrés sur l'aspect identitaire, durant 5 années de formation on a appris que l'architecture c'est l'empreinte de l'homme sur son environnement, avec un respect total de son génie des lieux, elle raconte son histoire et son savoir-faire, elle est aussi le cadre où se déroule sa vie.

Aujourd'hui, les extensions de nos villes souffrent d'un problème générale de l'aménagement urbain, remarqué suite à la comparaison des vue aérienne, une absence d'identité spécifique à chaque ville, ainsi que le paysage faisait sentir un aspect de cités dortoirs, d'habitations précaires et de bidonvilles qui persistait encore.

Afin d'améliorer le cadre de vie de la ville algérienne et avoir un habitat de qualité, on a suivi une démarche qui pourrait organiser les étapes de notre travail.

Un processus d'analyses à plusieurs échelles ayant pour but principal de lire les différentes structures de la ville, d'identifier et diagnostiquer les problématiques posées, voir ce qu'été proposé par le P.O.S et faire ressortir ses anomalie ,et à la fin proposer une alternative sous forme de composition urbaine pour élaborer un projet architectural montrant un processus d'élaboration exemplaire pour revenir au caractère urbain identifié préalablement.

Summary :

In our class, we focused on identity aspect, during 5 years of study we've learned that architecture is the fingerprint of men in his environnement, with total respect to his place engineering, it tells his story, and his expertise and, it is also the space where his life would take place.

Today, the extensions of our cities suffer from a general urban planning problem, observed and noted by a comparaison of aerial views, an absence of specific identity of each city, as well as, the landscape gives a sensation of dormitory cities, precarious dwellings and shantytowns that still persist.

In order to improve lifestyle of the Algerian city and have quality habitat, we followed a path that would organise and order the steps of our work.

A multiscale analysis process, the main purpose of which is to read different structures of the city, to identify and diagnose raised problematics, see what has been proposed by the Soil Occupation Plan (P.O.S), and bring out its abnormalities, and at the end, propose an alternative in a form of urban composition, to elaborate an architectural project showing an exemplary development process to return to the previously identified urban character.

ملخص:

في حصة الورشة التطبيقية ركزنا على جانب الهوية، بعد سنين من التكوين أيقنا أن الفن المعماري هو بصمة الإنسان على محيطه مع الإحترام الكلي للإبتكار و التجديد المدعمان للمشاريع المعمارية هو، أيضا يحكي تاريخه و، يسלט الضوء على إتقان المعماري لمهنته المبني، هو الإطار الذي يحتوي على صورة حياة الإنسان، اليومتمديدات المدن تعاني من ضعف في التنمية، الحضارية هذا ما وجد بعد المقارنة بين المناظر من الأعلى المناظر الهوائية غياب الهوية المحيطة و المعمارية لكل مدينة فهي، توحى بأسلوب المهاجع و السكنات الغير المتناسقة والغير الأمنة كمدن الصفيح الهشة التي لا تزال قائمة بهدف ترميم و تحسين الإطار الحاوي لصورة الحياة الجزائرية و التحصل على سكنات حسنة، النوعية إتبعنا منهجية بإمكانها تنظيم خطوات العمل المتبعة قمنا بعملية تحليلية متعددة النطاق بغرض قراءة مختلف بنيات، المدينة إضافة إلى التعرف على الهويات من أجل تشخيص الإشكاليات المطروحة و دراسة بدائل على شكل تركيبية مدنية و تصميم مشروع معماري يظهر عملية الإعداد النموذجي بهدف الرجوع إلى الطابع الأول المستخرج مسبقا

Sommaire :

Remerciement :	1
Dédicace :	2
Résumé :	4
Sommaire :	6
Table des figures :	10

Chapitre Introductif :

1. Présentation du master Architecture et Habitat :	14
2. Introduction générale :	14
3. Problématique générale	20
4. Choix de la ville	21
5. Problématique spécifique	22
6. Objectifs	23
7. Hypothèses	23
8. Méthodologie	24
9. Structure du mémoire	25

Chapitre Etat de l'art :

Introduction	27
1. Axes Théoriques.....	27
1.1 Mots clés liés à la thématique.....	27
1.1.1 L'identité urbaine	27
1.1.2 Qualité de vie	28
1.1.3 Génie du lieu	29
1.1.4 La mixité fonctionnelle.....	30
1.1.5 Ilot urbain	32

1.1.6 Le plan directeur d'aménagement et d'urbanisme (PDAU)	33
1.1.7 Le plan d'occupation des sols (POS).....	33
1.2 Mots clés liés à la problématique.....	34
1.2.1 Standardisation	34
1.2.2 Fragmentation urbaine.....	35
1.2.3 Etalement urbain.....	36
1.3 Mots clés méthodique.....	37
1.3.1 Les permanences.....	37
1.3.2 La conformation.....	37
1.3.3 Les espaces publico-collectifs.....	38
1.3.3.1 Formes de l'espace public.....	38
1.3.4 Les fonctions.....	39
1.4 Recherche thématique sur la problématique spécifique.....	39
1.4.1 Définitions de la notion de friche selon différents organismes	42
1.4.2 Les différents types de friche peuvent être caractérisés selon leur usage antérieur.....	43
1.4.3 Pourquoi certaines friches durent ?.....	44
1.4.4 Quels sont les enjeux majeurs liés à la reconversion des friches ?	45
1.4.5 Quels sont les outils pour requalifier une friche urbaine ?.....	46
1.4.6 Quelles politiques possibles à mettre en œuvre ?.....	47
1.4.7 Solutions Théoriques.....	48
2. THEMATIQUE SUR LES FRICHES.....	52
2.1. Chicago Lakeside.....	52
2.2. L'Eco Quartier Nancy Grand Cœur.....	55
2.3. Récupération des friches ferroviaires de Clichy Batignolles.....	58
Conclusion	61

Chapitre Cas d'étude :

1. Introduction	63
2. Présentation de la ville de Médéa.....	63
2.1 Structure du territoire	64
2.1.1 Le cadre naturel de la ville de Médéa	64
3. Analyse urbaine.....	65
3.1 La lecture diachronique de la ville de Médéa	65
3.1.1 Anthropisation du territoire (implantation, chemin de crête et de contre Crête).....	65
3.1.2 L'histoire de la ville.....	66
3.1.2.1 La période romaine	66
3.1.2.2 La période médiévale	66
3.1.2.3 La période turque 1500/1830	67
3.1.2.4 La période française	68
3.1.2.5 Période poste coloniale 1962	69
3.1.3 La structure des permanences	72
3.1.3.1 Les éléments de problématiques	74
3.2 La lecture synchronique de la ville de Médéa	76
3.2.1 La structure de conformation	76
3.2.1.1 Les éléments de problématique	76
3.2.2 La structure du publico collectif	79
3.2.2.1 Les éléments de problématiques	79
3.2.3 La structure fonctionnelle	81
3.2.3.1 Les éléments de problématiques	81
3.3 Le caractère de l'urbain.....	83
3.3.1 La structure de l'urbain	83
4. Problématique de l'aire d'intervention	85
5. Problématique spécifique de l'aire d'intervention.....	86

6. Programme proposé par le PDAU.....	87
7. Lecture critique du pos	88
8. Les recommandations	89
9. Les actions à l'échelle du quartier	90
Conclusion	91

Table des figures :

Figure 01 Le noyau historique de Médéa.....	17
Figure 02 L'extension de Médéa.....	17
Figure 03 Le noyau historique de Miliana.....	17
Figure 04 L'extension de Miliana.....	17
Figure 05 Le noyau historique de Cherchell.....	17
Figure 06 L'extension de Cherchell.....	17
Figure 07 Etat du site (friche) Chicago Lakeside.....	50
Figure 08 La structure viaire.....	50
Figure 09 Etat final d'après l'intervention sur la friche.....	51
Figure 10 Ambiance voulue dans le projet Lakeside.....	52
Figure 11 Ambiance voulue dans le projet Lakeside.....	52
Figure 12 La friche urbaine Nancy Grand Cœur	53
Figure 13 Perspective de principe de la place Thiers.....	54
Figure 14 Perspective de principe de la place Thiers.....	54
Figure 15 Le nouveau Eco quartier.....	55
Figure 16 Ambiance voulue dans l'Eco quartier Nancy Grand Cœur.....	55
Figure 17 Ambiance voulue dans l'Eco quartier Nancy Grand Cœur.....	55
Figure 18 Etat du site Clichy bintongolle (friche).....	56
Figure 19 Patrimoine à conserver a Clichy-Battignolles.....	57
Figure 20 Etat final d'après l'intervention a Clichy-Battignolles.....	58
Figure 21 Limites de territoire de la ville de Médéa.....	62
Figure 22 Djamaa Lahmar.....	64
Figure 23 Aqueduc Romaine.....	64
Figure 24 Bab El djazair.....	65
Figure 25 Bab El gort.....	65
Figure 26 Bab Sidi Sahraoui.....	65
Figure 27 Bab El Akwas.....	65
Figure 28 La citadelle vue en haut.....	65
Figure 29 Vue ville haut.....	65
Figure 30 la gare ferroviaire.....	66
Figure 31 l'église de la trilogie.....	66

Figure 32 la ville dans la période romaine.....	68
Figure 33 la ville dans la période turc.....	68
Figure 34 la ville dans la période française.....	68
Figure 35 la ville dans la période française.....	68
Figure 36 le schéma historico morphologique.....	69
Figure 37 axes de développement de la ville.....	69
Figure 38 : le décongestionnement du centre.....	69
Figure 39 lignes ferroviaires.....	70
Figure 40 Synagogue.....	70
Figure 41 Aqueduc Romain.....	70
Figure 42 RN18.....	71
Figure 43 Voie ferroviaire.....	71
Figure 44 Friche urbaine a l'instar d'une gare ferroviaire.....	72
Figure 45 carte de structure de permanence.....	73
Figure 46 Cité TBB (220 logements). Exemple de la standardisation, sans aucun service ou de besoins Premières nécessités.....	75
Figure 47 Exemple d'un logement dans une cité dortoir au niveau RDC.....	75
Figure 48 Cité Thniet El Hdjer clôturée tout au long la rue principal.....	75
Figure 49 Une rue entière marquée par un mur.....	75
Figure 50 Inauguration d'une cité dortoir.....	75
Figure 51 cartes de structure de conformation.....	76
Figure 52 : Place de Sahraoui altérée.....	77
Figure 53 Jardins Bab Lakwas inaccessible.....	77
Figure 54 Parcours territorial N'est pas mis en valeur.....	77
Figure 55 structures publico collective.....	78
Figure 56 la mono fonctionnalité.....	79
Figure 57 : Rue principale entourés par des murs de cloture.....	79
Figure 58 Structure fonctionnelle.....	80
Figure 59 Caractère de l'urbain.....	82
Figure 60 Plan de situation de l'aire d'intervention.....	83

Figure 61 Idem.....	83
Figure 62 Environnement immédiat.....	84
Figure 63 l'environnement naturel.....	85
Figure 64 ensoleillements.....	86
Figure 65 Axes parcours.....	86
Figure 66 : Site d'intervention.....	87
Figure 67 Idem.....	87
Figure 68 Idem.....	87
Figure 69 Idem.....	87
Figure 70 3D du centre de sports et de loisirs de Jijel.....	109
Figure 71 vue aérienne de Jijel avec la situation du projet	110
Figure 72 photo du centre de sports et de loisirs de Constantine.....	115
Figure 73 vue d'extérieur du Connecticut Science Center.....	118
Figure 74 Place du Connecticut Science Center.....	119

CHAPITRE I :
CHAPITRE INTRODUCTIF

1. Présentation du master Architecture et Habitat :

Architecture et habitat est un master qui s'intéresse à la production architecturale et urbanistique en matière d'habitat avec toutes ces particularités, ses réglementations et ses propres caractéristiques qui s'implique dans toutes les situations existantes d'où ressort le rapport site/projet comme critère capital de la réalisation des projets qui diffèrent selon leur typologie de l'individuel, semi collectif, collectif et d'autres formes qui s'incluent dans notre champ d'étude.

Notre choix pour ce master est basé essentiellement sur les particularités et la complexité de l'habitat, et aussi par rapport à ses problèmes majeurs dans le monde entier et particulièrement en Algérie. Dont on peut citer : la production mal pensée de l'habitat qui répondent juste aux demandes d'urgences et qui présentent peu de considération aux standards de base de la qualité du cadre de vie, et à ce propos on peut citer le problème du manque des espaces d'accompagnement, qui suivent en principes tout projet d'habitat à savoir les équipements de proximité, les espaces verts et les lieux de divertissements.¹

1. Introduction générale :

Notre vision sur la notion d'architecture s'est développée durant les cinq années d'études. Lors de nos premières années on la voyait autant qu'un art de combiner et disposer des formes géométrique proportionnées, rythmées et ordonnées et choisir les matériaux, la matière et la couleur de façon significative en se basant sur des techniques de dessins afin de concrétiser une idée spéciale. Puis ça s'est développé en création des espaces de vie en fonction des besoins des usagers et des utilisateurs avec la maîtrise des principes de construction adéquate.

En première année Master Habitat, l'image de l'architecture s'est étalé en conception de la forme, la fonction, la structure d'un projet pour répondre aux besoins à l'échelle du site, du quartier et de la ville en se référant à l'environnement et l'histoire et la culture des habitants. Aujourd'hui à la fin de notre parcours d'étude

¹ Houcine Ait Saadi. *Présentation de la thématique générale master Architecture et Habitat*. Université Saad Dahleb Blida. 2015.

on fait face à une architecture qui désigne l'empreinte de l'homme sur son environnement avec un respect total de son génie des lieux, elle raconte son histoire et son savoir-faire, elle est aussi le cadre où se déroule sa vie.

L'architecture selon Tadao Ando : « **L'architecture ne se conçoit pas hors la nature, elle est elle-même "un être vivant, un être mouvant, avoir la philosophie d'une vie consacrée à concevoir des espaces "qui touchent l'âme des gens", le résultat de tout cela doit être un lieu qui parle au cœur des humains² ».**

L'architecture est la forme physique qui enveloppe la vie des hommes dans toute la complexité de leurs relations avec leur milieu.³ L'architecture se construit également pour le présent. Chaque fois que l'on a voulu être dans l'utopie, on a fait des bêtises. Il n'y a aucune thèse valable sur la ville du XXI^e siècle. Il a toujours dit que l'architecture se pensait par rapport à ce qui existait déjà.⁴

L'architecture se révèle porteuse d'enjeux qui dépassent le cadre des formes et de leur évolution. Longtemps implicites, ces enjeux sont clairement perçus et théorisés à la Renaissance quand apparaît l'architecture humaniste moderne. Au XV^e siècle, les réalisations de Filippo Brunelleschi ou les écrits de Léon Battista Alberti contribuent à faire émerger la question des relations entre architecture et société Celle-ci va recevoir par la suite toutes sortes de réponses dans la mesure où elles permettent d'éclairer les termes du débat contemporain. **«L'architecture de la Renaissance italienne s'accompagne dès le départ d'une réflexion politique et sociale. La coupole de la cathédrale de Florence conçue par Brunelleschi veut magnifier le pouvoir de la cité ainsi que l'excellence de ses institutions. Celles-ci sont aux mains d'une oligarchie patricienne imprégnée par les conceptions humanistes».**⁵

On peut décrire l'architecture comme étant un art social, mais aussi comme une science artistique, qui ne doit pas être conçu hors la nature, mais, plutôt on relation d'action et réaction vis-à-vis l'environnement. L'architecture a même été appelé un

² Tadao Ando : "l'architecture est un être vivant" © AFP/Archives / PATRICK KOVARIK AFP/Archives

³ Jean Renaudie (Architecte français). Vaudreuil 1967-1968.

⁴ Jean Nouvel, entretient un lien étroit avec l'art. Entretien Jean-François Robert pour L'Express.

⁵ Antoine PICON : professeur d'histoire de l'architecture et des techniques à la Graduate School of Design de l'université Harvard, Cambridge, Massachusetts (États-Unis)

être vivant et mouvant à la fois qui touchent aux humains, qui consolide que l'architecture se pense à ce qui existe déjà.

L'habitat selon Cécile Guibert Brussel : « **L'habitat, ne se limite pas au logement, c'est les milieux de vie, là où se déroulent les pratiques des hommes, et leurs interactions avec l'environnement spatial et social** ». ⁶

Le croisement des notions d'habitat et d'habitation, se relève d'une grande richesse pour comprendre les rapports que les individus et les sociétés entretiennent avec leur milieu de vie. À travers leur investissement physique (être habités) et mental ou affectif (leur reconnaissance et intégration), à travers ce jeu d'échelle qui tend à être construit autour de la multitude des lieux patrimoniaux habités à des degrés divers et changeants. ⁷

L'habitat n'est pas qu'un toit-abri, foyer ou logis, mais un ensemble socialement organisé. Il permet à l'homme de satisfaire ses besoins physiologiques, spirituels et affectifs. L'habitat intègre la vie individuelle et familiale dans les manifestations de la vie sociale et collective. ⁸

Habiter, ce n'est pas seulement demeurer un logement, c'est une composante importante dans l'habitat qui joue le rôle de la protection de l'extérieur, d'intimité et participe à la construction de l'identité de soi. L'espace extérieur public où se déroulent les échanges sociaux entre les individus fait partie de l'habitat. ⁹

L'habitat selon Pierre Merlin & Françoise Choay : « **La ville ancienne est caractérisée par ses limites, la lenteur de son rythme de vie, la petite échelle des pleins et des vides qui forment son tissu et la solidarité dans la**

⁶ Cécile Guibert Brussel, *Où vivent les hommes ? Une histoire de l'habitat*, Éditions du patrimoine, 2017.

⁷ Maria Gravari-Barbas. Presses universitaires de Rennes, 2005.

⁸ Pierre PIGANIOL, Georges CANDILIS, « HABITAT - L'habitat contemporain ».

⁹ Jacques Lévy. *Échelles de l'habiter*. Rapport de recherche SCALAB. Tours, 2008, p. 11.

Proximité des échelles de son bâti dont aucune n'est dotée d'autonomie. Or la ville moderne est, au contraire, caractérisée par son dynamisme et ses possibilités d'extension illimitées par une échelle plus grande, eu maillage plus large de ses tissus et la rapidité de son rythme de vie lié au mouvement ».¹⁰

L'Algérie a connu une période critique après son indépendance sur le plan urbain, un état d'urgence qui nécessitait la reconstruction du pays. Dans ce contexte l'état a lancé des études de plans d'urbanisme qui visent à la programmation urbaine des grandes villes dans la politique d'aménagement urbain, des programmes d'habitat ont été lancés dans les zones d'habitat urbain nouvelles (ZHUN) qui est un instrument d'urbanisme opérationnel, un grand nombre d'immeubles basés sur le modèle moderne des grands ensembles, héritage des « CIAM »¹¹, assurant ainsi une quantité de logements dans un temps réduit.¹¹

L'habitat en architecture ce qui constitue notre master, c'est le milieu de vie, un ensemble socialement organisé, et ne se limite pas au logement, car le croisement des notions d'habitat et d'habitation, se relève d'une grande richesse pour comprendre les rapports que les individus et les sociétés entretiennent avec leur milieu de vie. À travers leur investissement physique (habiter) et mental et affectif. C'est l'intégration de la vie individuelle et familiale dans les manifestations de la vie sociale et collective. Ainsi que les pratiques des hommes, et leurs interactions avec l'environnement spatial et social.

Le paysage selon Philippe Boudon : « **est un morceau de territoire déterminé par des forces géographiques et écologiques, produit également par des actions humaines, C'est une Vue d'ensemble, qu'offre la nature, d'une étendue de pays qu'une personne peut observer** ». ¹²

Pour mieux comprendre le terme, on peut définir un paysagiste par quelqu'un qui peut identifier et mettre en évidence le sens d'un lieu que ce soit naturel ou artificiel.¹³

¹⁰ Pierre Merlin & Françoise Choay. *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement*, Paris, PUF, 1988.

¹¹ Abed Bendjelid, Armature urbaine et population en Algérie. *Revue "Insaniyat"* .n° 12 [en ligne], 2001, p. 14.

¹² Philippe Boudon Les annales de la recherche urbaine, paru en 1983. P142-155.

¹³ Paul Bourget, Le Disciple, Paru en 1889, p.123.

L'objet construit doit signifier clairement la participation croisée de l'homme et de la nature, dans l'élaboration d'une œuvre commune.¹⁴

La volonté d'une réintroduction de la nature dans l'espace urbain témoigne d'un désir d'instaurer une « coexistence durable » entre l'individu et l'environnement définissant son quotidien. Suivant un schéma d'implantation proche du modèle de la « flore interstitielle », artistes et architectes développent des constructions dans lesquelles le végétal occupe non seulement des fonctions édificatrices, mais met aussi en œuvre une transformation importante de nos modes de vie. En outre, le développement de l'écologie a favorisé l'évolution du regard sur la nature et la prise en compte de systèmes qui lient les individus à leur environnement.¹⁵

C'est une vue d'ensemble, qu'offre la nature, d'une étendue de pays qu'une personne peut observer, néanmoins architecturalement c'est la participation croisée de l'homme et de la nature, afin d'identifier et mettre en évidence le sens d'un lieu dans l'élaboration d'une œuvre commune.

Un constat depuis une lecture comparative est fait à partir de photos aériennes qui représentent le tissu urbain de 3 villes anciennes : Miliana, Alger et Médéa et leurs extensions.

¹⁴ Citation de Mr Jean Baudrillard (Philosophe et Théoricien français). A propos d'Utopie, entretien avec Jean-Louis Violeau.

¹⁵ La ville-paysage du XXI^e siècle : une symbiose de l'architecture et de la nature.



Figure 01 : Le noyau historique de Médéa
Source : Google Earth.



Figure 02 : L'extension de Médéa
Source : Google Earth.



Figure 03 : Le noyau historique de Miliana



Figure 04 : L'extension de Miliana



Figure 05 : Le noyau historique de Cherchell



Figure 06 : L'extension de Cherchell

Les figures montrent à première vue une rupture flagrante entre les centres et les extensions. On remarque que les centres anciens ne se ressemblent pas et ont un tracé à caractère unique, chacun a un tissu homogène et un tracé intégré selon la topographie et le paysage de son propre environnement, ce qui leur donne une identité spécifique qui ne se reproduit pas ailleurs. Par contre dans les extensions on voit une incohérence des formes qui se ressemblent d'ailleurs dans chaque extension avec l'existence de beaucoup de surfaces vides non exploitées et une discontinuité de la structure avec celle du centre ancien.

2. Problématique générale :

La ville algérienne est devenue source de malaise et de problèmes sociaux, son cadre de qualité de vie ne cesse de se dégrader. Malgré la réédition des nouveaux instruments d'urbanisme, il reste des lacunes sur le plan qualité de production. La manière de programmation des PDAU et POS est une affaire de quantités, l'aménagement des surfaces et leur organisation en entités est basée sur le nombre et non pas sur leurs valeurs et les rapports entre elles. En outre, lors de la réalisation des instruments, les études ne sont pas assez approfondies pour être assez fiables, mais aussi le manque de participation du citoyen qui joue un rôle important dans cette phase pour déterminer ses attentes et ses besoins. Le responsable de cette défaillance n'est pas seulement les règles des instruments d'urbanisme mais aussi la différence entre la loi et les pratiques urbaines sur le terrain à cause du non-respect des orientations des instruments, cette situation est due à l'absence du contrôle urbain de l'état, ce qui engendre l'opposition de la ville planifiée à la ville vécue, ainsi que l'apparition des constructions informelles comme autre conséquence du manque de contrôle.

Les villes actuelles présentent une rupture flagrante en termes de forme et structure urbaine entre les noyaux historiques et celles des nouvelles extensions qui ont un aspect d'organisation spéciale anarchique démunie de qualité, ignorant ainsi le caractère identitaire qui spécifiait chaque ville.

Quant au secteur d'habitat, le modèle des grands ensembles persiste toujours, sous une nouvelle forme (Tours d'habitation de l'AADL). L'habitat collectif n'est pas pensé comme un environnement, les immeubles ne représentent plus le caractère rationnel, l'hygiène ou le lieu de mixité fonctionnel et sociale afin de répondre aux besoins de leurs usagers mais plutôt ce sont de grandes masses de béton autonomes injectées dans la périphérie des villes, en rupture avec l'ancien tracé urbain. Ces habitations sont dotées de formes architecturales identiques partout à travers le pays ignorant le cachet culturel local propre à chaque ville, ils sont considérés comme des cases à loger dépourvues des qualités nécessaires pour un espace d'habitat.

Ces facteurs ont mené à dire que la ville algérienne d'aujourd'hui souffre d'une crise d'identité, où chaque usager sent la perte de la qualité urbaine et du caractère spécifique qui existe dans les centres anciens et qui distingue chaque ville traditionnelles d'une autre. Cela oriente à poser la question sur : Comment doit-on agir face à cette crise urbaine et architecturale et quel est le processus à établir afin minimiser ce problème dans les extensions de la ville tout en exprimant l'identité qui reflète la culture de la société dans les formes architecturales et urbaines et qui prend en considération des solutions pour améliorer la qualité de l'habitat.

3. Choix de la ville :

Le choix de la ville s'est fait par rapport à la proximité de la ville et la disponibilité des informations de recherches. Mais aussi, le sentiment d'appartenance à cette ville qui pousse à agir et faire face à la crise dont elle souffre, semblablement à toute les villes algérienne.

La ville de Médéa est une ville des hauts plateaux doté d'un paysage naturel particulier, une ville millénaire qui a connu le passage de plusieurs civilisation dont le tissu urbain est stratifié et varié, en conséquence riche en éléments patrimoniaux culturels et architecturales, son extension contraste avec son noyau s'étend sur de vastes surfaces exposant ainsi plusieurs choix de site à étudier.

4. Problématique spécifique :

La ville algérienne a évolué dans un cadre urbain ignorant l'héritage architectural et urbain présent dans son noyau historique, et qui ne prend pas en considération les besoins des habitants en termes de qualité. Les tissus engendrés par les planifications actuels donnent un aspect de rupture avec l'ancien et d'étalement urbain.

Après un processus d'analyse fait sur la ville de Médéa (voir page 65), nous avons déduit que cette ville connaît le phénomène de l'étalement urbain incohérent au niveau de ses extensions, dû à la non maîtrise des autorités responsables de la planification urbaine qui optent à répondre uniquement aux chiffres de demandes de logement et d'équipements. Ces extensions se caractérisent par la rupture du tracé urbain avec celui du tissu traditionnel, le non-respect des données naturelles de l'environnement, la dégradation des éléments de permanences artificiels, le manque des espaces de loisirs et d'échanges pour les habitants, la défragmentation des ilots, la mono fonctionnalité et l'affectation aléatoire des activités, cependant la ville souffre de la dégradation de la qualité de vie et de la perte de son identité.

La problématique spécifique choisie qui est l'enclavement de la friche urbaine fait partie des problématiques qui contribuent à la perte d'identité de la ville de Médéa. Notre site d'intervention choisi correspond à cette problématique, il se situe à l'est du noyau historique et considéré comme une rupture pour la continuité urbaine s'étalant du boulevard d'Alger au CW n°18 séparant la zone résidentielle au nord du parcours territorial et des équipements dans la zone Sud.

Le site se présente sous une gare ferroviaire désaffectée qui date de la période française, un élément de permanence de moyen degré qui était un moyen de transport et échanges commerciaux, fait partie de la ligne ferroviaire qui allait jusqu'à Berrouaghia et Aïn Oussera assurait le transport des marchandises. Cependant, après la guerre d'indépendance, son état s'est retrouvé en dégradation, puis dans la période de la décennie noire la situation sécuritaire s'est détériorée le long du trajet de la voie, particulièrement entre Blida et Médéa, c'est pourquoi la direction de la Société nationale des transports ferroviaires (Sntf) a opté, en 1997, pour l'arrêt temporaire de l'exploitation de cette ligne de chemin de fer

C'est ainsi que le site est resté délaissé, formant aujourd'hui une friche urbaine enclavée, formant un risque pour l'environnement car il devient une décharges public

polluante et un risque pour la sécurité publique car il devient un lieu de regroupement des délinquants et les fléaux sociaux.

L'état d'abandon de ce site qui contient une mémoire des lieux nous mène à réfléchir sur comment préserver et exploiter la richesse des éléments de permanences naturelles et artificielles existants dans cette friche, ainsi que la façon de structurer des espaces publico-collectives pour désenclaver la friche et répondre à l'absence des espaces de loisirs et de rencontre pour les habitants du quartier. Comment agir aussi par rapport aux murs de clôture existants sur le périmètre du site qui causent une rupture visuelle et fonctionnelle, et comment régler le problème de la mono fonctionnalité de la zone d'habitat au nord et la zone administrative au sud en assurant une mixité fonctionnelle et sociale et reliant entre ces deux zones.

5. Objectifs :

Notre objectif est de mettre en place une démarche qui répond aux problématiques et donne une solution alternative. Cette dernière nous oriente vers le développement de la qualité de l'habitat et du cadre de vie, l'amélioration du fonctionnement et de la continuité urbaine, ainsi que des orientations pour la conception de futurs projets architecturaux qui tiennent compte de l'identité du site.

6. Hypothèses :

Recomposer la ville comme alternative qui prendra en considération le caractère identitaire de la ville, par la préservation au maximum du patrimoine de la ville, l'exploitation des opportunités foncières disponibles dans la ville en reconstruisant la ville sur elle-même, et par l'amélioration de la qualité du cadre de vie des habitants en valorisant et la créant des espaces verts et des espaces de loisirs et en favorisant la mixité fonctionnelle.

Etablir un projet architectural dans un quartier de l'extension, qui va articuler différentes entités autonomes en assurant une liaison fonctionnelle et une continuité logique et homogène.

7. Méthodologie :

Afin d'atteindre nos objectifs, on a suivi une démarche comme outil de démonstration qui a pour finalité d'organiser les étapes notre travail et de confirmer ou d'infirmer les hypothèses.

L'existence d'une crise de la production architecturale et urbaine est ressentie lorsqu'on se balade dans les anciens quartiers des villes, qui sont en contradiction avec le cas des nouvelles périphéries. Par la définition théorique de l'architecture et l'habitat qui s'oppose au cas réel de notre ville, et aussi par la comparaison entre des vues aériennes qui montrent la planification des tissus anciens et actuels des villes.

Cela nous oriente à choisir une méthode d'analyse adéquate et spécialisé pour le problème de la perte d'identité urbaine, cette méthode est celle de SPIGAI VITTORIO et LEVY ABLERET, qui a pour but de déterminer les caractères spécifiques du lieu d'intervention appelé caractère de l'urbain, ressortir les problématiques liés à la lecture des structures urbains et enfin de proposer des nouveaux instruments urbains alternatives.

L'analyse urbaine se structure à travers deux axes de lectures : une lecture diachronique et une lecture synchronique, qui vont se faire sur support graphiques soutenu par des documents écrits.

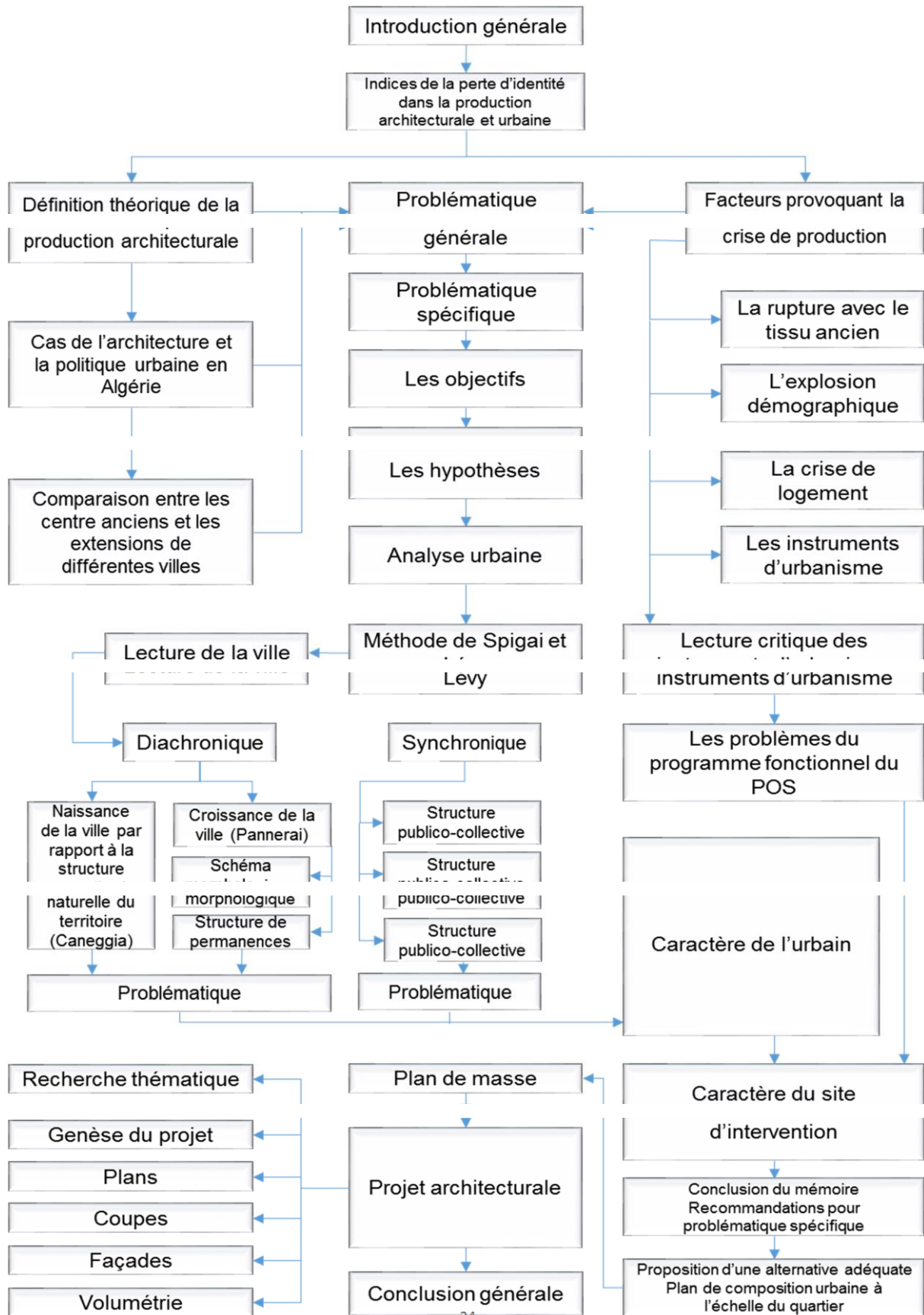
La lecture diachronique traite la formation et la transformation qu'a subie la ville, elle nous donne la structure des éléments permanents naturels et du patrimoine bâti.

Pour la lecture synchronique on a trois structures : La structure de conformation, la structure publico-collective et enfin la structure fonctionnelle.

A l'issu de ses analyses on aura expliqué les réalités du caractère urbain de la ville, on les accompagne avec une lecture critique des instruments d'urbanisme afin de déterminer les problèmes majeurs de la composition urbaine actuelle.

Après avoir acquis les connaissances nécessaires à propos de notre problématique spécifique, on va donc proposer des recommandations pour les futures interventions qui traiteront l'isolement des friches urbaines.

8. Structure du mémoire :



CHAPITRE II : ETAT DE L'ART

Introduction :

Dans cette partie nous cherchons à construire les références essentielles qui nous permettront d'entamer et orienter la formation de notre projet, qui sera la réponse sur la problématique préalablement citée.

Pour faire le tour de la question qui concerne notre problématique, nous débutons cette partie dans un axe théorique par la compréhension et l'actualisation des mots clés cités dans le chapitre introductif où on essayera de retracer les éléments qui les définissent.

Dans une seconde étape d'un axe pratique nous allons faire l'analyse des exemples internationaux et nationaux de cas similaire ou proche au notre, afin de clôturer cette partie avec des recommandations.

1. Axes théoriques :

1.1 Mots clés liés à la thématique :

1.1.1 Identité urbaine :

La ville est le reflet de sa région, et de mode de vie de ses habitants, L'identité désigne l'ensemble de caractéristiques d'un groupe sociale et ensemble d'agencement et de structuration des représentations dans une ville qui fait sa différence par rapport à d'autres ainsi leur constance le long du temps.¹⁶

La situation de l'environnement et sa richesse naturelle, le patrimoine lassé comme les monuments, l'activité des habitants et leur culture... tous participent à l'individualité de l'image la ville, par exemple on n'y pense pas Tipaza sans se rappeler de ses ruines romaines, Constantine sans ses rochers et ses ponts suspendus, ou bien la Casbah sans ses ruelles.¹⁷

L'identité d'une ville est le faite qu'elle soit facilement identifiable sans confusion avec une autre, en raison d'un ensemble de caractères fondamentaux, un ensemble de signes et d'objets qui la distingue. Ces derniers sont issus des codes culturels de la société. **« Sa position géographique, les évènements historiques témoignés, ses œuvres esthétiques, son poids économique, une culture et un art de vivre. Cependant, la manière dont ils se combinent constitue un système de symboles propre à chaque ville ».**¹⁸

¹⁶ Galland Blaise. « Les identités urbaines. Cultures, sous-cultures et déviances ». Suisse. 1993.

¹⁷ Ch. ALEXANDER. De la synthèse de la forme. Paris. Dunod.

¹⁸ Pierre Laborde. « L'identité : valeur du futur de la ville ? ». Cadenos de Géographia, n°17. 1998.

Caractéristique spécifique à la ville, avec lesquelles elle est unique des autres et distinguable. Elle est le reflet de sa région et de mode de vie de ses habitants, soit facilement identifiable sans confusion avec une autre, en raison d'un ensemble de caractères fondamentaux, tels que La situation de son environnement et sa richesse naturelle, le patrimoine lassé comme les monuments, l'activité des habitants et leur culture... tous participent à l'individualité de l'image la ville.

1.1.2 La qualité de vie :

Une ville qui a une bonne qualité de vie urbaine est une ville où on trouve de bons emplois, de l'accès à de différents services et équipements et une bonne organisation des activités, un environnement sain, un faible taux de criminalité, un large éventail d'offres culturelles et de loisirs ainsi que de bonnes conditions de transport.¹⁹

Un projet de qualité se décline sous la forme d'un tout associant plusieurs éléments constitutifs de cette même qualité. Il implique la qualité fonctionnel et favorise la mixité fonctionnelle, la convivialité joue un rôle dans la qualité, c'est le sentiment de la sécurité, la maîtrise des nuisances et le confort, un équilibre des intérêts des différents groupes qui donne une bonne relation et ambiance sociale. La qualité est aussi liée aux configurations visuelles, sonores, qui rendent les lieux plus ou moins agréable et signent en partie leur identité, un équilibre est à penser entre le naturel et le culturel, le végétal et le minéral, l'animation et le calme.²⁰

« Le concept de qualité de vie renvoie à différents aspects : spatiales, économiques, sociales, culturelles, sécuritaire, la question de qualité urbaine est toujours au cœur des projets d'aménagement et de développement car elle fait partie des enjeux urbains actuels qui vise à offrir aux habitants un cadre de vie plus agréable en harmonie avec l'environnement qui le compose ».²¹

Plus la qualité de vie dans une ville est meilleure, plus son résident est satisfait, en raison de disponibilité de tous ses besoins et nécessités. Une ville où on trouve de

¹⁹ Natalia Barbarino-Saulnier. « De la qualité de vie au diagnostic urbain : vers une nouvelle méthode d'évaluation ». Lyon. 2006.

²⁰ UniPoly. « Vue sur la ville : LA QUALITE URBAINE ». IRIS-ECOLOGIE. Institut de Géographie, Université de Lausanne. France. 2009.

²¹ Natalia Barbarino-Saulnier « Méthode d'évaluation de la qualité de vie en milieu urbain ». Lyon. 2004.

bons emplois, de l'accès à de différents services et équipements, un environnement sain. Donc le concept de qualité de vie renvoie à différents aspects : spatiales, économiques, sociales, culturelles, sécuritaire, la question de qualité urbaine est toujours au cœur des projets d'aménagement et de développement car elle fait partie des enjeux urbains actuels, elle implique la qualité fonctionnel et favorise la mixité fonctionnelle, la convivialité. Un équilibre des intérêts des différents groupes qui donne une bonne relation et ambiance sociale.

1.1.3 Génie du lieu :

La définition moderne du génie du lieu, celle qui a cours dans les usages d'aujourd'hui, la notion évoque une relation et un processus humain vivant et dynamique, l'expression « génie du lieu » énonce elle-même les deux éléments fondamentaux de cette relation, le génie qui renvoie à la pensée, aux humains et aux éléments immatériels, et le lieu qui évoque un site géographique, le monde physique c'est les éléments matériels. Cette relation est, comme toutes les relations, instable, en constante transformation, et donc un processus qui change avec le temps et qui change aussi celles et ceux qui le pratiquent. On définit le génie du lieu comme une dynamique relationnelle entre des éléments matériels (sites, paysages, bâtiments, objets) et immatériels (mémoires, récits, rituels, festivals, savoir-faire).²²

C'est un ensemble des éléments matériels et immatériels qui contribuent à l'identité d'un site : La matérialité d'un site est liée à sa structure géologique, au climat, à la présence éventuelle de l'eau, à sa végétation, mais aussi à l'action de l'homme : méthodes culturelles, occupation de l'espace. Le caractère immatériel du site est, quant à lui, beaucoup plus conjoncturel, et dépendant de la conscience que l'on en a, on peut néanmoins objectiver les composantes de ce caractère immatériel : L'histoire, proche ou lointaine, le mythe, la légende, et la perception de ces éléments qui évoluent avec le temps, en fonction des modes de l'air du temps, mais aussi de l'âge du visiteur.²³

²² LAURIER TURGEON Chaire de recherche du Canada en patrimoine Institut du patrimoine culturel Pavillon Charles-de-Koninck Université Laval, Québec, G1K 7P4. Canada.

²³ QU'EST-CE QUE L'ESPRIT DES LIEUX Michèle PRATS* et Jean-Pierre THIBAUT*, France.

Le génie du lieu est ainsi constitué de forces physiques, biologiques, sociales et historiques qui associées confèrent sa singularité à tout lieu ou à toute région. « **Toutes les grandes villes possèdent leur propre génie, qui transcende leur situation géographique, leur importance commerciale et leur taille. Il en est de même pour chaque région du monde. L'homme ajoute toujours quelque chose à la nature, et par voie de conséquence la transforme, mais ses interventions ne s'avèrent réussies que dans la mesure où il respecte le génie du lieu** ». ²⁴

Le génie des lieux constitue l'attachement de l'homme pour son environnement à travers son empreinte urbaine. L'expression « génie du lieu » énonce elle-même les deux éléments fondamentaux de cette relation, le génie qui renvoie à la pensée, aux humains et aux éléments immatériels, et le lieu qui évoque un site géographique, le monde physique c'est les éléments matériels. Cette relation est, comme toutes les relations, instable et en constante transformation, confèrent sa singularité, Il en est de même pour chaque région du monde. L'homme ajoute toujours quelque chose à la nature, et par voie de conséquence la transforme, mais ses interventions ne s'avèrent réussies que dans la mesure où il respecte le génie du lieu.

1.1.4 La mixité fonctionnelle :

La mixité (ou plutôt les mixités) est devenue une notion centrale en urbanisme, portée notamment par les conceptions de l'aménagement urbain issues du développement durable. Avoir tout à « portée de main » et subir le moins de nuisances possibles : une aspiration partagée par tous les citoyens. Mais les différentes ressources offertes par la ville sont parfois incompatibles : les usines, les commerces, l'habitat reposent sur des approches différentes de ce que le cadre urbain peut offrir, espace, accessibilité, tranquillité, etc. D'une certaine façon, l'urbanisme et la planification spatiale urbaine ont pour objet la recherche d'équilibres entre incompatibilités. Le répertoire des « incompatibilités » est nourri d'hygiénisme, et il a conduit au principe du zonage, précisément l'opposé de la mixité des fonctions urbaines. ²⁵

²⁴ Le Génie du Lieu René Dubos

Université de Californie, Berkeley - 26 février 1970. École de la Forêt et de la Préservation de la Nature, The Horace Conservation Lectureship.

²⁵ Francis Beaucire, Xavier Desjardins, décembre 2014.

La mixité fonctionnelle va avec toutes les autres pratiques quotidiennes du travail, du shopping, des loisirs. Habiter c'est aussi travailler à domicile ou dans un environnement proche de son logement, faire son shopping à l'échelle du quartier, inventer de nouvelles pratiques d'interactivités sociales, occuper son temps libre sans être obligé de parcourir des distances importantes.²⁶

La notion de mixité fonctionnelle est vague, Le terme s'applique en effet à des territoires (îlot, quartier, agglomération...) et à des situations urbaines très diverses (grand ensemble, extension urbaine...). De plus il n'existe pas à ce jour de critère pour mesurer la mixité fonctionnelle. **« En France, la promotion par l'État d'une politique de mixité fonctionnelle ne s'accompagne ni d'un travail de définition, ni de la construction d'indices qui permettraient aux collectivités territoriales de se fixer des objectifs précis à atteindre, en fonction d'un équilibre de référence ».**²⁷

Présence de multiples fonctions urbaines : habitations, commerciales, services, administratives, culturels, sportives...etc. à proximité sur un territoire donné (îlot, quartier, agglomération...). Plus, Il n'existe pas à ce jour de critère pour mesurer la mixité fonctionnelle, on peut dire Habiter n'est plus seulement être chez soi dans une coupure avec les autres pratiques quotidiennes du travail, du shopping, des loisirs. Mais les différentes ressources offertes par la ville sont parfois incompatibles : les usines, les commerces, l'habitat reposent sur des approches différentes de ce que le cadre urbain peut offrir, espace, accessibilité, tranquillité, etc. D'une certaine façon, l'urbanisme et la planification spatiale urbaine ont pour objet la recherche d'équilibres entre incompatibilités. Le répertoire des « incompatibilités » est nourri d'hygiénisme, il a conduit au principe du zonage, précisément l'opposé de la mixité des fonctions urbaines.

(http://www.citego.org/bdf_fiche-document-126_fr.html).

²⁶ Barbara Boyle Torrey.

²⁷ La mixité fonctionnelle dans les quartiers en rénovation urbaine. Par Brigitte Guigou (chef de projet, DDHEGL), Carole Delaporte (DEDL), Catherine Mangeney (DDHEGL) et Martin Hervouët (DDHEGL).

1.1.5 Ilot urbain :

Au sens commun, l'îlot se constitue d'un ou un plusieurs bâtiments, et il est entouré par la voie publique. On peut donc en faire le tour, et même parfois le traverser selon son organisation (îlot ouvert). Un îlot peut être non-construit et former une place.²⁸

C'est la plus petite unité de l'espace urbain, entièrement délimité par des voies. Dans les villes de formation ancienne et continue, la forme et la dimension des îlots qui les constituent sont très variables. Mais dans les villes à plan régulier (agglomération et métropoles à développement rapide de l'époque moderne), des îlots délimités dans la grille uniforme du réseau des voies, se succèdent de façon régulière et présentent des formes le plus souvent rectangulaires.²⁹

L'îlot a fait l'objet de contestations par les urbanistes imprégnés de la Charte d'Athènes, avant d'être remis à l'ordre du jour sous la forme d'îlots ouverts à la circulation piétonne. « **Un îlot urbain est une portion de terrain qui accueille des constructions et qui est délimité par des voies de circulation. Le plus souvent de forme géométrique simple** ». ³⁰

L'îlot urbain est un ensemble de parcelles bâties ou non-bâties entourées par des rues, c'est la plus petite unité de l'espace urbain, entièrement délimité par des voies, se succèdent de façon régulière, un îlot urbain est une portion de terrain qui accueille des constructions et qui est délimité par des voies de circulation. Le plus souvent de forme géométrique simple.

²⁸ Définition officielle d'après le dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement de Françoise Choay.

²⁹ A-S Cléménçon, "Image à la une : La ville ordinaire : le laboratoire de la ville ordinaire de la rive gauche du Rhône", 2015.

³⁰ Gérard Penot de l'atelier Ruelle 21/05/2015.

1.1.6 Le plan directeur d'aménagement et d'urbanisme (PDAU) :

C'est un instrument de planification et de gestion urbaine qui, en divisant son territoire (commune ou groupement de communes à intérêt économique et social commun) en secteurs urbanisés, à urbaniser, d'urbanisation future et non urbanisables, détermine la destination générale des sols, définit l'extension urbaine, la localisation des services et activités, la nature et l'implantation des grands équipements et infrastructures, détermine les zones d'intervention sur les tissus urbains existants et les zones à protéger (sites historiques, forêts terres agricoles, littoral). Le PDAU a pour but, rationaliser l'utilisation de l'espace, préserver l'activité agricole et protéger les sites sensibles, en outre, il définit les terrains destinés à l'activité économique et d'intérêts généraux. Il constitue le cadre de référence dans lequel s'inscrivent les POS à élaborer.³¹

1.1.7 Le plan d'occupation des sols : (POS) :

Le plan d'occupation des sols fixe la forme urbaine et les droits de construire et d'utiliser le sol de façon détaillée, pour chaque zone homogènes en tenant compte des dispositions particulières propres à certaines parties du territoire d'étude (terres agricoles, sites historiques et culturels, littoral...), cette zone Correspond à un ou plusieurs projets qui s'insèrent dans l'image projetée de la ville.³²

Non seulement le PDAU est centré sur la programmation démographique et économique, il ne tient pas compte des exigences morphologiques de la ville. Mais aussi, Les POS que l'on analyse sont caractérisés par une implantation anarchique, un éparpillement des équipements et des projets réalisés sans coordination. Provoquant ainsi des périphéries caractérisées par le désordre, la fragmentation, la dégradation de la qualité urbaine et par conséquent la perte de l'identité de la ville. Cela nous pousse à réfléchir pour changer de méthode de planification qui certainement tient compte des aspects économiques et rentabilité mais qui doit de focaliser sur les données que l'environnement, l'histoire et la société ont mises en place.

³¹ Ministère de l'habitat, *de l'urbanisme et de la ville* <mhuv.gov.dz>

³² Idem.

1.2 Mots clés liés à la problématique :

1.2.1 Standardisation :

La standardisation est un procédé qui consiste à ramener un produit à une norme. Généralement un produit standardisé est borné à un modèle unique ou à un petit nombre de modèles dont les caractéristiques sont connues et maîtrisées. La norme crée ainsi un modèle à suivre dans le processus de production. Elle permet de faciliter les interactions entre les différents acteurs de la chaîne de production et d'exploitation. La norme a pour but de garantir des qualités spécifiques, et la standardisation est un moyen de répondre à la norme qui est obligatoire, la standardisation a comme qualité principale une diminution des coûts et du temps de production. Il est plus facile et plus rentable pour l'industrie de produire un grand nombre de fois le même élément plutôt que de s'attacher à produire chaque élément de manière unique.³³

Ce concept s'est renforcé avec l'apparition de plusieurs notions et mouvements architecturaux pour favoriser principalement la fonctionnalité, la rationalité et l'austérité de la production architecturale. La standardisation avait comme avantages principaux le gain de temps et d'argent, et elle est surtout défendue pour l'unité et la clarté des conceptions architecturales. D'autre part, elle tend à rendre le monde uniforme en négligeant toutes les spécificités locales des contextes et c'est ainsi que le concept s'est retrouvé au cœur des débats actuels. Ce débat universel à propos de la standardisation est aussi présent en Algérie, pour exprimer un état d'incertitude entre un concept qui soit le plus avantageux par rapport aux besoins grandissants et un autre qui limite la créativité et freine l'innovation.³⁴

La standardisation selon Françoise Choay et Jean Guiraud « **Les nouveaux moyens techniques et l'industrialisation ont été mis au service de la standardisation et de la simplification. Tours et barres se multiplient dans une ubiquité planétaire. Mais elles perdent toute complexité, et on y cherche vainement une interpénétration des espaces extérieurs et intérieurs qui ne peuvent se réduire à la transparence** ». ³⁵

³³ Questionner la notion de standard en Architecture : Brousse Gaspard, Chachuat Antonin, Piereschi Denis. (Texte(s) étudié(s) : Robert Snyder, Buckminster Fuller : scénario pour une autobiographie. Paris : Images Modernes, 2008, pp 68-71)

³⁴ <http://univ-bejaia.dz/dspace/123456789/5814> -2016- (Salhi Siha, Salmi Warda, PROMOTEUR Yaya, Djamel).

³⁵ Françoise CHOAY, Jean GUIRAUD ESPACE, architecture et esthétique.

La standardisation est un processus par lequel on réfère un indice à une norme. Ce concept s'est renforcé avec l'apparition de plusieurs notions et mouvements architecturaux pour favoriser principalement la fonctionnalité, la rationalité et l'austérité de la production architecturale, aidé par Les nouveaux moyens techniques et l'industrialisation a été mise au service de la standardisation et de la simplification.

1.2.2 Fragmentation urbaine :

La notion de fragmentation, apparue dans le champ des recherches urbaines au début des années 1980. Elle peut se définir brièvement comme « une coupure (partielle ou absolue) entre des parties de la ville, sur les plans social, économique et politique. » Dans une ville fragmentée, les différentes parties coexistent sur le mode du repli sur soi. Ce repli peut être d'ordre gestionnaire : notamment au travers de la privatisation et de l'autonomisation de certains services urbains élémentaires (eau, électricité, sécurité,...). Il est aussi d'ordre spatial, observable dans les formes variées de fermetures et/ou de maîtrise de la distance dans la ville (murs, grilles, résidences fermées, zones-tampons). Enfin, il peut se situer sur le plan des représentations collectives : dans l'abandon d'une vision commune de la ville comme espace d'intégration, de rencontre, et de convivialité.³⁶

La fragmentation est une notion utilisée par les architectes et par les urbanistes pour d'écrire l'état du tissu urbain. Dans cette acception, la notion renvoie non plus à la société urbaine, mais à l'espace urbain au sens physique. La fragmentation urbaine serait lisible dans les coupures du tissu urbain, coupure opérées par les autoroutes et voies rapides, par les voies ferrées, par les voies d'eau. Ces réseaux de communication qui unissent et lient des villes et des quartiers, divisent aussi, à d'autres échelles. Ces coupures isolent certains quartiers par rapport à d'autre, compliquent les itinéraires, engendrent un sentiment d'isolement. De mise à l'écart chez les résidents : tel est effectivement le cas de nombreuses cités d'habitat social.³⁷

³⁶ Jean-Baptiste Lanne doctorant à l'Université Bordeaux Montaigne, UMR 5115 LAM. Extrait de (Gervais-Lambony, 2001, cité dans Dupont et Houssay-Holzschuch).

³⁷ La fragmentation sociale et urbaine en débats : C. Rhein B. Elissalde 2004/ p.115-126.

« La fragmentation est une notion multidimensionnelle qui se décline sur les plans spatial, économique, politique et social. La fragmentation spatiale réfère à un état où il existe de forts contrastes entre les différentes parties de la ville ou encore un accès difficile entre celles-ci, qui se concrétise par des barrières ou d'autres formes de déconnexions physiques ou de discontinuités morphologiques ».³⁸

La fragmentation urbaine désigne la rupture entre les parties de la ville. La fragmentation est une notion utilisée par les architectes et par les urbanistes pour d'écrire l'état du tissu urbain. Dans cette acception, la notion renvoie non plus à la société urbaine, mais à l'espace urbain au sens physique. La fragmentation urbaine serait lisible dans les coupures du tissu urbain elle est aussi une notion multidimensionnelle qui se décline sur les plans spatial, économique, politique et social, représentations collectives : dans l'abandon d'une vision commune de la ville comme espace d'intégration, de rencontre, et de convivialité.

1.2.3 Étalement urbain :

On peut parler d'étalement urbain quand le rythme de cette extension se fait plus rapide que celui de la croissance démographique : la surface consommée par habitant s'accroît.³⁹

On parle d'étalement urbain quand le processus d'urbanisation conduit à une diminution de la densité des zones urbanisées, du fait du développement de zones d'urbanisation peu denses en périphérie des pôles urbains et/ou, parfois, d'une diminution de la population en centre-ville.⁴⁰

L'accroissement démographique des grandes aires urbaines s'accompagne de phénomènes d'étalement des cités sur les espaces périphériques, **« phénomènes favorisés par la mise à disposition de systèmes de transport individuels ou collectifs**

³⁸ Anne-Marie SÉGUIN Centre Urbanisation Culture Société, Institut national de la recherche scientifique : Anne-Marie_Seguin@ucs.inrs.ca.

³⁹ Guillaume SAINTENY, Directeur des Etudes économiques et de l'Évaluation environnementale.MEDAD

⁴⁰ Idem

introduisant ainsi une connotation négative pour désigner un mode d'expansion de la tache urbaine plutôt anarchique et peu contrôlé. Lorsque l'on prend en compte des variables clés telles que la densité, la forme urbaine, l'accessibilité, on peut distinguer l'étalement urbain de l'expansion urbaine ». L'étalement produit des formes urbaines plus éparpillées sous forme de mitage des espaces périphériques à la ville.⁴¹

L'étalement urbain désigne le phénomène de l'expansion des surfaces urbanisées sur la périphérie des villes de façon plus rapide que la croissance démographique. On parle donc d'étalement urbain quand le processus d'urbanisation conduit à une diminution de la densité des zones urbanisées, introduisant ainsi une connotation négative pour désigner un mode d'expansion de la tache urbaine plutôt anarchique et peu contrôlé.

1.3 Mots clés méthodique :

1.3.1 Les permanences :

C'est l'ensemble des traces historiques de la forme urbaine qui perdurent en tant que témoignage de son passé et de sa mémoire collective. Les éléments de permanences soit naturels ou artificiels jouent un rôle déterminant dans le contrôle de la forme urbaine en générant en partie la structure de conformation, afin d'identifier les éléments qui doivent être conservés et protégés.⁴²

1.3.2 La conformation :

Ensemble des tracés ordonnateurs qui joue le rôle de matrice à la forme urbaine. Permettent la localisation et l'implantation des éléments de tissu urbain .La structure de conformation étant générée par la structure de permanence, dont les éléments devient les points principaux de la composition urbaine, c'est à partir de cette structure que vont se bâtir les espaces publics-collectifs.⁴³La conformation concerne la construction de l'expression physique c'est-à-dire une présence forte de la synchronisation et se décrit comme une recherche des structures d'organisation géométrique et formelle de l'implantation urbaine.⁴⁴

⁴¹ Nadir Djermoune. « Dysfonctionnement et défaillance des instruments d'urbanisme en Algérie ».2014.

⁴² Albert levy et Vittorio Spigai. *Le plan et l'architecture de la ville*, Edition CLUVA, 1989 p 142.

⁴³ Idem.

⁴⁴ Albert levy et Vittorio Spigai. *Le plan et l'architecture de la ville*, Edition CLUVA, 1989 p 142.

1.3.3 Les espaces publico-collectifs :

C'est les lieux des pratiques publiques et collectives qui privilégient la communication sociale propres à une ville et à son organisation, par opposition aux autres espaces privés ou individuels. La qualité et le degré de relation des espaces publics collectifs avec les bâtiments publics privés d'une part, et les éléments physique de site d'autre part, déterminent la nature et la valeur de l'espace public-collectif. La structure de l'espace public-collectif constitue le support des activités urbaines favorisant ainsi les échanges et la communication sociale.⁴⁵

L'expression "espace public" est récente, elle n'est intégrée au vocabulaire de l'urbanisme qu'au cours des années 1970⁴⁶

Le dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement considère « **l'espace public comme la partie non bâtie affectée à des usages publics** ». ⁴⁷

Dans une ville l'espace public est le générateur du « lien social », l'usage commun d'espaces est supposé recréer de la mixité ou « retisser » les liens de fragmentation sociale.

1.3.3.1 Formes de l'espace public :

L'espace public est multiple par sa forme. Il est place ou esplanade, rue, boulevard ou avenue, mais aussi voie périurbaine ou voie rapide, il peut être jardin, square, grand parc urbain ou bord de rivière...c'est aussi l'enveloppe extérieur du bâti.

⁴⁵ Albert Levy et Vittorio Spigai. *Le plan et l'architecture de la ville*, Edition CLUVA, 1989 p 142.

⁴⁶ Jean-Claude DAVID. « Entre urbanisme et pratiques citadines » Espace public au Moyen-Orient et dans le monde arabe. Vol. 77, n°3, [en ligne]. 2002. p 219. <cairn.info>.

⁴⁷ Pierre Merlin & Françoise Choay. *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement*, Paris, PUF, 1988, p 273.

1.3.4 Les fonctions :

Les activités qui se déroulent dans un lieu, qualifient l'espace et contribuent à la richesse de la vie sociale urbaine. La structure fonctionnelle doit assurer la mixité dans la ville.⁴⁸

1.4 Recherche thématique sur la problématique (Friches Urbaines) :

D'après le dictionnaire Le Petit Robert une friche est un terme qui provient du monde agraire, où il désignait la terre non cultivée dans un cycle de jachère. La friche évoque, en milieu urbain, l'abandon, la non utilisation ou la sous-utilisation, voire une utilisation à titre transitoire, dans l'attente d'une nouvelle occupation, en d'autres termes, les friches urbaines sont les terrains abandonnés, dans les villes. Ils se caractérisent par une situation d'inadéquation entre le potentiel d'utilisation du site et les activités qui s'y déroulent.⁴⁹

Les friches urbaines sont en deux catégories : La première relève du délaissé (un terrain abandonné anciennement exploité) et la deuxième de la réserve (accès difficile, exploitation coûteuse, terrain privé...). Parmi les causes majeures de l'apparition des friches on peut citer la délocalisation de certaines activités pour des raisons économiques et l'évolution des modes de production industrielle. D'après l'institut d'aménagement et d'urbanisme de Ile de France : « **Un terrain sous-utilisé sera considéré comme friche dès un demi ha, et dont la période de non-utilisation ou de sous-utilisation doit remonter dans les deux cas à au moins une année** ».⁵⁰

Les friches sont des terrains qui ont perdu leur fonction, leur vocation, qu'elle soit initiale ou non : friche urbaine, friche industrielle, friche commerciale, friche agricole. Laisser momentanément à l'abandon, ces surfaces peuvent fournir l'opportunité de repenser l'aménagement du territoire, tant en milieu rural qu'urbain. La situation n'a pas de caractère irréversible : la friche peut être réaffectée à une activité comparable ou être réaffectée à une autre activité (anciennes usines réhabilitées en ensembles

⁴⁸ Albert Levy et Vittorio Spigai. *Le plan et l'architecture de la ville*, Edition CLUVA, 1989 p 142.

⁴⁹ B. merenne-schoumaker. *L'aménagement des friches industrielles*. L'Université de Liège, 2005.

⁵⁰ Emmanuel REY. « Des friches urbaines aux quartiers durables : définitions, enjeux et potentialités », Université Catholique de Louvain - Louvain-la-Neuve, 2007.

résidentiels, de bureaux ; terrils en espaces de loisir, etc.). Il s'agit donc souvent d'un temps d'attente, d'une situation transitoire entre un usage et un autre.⁵¹

Une friche, rurale ou urbaine, est un espace vert de transition, non occupé à la suite d'une démolition, ou abandonné provisoirement dans l'attente d'un changement de propriétaire ou suite à l'arrêt d'une activité industrielle.⁵²

En milieu urbain, on peut distinguer différents types de friches, les friches de la périphérie urbaine désaffectées par les activités agricoles, industrielles ou logistiques sont en attente d'une utilisation de type urbain et d'une valorisation sous l'effet de la pression foncière. Les friches urbaines en espace bâti, sont en réserve et en attente de réaffectation et de projet d'urbanisme de rénovation ou de réhabilitation, ces friches peuvent résulter de la démolition d'espaces résidentiels déclassés ou d'espaces d'activités industrielles ou commerciales désaffectées. Les friches culturelles, lieux d'innovations et d'expérimentations artistiques contribuent au retournement des représentations sur les friches, en insistant plus sur la liberté créative qu'elles permettent que sur leur désaffectation.⁵³

L'origine du terme « friche » provient du monde agraire, où le terme désignait la terre non cultivée dans un cycle de jachère, le terme désigne aujourd'hui toute chose inutilisée depuis un certain temps, dont le potentiel n'a pas été développé.

Il n'existe pas de définition officielle de la friche et elle ne constitue pas une notion juridique. Elle relève de l'exercice du droit de propriété foncier et immobilier, mais aussi du droit de l'environnement.

Selon les territoires, leurs problématiques et leurs objectifs, il existe ainsi de multiples définitions de la friche. Elle se définit cependant toujours par rapport aux mêmes critères :

- La temporalité de la vacance (terrain ou bâtiment inoccupé).
- La superficie du terrain ou de l'unité foncière.

⁵¹ <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/friches>. La France : des territoires en mutation.

⁵² "Friches urbaines et biodiversité, Rencontres de Natureparif" (2011). Disponible sur http://www.natureparif.fr/evenements/rencontres/Actes-Rencontre-Natureparif-Friches_et_Biodiversite-18-11-2011.pdf

⁵³ "Friches urbaines et biodiversité, Rencontres de Natureparif" (2011). Disponible sur http://www.natureparif.fr/evenements/rencontres/Actes-Rencontre-Natureparif-Friches_et_Biodiversite-18-11-2011.pdf

-L'ancien usage.

-La présence de bâti ou non.

Sans que cela soit pour autant une règle, on peut remarquer qu'un terrain est déclaré en friche après une durée d'au minimum un an, que le seuil minimal de la superficie est souvent de 5 000 m² et que son ancien usage est généralement lié à une activité économique.⁵⁴

La friche urbaine est à l'image de l'activité humaine : elle naît de la fin d'un processus économique, commercial ou autres. Son caractère inévitable n'exonère pas les décideurs de traiter de leurs devenirs. En dépit de son image négative, la friche, par sa reconversion, peut constituer une opportunité de relance d'une politique d'urbanisme dynamique, qui s'inscrit dans le cadre du développement durable.

Il reste difficile de définir la friche. On peut cependant distinguer les friches selon leurs natures (par exemple, terrain à l'abandon et/ou bâtiments vacants), leurs modes d'occupation antérieure (friche industrielle, commerciale, ferroviaire, militaire, ...). Par ailleurs, à partir de quel moment considère-t-on un terrain non-utilisé comme une friche ? L'usage donne souvent la durée minimale d'un an pour un terrain abandonné, sans destination prévue, sans que cela soit pour autant une règle.

On ne dispose pas d'un relevé précis du nombre de friches, de leurs surfaces, de leurs natures, pour la région. Cependant, il existe un certain nombre de recensements comme celui effectué par l'Agence d'urbanisme de l'agglomération orléanaise, qui répertorie les friches connues par les communes à l'échelle de ce territoire. A titre d'illustration, cet atlas de l'Agence d'urbanisme recense 22 sites couvrant une surface de 129 hectares ; la plus grande faisant 40 ha, et la plus petite 4 000 m². Toutefois, ce recensement ne préjuge pas des friches non encore répertoriées.⁵⁵

Il reste difficile de définir la friche. On peut cependant distinguer les friches selon leurs natures (par exemple, terrain à l'abandon et/ou bâtiments vacants), leurs modes d'occupation antérieure (friche industrielle, commerciale, ferroviaire, militaire...)

⁵⁴ Les friches : entre contrainte et potentiel de renouvellement urbain, Aucame Caen Normandie, « Observatoire foncier », juin 2016 [PDF]. p 4

⁵⁵ GEOFFROY DE MONCUIT/CESER Centre-Val de Loire - Requalification des friches urbaines - Juin 2015.

Les friches sont des terrains qui ont perdu leur fonction, leur vocation, qu'elle soit initiale ou non, que ce soit, rurale ou urbaine, est un espace de transition, non occupé à la suite d'une démolition, ou abandonné provisoirement dans l'attente d'un changement de propriétaire ou suite à l'arrêt d'une activité industrielle.

La friche urbaine est à l'image de l'activité humaine : elle naît de la fin d'un processus économique, commercial ou autres. Son caractère inévitable n'exonère pas les décideurs de traiter de leurs devenirs. En dépit de son image négative, la friche, par sa reconversion, peut constituer une opportunité de relance d'une politique d'urbanisme dynamique, qui s'inscrit dans le cadre du développement durable.

Les friches urbaines sont en deux catégories : La première relève du délaissé (un terrain abandonné anciennement exploité) et la deuxième de la réserve (accès difficile, exploitation coûteuse, terrain privé...). Parmi les causes majeures de l'apparition des friches on peut citer la délocalisation de certaines activités pour des raisons économiques et l'évolution des modes de production.

1.4.1 Définitions de la notion de friche selon différents organismes :

Définition de l'Insee : C'est un espace bâti ou non, anciennement utilisé pour des activités industrielles, commerciales ou autres, abandonné depuis plus de 2 ans et de plus de 2 000 m².

Définition de l'Établissement Public Foncier de Normandie (EPFN) : Un site en friche est un espace, bâti ou non, ayant connu une activité économique (hors agricole) et qui n'est aujourd'hui plus utilisé.

Définition de l'IAURIF (Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de la Région Ile de France) : Une friche est un espace délaissé ou à l'abandon depuis plus d'un an à la suite de son arrêt d'activité.

Définition de l'ADEUS (Agence de Développement et d'Urbanisme de l'agglomération strasbourgeoise) : Les friches industrielles sont définies comme des terrains bâtis ou non, non réhabilités ou non réutilisés entièrement, délaissés depuis au moins deux ans, qui ayant participé à une activité industrielle ou artisanale, sont dégradés d'une telle façon que tout nouvel usage n'est possible qu'après une remise en état.

Définition de l'ADEUS (Agence de Développement et d'Urbanisme de l'agglomération strasbourgeoise) : Les friches commerciales sont des bâtiments, des locaux ou des bureaux situés en milieu urbain, dans une commune de plus de 5 000 habitants, d'une surface minimum de 300 m² d'emprise, vides depuis au moins deux ans et dont l'état n'importe pas (c'est-à-dire aussi bien réutilisables facilement que dégradés).⁵⁶

1.4.2 Les différents types de friche peuvent être caractérisés selon leur usage antérieur :

Les friches industrielles : Leur apparition résulte de la mutation progressive des activités dépendantes des mutations de l'économie. Elles se localisent principalement dans les zones industrielles qui pour certaines très anciennes sont bien situées (zone portuaire proche du Centreville, le long d'axes routiers importants...).

Les friches militaires : Jusqu'au milieu du XXe siècle, le ministère de la Défense était le plus important propriétaire foncier du pays, en raison notamment de l'importance des effectifs liés à la conscription qui nécessitait de vastes casernes et terrains de manœuvre.

Les friches commerciales : Ces friches sont le produit d'une trop grande profusion de centres commerciaux situés en périphérie des villes. Elle provoque la fermeture de petits centres commerciaux de proximité qui ne génèrent plus assez de bénéfice, mais également de centres commerciaux d'ancienne génération situés en périphérie ou au sein des quartiers d'habitat social.

Les friches d'habitat : Les friches d'habitat ne sont pas les logements qui connaissent une courte période de disponibilité entre deux occupations successives, mais les logements dont l'abandon se prolonge au-delà de la vacance frictionnelle que nécessite la bonne fluidité du marché.

D'autres types de friches existent tels que les friches médicale, touristique, artisanale, portuaire, ferroviaire (délaissés de voies)...

⁵⁶ Les friches : entre contrainte et potentiel de renouvellement urbain, Aucame Caen Normandie, « Observatoire foncier », juin 2016 [PDF]. p 4

On peut réunir la majorité de ces friches sous la dénomination très souvent utilisée de friche urbaine. En se localisant dans les espaces urbains, ce sont celles qui suscitent le plus d'intérêt.⁵⁷

1.4.3 Pourquoi certaines friches durent ?

Le CESER est bien conscient que les friches de longue durée peuvent donner une image négative de la ville dans laquelle elles se trouvent, en particulier lorsqu'elles sont situées en centre-ville ou à l'entrée d'agglomération. Cette longue durée peut être liée à l'absence de propriétaire ou au contraire à la présence de plusieurs propriétaires pour un même site ; à la législation ; à la concurrence foncière de terrains « plus facilement aménageables » ; ou à la présence de pollutions lourdes.

La loi ALUR (Loi pour l'Accès au Logement et un Urbanisme Rénové) introduit de nouvelles dispositions pour une meilleure information du public et une meilleure gestion de la réhabilitation des friches, notamment industrielles. La législation existante fait qu'un propriétaire ne peut pas remettre sur le marché une friche en l'état, sans prouver qu'elle n'est pas polluée et qu'elle est en règle avec les lois du marché. Parfois, la législation, même si elle est justifiée, peut entraîner des délais assez longs ou des blocages. Le manque d'anticipation, qui entraîne l'allongement des durées, provoque des dégradations génératrices de perte de valeur.⁵⁸

L'absence de reconversion pour une friche peut également être due à la concurrence de terres vierges issues de l'agriculture, à un prix plus abordable. En effet, les terres agricoles peuvent apparaître plus avantageuses de par leur exploitabilité immédiate (pas de contraintes physiques, de pollution, ...) et leur coût inférieur en raison d'une fiscalité trop avantageuse (la taxation des terres agricoles pour devenir constructibles est seulement de 5 à 10 %). Ce qui explique sans doute le développement d'importantes surfaces commerciales qui apparaissent presque en plein champ, autour d'un certain nombre de nos villes, pour être abandonnées

⁵⁷ Les friches : entre contrainte et potentiel de renouvellement urbain, Aucame Caen Normandie, « Observatoire foncier », juin 2016 [PDF]. p 4

⁵⁸ GEOFFROY DE MONCUIT/CESER Centre-Val de Loire - Requalification des friches urbaines - Juin 2015. P 6.

quelques années plus tard, générant de nouvelles friches excentrées. La responsabilité de certains exécutifs est indéniable, puisqu'ils sont à l'origine de la création à tout va de zones d'activités (industrielles et commerciales), sans avoir pris le temps d'étudier leurs réelles opportunités et/ou de réfléchir à la requalification de friches urbaines. Le CESER souligne donc la nécessité de repenser la fiscalité, en taxant plus fortement les terrains agricoles qui deviendraient constructibles, afin de favoriser la requalification de terrains déjà artificialisés, sachant que ce domaine est du législateur.

Toutes les friches urbaines ne sont heureusement pas polluées. Pour celles qui le sont, il existe, selon la nature de la pollution, des possibilités de dépollution relativement peu coûteuses et efficaces (traitement grâce aux fonctions épuratrices de certaines plantes). Néanmoins, des pollutions lourdes et/ou étendues peuvent constituer un véritable frein pour la requalification de friches, soit par manque de moyens techniques et/ou financiers, soit par une crainte associée à la pollution et à l'usage futur du terrain. Le CESER souligne que dans le cas de pollutions plus lourdes, les solutions traditionnelles et souvent coûteuses peuvent laisser place à des innovations issues de la recherche.⁵⁹

1.4.4 Quels sont les enjeux majeurs liés à la reconversion des friches ?

Pour le CESER, les enjeux sont multiples. Le premier est celui d'optimiser l'utilisation de l'espace urbain, afin de lutter contre l'étalement souvent anarchique. Et ainsi, de parvenir à des économies par la limitation de l'extension des réseaux (voirie, eau potable, assainissement, gaz, ...), des temps de parcours en transports et leurs conséquences sur l'environnement (émission de gaz à effet de serre, pollution atmosphérique, ...).

La présence de friches permet par ailleurs de repenser la politique d'urbanisme, en profitant de circonstances apparemment négatives pour en faire un instrument de

⁵⁹ GEOFFROY DE MONCUIT/CESER Centre-Val de Loire - Requalification des friches urbaines - Juin 2015. P 6.

remise en valeur, de redynamisation économique et de renforcement du lien social. La gestion intelligente des friches doit aussi permettre d'anticiper les conséquences du réchauffement climatique et de relever le défi de la transition énergétique, notamment au travers d'une architecture adaptée et d'aménagements végétaux complémentaires.

Les territoires peuvent également profiter de l'aspect patrimonial de certaines friches, qu'elles soient du bâti ou des espaces « naturels » remarquables. Leur remise en valeur peut permettre de rétablir un lien mémoriel avec l'histoire (économique, culturelle, sociale, ...), enrichissant et préservant ainsi le vécu des habitants.⁶⁰

1.4.5 Quels sont les outils pour requalifier une friche urbaine ?

Deux outils crédibles et efficaces sont à la disposition des collectivités territoriales pour intégrer les projets de reconversion de friches urbaines : le SCoT (Schéma de Cohérence territoriale) et le PLU(i) (Plan Local d'Urbanisme intercommunal). En cas d'absence de l'un et de l'autre, ce sont la carte communale ou le Règlement National d'Urbanisme qui s'appliquent.

Pour autant, l'outil le plus approprié à la disposition des collectivités territoriales pour gérer la requalification des friches est l'Etablissement Public Foncier Régional (EPFR), qui permet de traiter la question de la maîtrise des coûts (en évitant la spéculation sur le foncier concerné). De plus, la présence d'un observatoire des friches urbaines permettrait aux collectivités, quels que soient leurs choix de traitement, de travailler sur des bases précises. Les commissions départementales de préservation des espaces naturels, agricoles et forestiers pourraient être informées des travaux menés dans ce sens, afin d'avoir une vue plus globale de la problématique de gestion du foncier.

Dans un certain nombre de cas, la requalification se heurte au double problème du bien vacant sans maître et du coût parfois très important de la dépollution. Pèse également l'adéquation qui existe entre une législation en théorie efficace et son

⁶⁰ GEOFFROY DE MONCUIT/CESER Centre-Val de Loire - Requalification des friches urbaines - Juin 2015. p 7.

utilisation trop tardive pour donner les résultats souhaités. Ce qui explique le fait que certaines parcelles restent en friche de longues années.⁶¹

1.4.6 Quelles politiques possibles à mettre en œuvre ?

Les outils disponibles sont certes indispensables ; cependant, le CESER est conscient qu'il faut définir clairement une ou des politiques. En raison de l'extrême variété des situations, il ne peut pas y avoir un mode opératoire type, utilisable pour la résorption de toutes les friches urbaines. La gestion de la friche ne peut se faire dans la précipitation ; elle nécessite de s'inscrire dans la moyenne ou longue durée d'un projet général d'aménagement, conforme aux attentes d'une population concertée.

Le CESER retient quelques pistes directrices pour mener à bien la politique de reconversion des friches urbaines : - partir d'un diagnostic quantitatif et qualitatif précis des friches existantes, - gérer la reconversion au niveau intercommunal et rechercher la plus large adhésion possible des populations concernées ; - utiliser les outils, quand ils existent, de SCOT et PLU(i) ; - le CESER s'étonne du manque de dynamisme de l'exécutif régional sur l'EPFR, alors qu'il l'avait envisagé à travers le SRADDT. Cette position est d'autant moins compréhensible que le Conseil régional a semblé motivé en finançant dans le cadre du CPER précédent plusieurs opérations foncières à hauteur de 6,5 millions d'euros. La nature ayant horreur du vide, un certain nombre d'initiatives locales se sont fait jour qui peuvent hypothéquer l'efficacité d'un futur Etablissement Public Foncier Régional. Le CESER affirme à nouveau la nécessité de mettre en œuvre cette structure.⁶²

⁶¹ GEOFFROY DE MONCUIT/CESER Centre-Val de Loire - Requalification des friches urbaines - Juin 2015. (Page 7).

⁶² GEOFFROY DE MONCUIT/CESER Centre-Val de Loire - Requalification des friches urbaines - Juin 2015. (Page 7-8).

1.4.7 Solutions Théoriques :

4.7.1 Mieux maîtriser l'étalement et l'émiettement urbain :

L'artificialisation des sols, souvent en périphérie d'unités urbaines, pour l'installation de nouveaux bâtiments, ceci notamment en raison du niveau élevé des valeurs foncières en zone centrale, mais aussi du fait de conditions de constructibilité moins contraignantes (par exemple, en évitant des coûts importants de démolition, de réaménagement du terrain ou de reconstitution des sols).

4.7.2 Optimiser l'utilisation de l'espace urbain :

La requalification des friches urbaines est un outil qui peut servir à réaliser un tissu urbain harmonieux, sans rupture, le non-retraitement de la friche est une source d'effets externes négatifs, qui affectent le fonctionnement et l'image de la ville : coupures urbaines, dégradation du bâti et pollution visuelle, formation de « no man's lands », etc. La requalification permet donc d'optimiser les liaisons d'un quartier à l'autre.

Le retour à plus de compacité urbaine renforce les continuités entre les différentes zones. Il faut également veiller à conserver ou à recréer des espaces verts dans la trame urbaine, la compacité urbaine n'est pas non plus à rechercher à tout prix car certains espaces de respiration doivent être aménagés pour favoriser le mieux vivre en ville : qualité de l'air, atténuation des bruits, bien-être, espaces de loisirs.

4.7.3 Limiter les consommations énergétiques :

Une requalification des friches urbaines, et donc un étalement urbain mieux maîtrisé, permet également une limitation des besoins de déplacement (pour aller au travail, se faire soigner, participer à des activités sportives...etc.) et de ce fait favorise la diminution des consommations d'énergie et des émissions de gaz à effet de serre.

La requalification des friches doit aussi être l'occasion de limiter les consommations énergétiques et de favoriser le recours aux énergies renouvelables (bâtiments basse consommation ou à énergie positive).

Quand se pose la question de réhabiliter ou détruire un bâtiment, au-delà de la considération patrimoniale, il convient de tenir compte de « l'énergie grise », celle utilisée pour son édification. Au regard du bilan énergétique, il peut en effet être plus intéressant de rénover un bâtiment existant en le mettant aux normes, que de le démolir et d'en reconstruire un nouveau.

4.7.4 Valoriser l'image d'une ville, préserver le patrimoine bâti et paysager :

Aujourd'hui, la revalorisation de l'image des territoires est un enjeu primordial de la requalification des friches. Les agglomérations par exemple développent des stratégies de communication et d'amélioration de leur image en s'appuyant sur leur patrimoine bâti, témoin de leur histoire, pour développer leur attractivité économique, culturelle et touristique, en offrant une image de dynamisme.

Ce souci d'image a permis de sauver certaines usines, casernes ou halles aux grains désaffectées qui, réhabilitées, ont pu changer d'affectation. Elles continuent ainsi d'être un témoin du passé tout en répondant à une utilité contemporaine de logement, d'espace commercial ou culturel, etc. Ces lieux chargés de mémoire, qui ont souvent forgé l'identité des villes ou l'identité d'un quartier, permettent de créer des ponts entre présent et passé et concourent à maintenir une continuité dans le temps qui séduit les habitants. La mémoire des lieux pourra être mise en avant lors d'une réhabilitation via des outils pédagogiques (musée, parcours retraçant l'historique, manifestation ponctuelle,...).

Les anciennes friches peuvent aussi s'intégrer dans le tissu urbain comme éléments de paysage urbain, en devenant des espaces ouverts, des jardins publics, des jardins partagés, et ainsi participer à l'amélioration du cadre de vie pour les habitants.

4.7.5 Prendre en compte l'environnement :

La requalification des friches doit s'intégrer dans une stratégie environnementale globale à l'échelle de la ville. Par exemple, un espace vide en milieu urbain n'est pas systématiquement à combler. Les espaces non bâtis peuvent ainsi constituer des opportunités pour le maintien ou la création d'une trame verte et bleue, en tant que réservoir de biodiversité ou corridor écologique. Si cela est compatible.

4.7.6 Recréer des espaces agricoles de proximité :

Certaines friches urbaines ou périurbaines, situées par exemple en zone inondable et non-constructible, sont propices à une reconquête d'espaces agricoles, qui traditionnellement étaient utilisés pour l'agriculture. Dans ces lieux, l'installation de maraîchage, d'horticulture, voire d'élevage est possible. Par exemple, les moutons entretiennent les espaces naturellement sans les dégrader. Ces cultures facilitent le développement de circuits courts (vente directe ou au maximum un seul intermédiaire entre producteur et consommateur) ou de proximité dont certains urbains sont de plus en plus demandeurs (produits locaux et de saison, qualité des produits, proximité avec le territoire et le producteur). De plus, ces implantations diversifient le paysage urbain et l'enrichissent, participant ainsi à la revalorisation de l'image de la ville et de son attractivité.

4.7.7 Favoriser le développement économique et social :

En complémentarité de ce qui précède, il importe de souligner que la requalification des friches peut être pensée dans une perspective de redynamisation économique et sociale des villes et de leurs quartiers. Par les opportunités de création de nouveaux espaces productifs de biens et de services, ou encore d'équipements collectifs et/ou socioculturels, les friches offrent de nombreux atouts pour susciter de nouvelles dynamiques de développement et d'emploi local, tout en donnant les moyens de renforcer la mixité fonctionnelle et sociale des quartiers.

4.7.8 Veiller à la santé et à la sécurité des populations :

La maîtrise des risques impose de connaître et répertorier les friches, en vue de détecter d'éventuelles pollutions. Certains bâtiments désaffectés sont dangereux car en ruines et / ou pollués. Le principe du « pollueur- payeur » ne peut pas toujours être mis en œuvre, par exemple, en cas de faillite. Cela pose alors des problèmes de salubrité publique, les collectivités territoriales pouvant être tenues responsables en cas d'inaction de leur part, même si le terrain ne leur appartient pas (sur la mise en sécurité du site notamment).

A noter que l'Agence algérienne pour la Promotion et la Rationalisation de l'Utilisation de l'Energie (APRUE) peut apporter une aide aux collectivités, en milieu

urbain, sur les sites abandonnés (ou défaillants) et pollués comportant un risque pour la population ou l'environnement.

Contribuer au renouvellement urbain en cherchant un nouvel usage à un site pollué est toujours compliqué car il nécessite beaucoup d'énergie, d'argent et de temps. Ce type de projet pour réussir, doit être mené en multi-partenariat avec les acteurs publics et privés compte tenu des nombreuses contraintes législatives et techniques. Il peut subsister des restrictions d'usage sur des sites selon le niveau de pollution restante.

4.7.9 Créer une dynamique locale autour des projets de réhabilitation :

Un projet de réhabilitation peut créer une véritable dynamique et un rassemblement au sein d'une agglomération, pour peu que ses habitants soient associés au projet dès les premières phases de réflexion, puis à chaque étape, dans le cadre d'une démarche d'aménagement participative. Pour créer élan et fierté, il faut que les habitants puissent s'approprier le projet, se l'imaginer,

Et se projeter dans un nouvel espace de vie, cette participation citoyenne peut se prolonger après la reconversion, par exemple avec un site proposant une offre culturelle ou de loisirs. Il existe également des exemples où la mobilisation des citoyens a permis de sauvegarder certains bâtiments ou espaces investis.

2. THEMATIQUE SUR LES FRICHES :

2.1 Chicago Lakeside :

2.1.1 Friche technique :

-Chicago Lakeside développement est un projet de réaménagement d'environ 250 hectares, sur l'ancien site South Works US Steel laissé en friches sur le côté sud de Chicago.

-Située à environ 16 km au sud de Chicago aux états unis d'Amérique.

2.1.2 Illustration d'avant d'intervention :



Figure 07 : Etat du site (friche)

Source : <https://www.google.dz/search?q=chicago+lakeside+development>.



Figure 08 : La structure viaire.

Source :

<https://www.google.dz/search?q=chicago+lakeside+development>.

2.1.3 Objectifs :

Afin de concevoir un projet durable lié à la structure du tissu existant :

- Proposer des îlots ouverts était le meilleur moyen d'introduire l'espace public et contribuer à l'animation de ce nouvel aménagement.

La mise à disposition d'un réseau qui facilite la mobilité, le transport en commun et favorise la circulation douce avec l'aménagement de pistes cyclables et en créant des îlots ouverts, incitant à la circulation à pieds.

- Création des logements, des services, des activités économiques et des espaces ouverts pour les résidents du sud-est de Chicago lakeside.

- Intégration de la notion de développement durable, ce qui crée une mixité fonctionnelle, qui va assurer le développement et l'animation de ce bout de ville.

- Absence des éléments de permanence en périphérie de Chicago lakeside.

- Le commencement par la continuité des axes en créant des percées visuelles.

- L'emplacement du même îlot en long pour introduire le nouveau découpage longitudinal sur le front de mer.

2.1.4 Illustration d'après L'intervention :



Figure 09 : Etat final d'après l'intervention du site (friche).
<https://www.google.dz/search?q=chicago+lakeside+development>



Figure 10 :



Figure 11

Ambiance voulue dans le projet Lakeside.

Synthèse :

Le projet Lakeside de Chicago représente un exemple des villes durables et une nouvelle dynamique urbaine munie des commodités des grandes villes ; c'est un projet urbain intégré au tissu existant par le prolongement de la structure viaire.

L'intégration de l'aspect durable distingué par de grands espaces ouverts.

On retrouve une typologie d'îlot ouvert, créant ainsi, une forte relation entre le bâti et l'espace public.

Quant au gabarit des bâtiments, il varie selon l'importance de la voie sur laquelle il donne.

2.2 L'Eco Quartier Nancy Grand Cœur :

2.2.1 Fiche technique :

- Le projet urbain Nancy grand cœur a pour objectifs de recomposer un nouveau quartier ambitieux, tourné vers l'avenir, ancré dans l'histoire et la géographie de la ville, pour favoriser l'attractivité de l'agglomération.
- La communauté urbaine du Grand Nancy, également connue sous le sigle CUGN, couramment appelée Grand Nancy, est une communauté urbaine française, située dans le département de Meurthe-et-Moselle dans la région Lorraine.
- Frédéric CHASTANIER, architecte-urbaniste, responsable de l'Ingénierie Ville Durable au Grand Nancy
- Superficie : 11.5 hectares
- Nombre de logements 600 à 700 logements soit 40 000 à 50 000 m², Equipements publics pour 40 000 m² (dont réhabilitation ancien centre de tri postal, en centre de congrès et relocalisation de la caserne de pompiers). Commerces et services pour 5000 m².

2.2.2 Illustration d'avant intervention :



Figure :12 La friche urbaine.

Source : <https://www.google.dz/search?q=L%E2%80%99Eco+Quartier+Nancy+Grand>

2.2.3 Objectif :

Reconquête de friche en centre-ville, proche de la gare centrale.

- Édification d'un nouveau palais des congrès par la restauration de l'ancien centre de tri postal

- La place de la Synagogue mettra en valeur le plus vieux bâtiment historique du quartier, et pourra, sur ses autres façades, abriter des terrasses de cafés ensoleillées.

- Renouveau du quartier de la gare SNCF qui accueillera davantage de logements et de bureaux,

-La requalification des places et des espaces publics, et notamment de la place Thiers
La place de la Synagogue : Face au Centre de Congrès

Nancy est fortement marquée par ses grands espaces publics du 18ème siècle, et leurs subtils enchaînements et perspectives. La continuité du nouveau quartier avec le centre ancien, l'identité nancéienne et la qualité de vie de ces nouveaux espaces seront apportées par la création de nouvelles places et cours arborés.



Figures 13 : Perspective de principe de la place Thiers

Figure14

Source : Colloque Eco Quartiers en Lorraine 22 novembre 2010 à Nancy.

-Renouveau du quartier de la gare SNCF qui accueillera davantage, de services et de commerces.

-Les constructions nouvelles de l'éco quartier de Nancy s'inscrivent dans un ordonnancement orthogonal visant à prolonger la cité de Charles III selon un gabarit moyen de 18 à 23 m qui redonnera une cohérence à l'ensemble du secteur.

2.2.4 Illustration d'après intervention :



Figure 15 : le nouveau Eco quartier

Source : <https://www.google.dz/search?q=L%E2%80%99Eco+Quartier+Nancy+Grand>



Figure 16 :



Figure 17 :

Ambiance voulue dans l'Eco quartier Nancy Grand Cœur.

Synthèse :

L'Eco quartier Nancy Grand Cœur a su exploiter la friche en la donnant un rôle important pour plusieurs accès et pour faciliter la circulation, ainsi comme articulation entre les ilots dans l'éco quartier. Afin de renouveler entièrement le quartier de la gare et de renforcer son attractivité grâce au développement de nouvelles fonctions urbaines de centralité (activités tertiaires et résidentielles, services...), visant à conforter le positionnement et la fonction stratégique de ce site.

2.3 Récupération des friches ferroviaires de Clichy –Batignolles :

2.3.1 Fiche technique :

-Clichy-Batignolles situe au cœur du 17ème arrondissement Paris.

-Le secteur Clichy Batignolles est un espace technique lié aux infrastructures de transports présentant une opportunité d'urbanisation nouvelle S'étendant sur près de 50ha.

- Une position charnière entre le centre de Paris et les communes de Clichy-La-Garenne et de Levallois-Perret.

- 3500 logements, dont 50% sociaux, un grand parc urbain de 10ha, divers équipements publics (23 700 m2), des commerces et des services, des bureaux (109400 m2).

2.3.2 Illustration d'avant L'intervention :

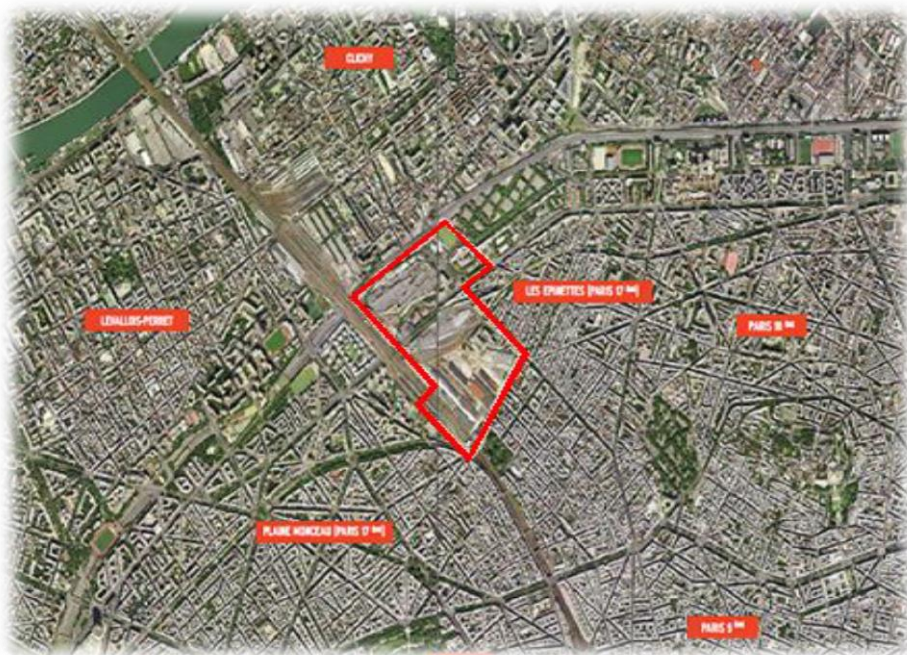


Figure 18 : Etat du site Clichy bintongolle (friche)
<http://www.google.dz/search?q=projet+clichy+batignolles>

2.3.3 Objectifs :

Planification de sauvegarde d'un patrimoine riche.

Le patrimoine a sauvegarder :

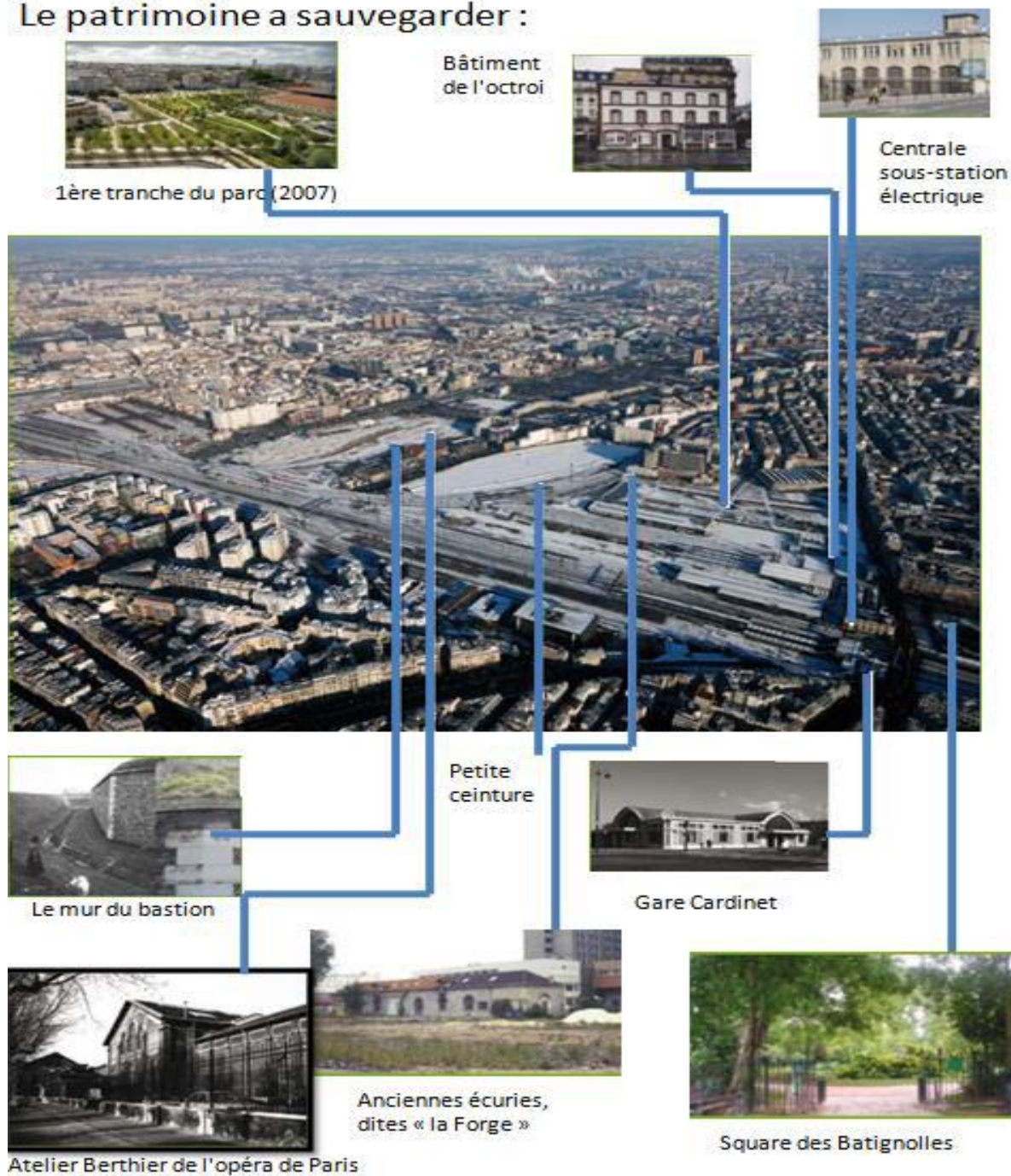


Figure : 19

-L'aménagement de quartier est basé sur la création d'un parc urbain pour réduire la densité ainsi de le lier avec les quartiers avoisinants.

- restructurer le quartier en prolongeant les voies des quartiers voisins
- Assurer la mixité des fonctions, des usages et des espaces
- Le potentiel d'animation urbaine est lisible depuis l'espace public dans un « socle » à RDC et R+1 ; un socle indépendant d'une hauteur de 8 m, permettant d'accueillir toutes les fonctions urbaines.
- Le parc et les formes bâties établis et associés dans un maillage commun. Le parc pénètre dans les interstices de la trame bâtie, il se prolonge et se diffuse entre les îlots jusqu'à la rue.

2.3.4 Illustration d'après intervention :



Figure 20 : Etat final d'après l'intervention du site (friche).

Synthèse :

L'éco-quartier Clichy-Batignolles est un projet qui a touché au patrimoine et l'urbanisme de même pour la favorisation de l'espace public en créant le grand parc afin de lier le projet avec les quartiers avoisinants ainsi de régler les soubassements par rapport à l'importance des différentes voies et en dernier prolonger la trame verte au cœur des îlots. Le dialogue entre le bâti et le parc par sa position perpendiculaire afin d'avoir le maximum de vues sur le parc et Les fonctions ont été distribuées par rapport au parc permet d'animer et renforcer sa fonction.

Conclusion :

L'élaboration de ce chapitre, nous a menées à voir comment l'habitat fait la relation entre l'homme et son environnement, ainsi que le résultat des politiques urbaines dans différentes villes algériennes qui souffrent de perte du caractère de l'urbain, et surtout les problèmes de l'habitat qui provoquent la crise de logement et l'étalement urbain anarchique.

Nous avons retenu quelques éléments intéressants depuis les exemples qu'on a choisis, ces orientations seront prises en compte dans l'élaboration du projet et qui sont les suivant :

- Améliorer le cadre de vie, par la requalification des espaces publics.
- Greffer et favoriser la relation entre les quartiers, par l'amélioration de la desserte par les transports en commun.
- Réaliser une balade paysagère
- La mixité urbaine, la création de richesse et d'emplois, renforcement du lien social,
- Amélioration de la qualité du cadre de vie, valorisation du patrimoine.

CHAPITRE III : CAS D'ETUDE

1. Introduction :

Vu qu'on avait constaté une crise d'identité et de production architecturale et urbaine, nous avons opté pour la méthode d'analyse italienne de Spigai Vittorio et Albert Levy ; qui consiste à faire une lecture de la ville de Médéa afin de cerner ses problématiques, pour que à la fin proposer une structure urbaine alternative afin d'offrir une vie meilleur aux usagers.

2. Présentation de la ville de Médéa :

La ville de MEDEA est une des anciennes villes algériennes millénaire, elle représentait la capitale de Baylek el wast.

Elle se situe au nord du pays étendue sur une surface de 8700 km², occupant une position centrale à 90 Km sud de la capitale.

▪ A l'échelle régionale :

La Wilaya de Médéa occupe une position centrale dans le territoire nationale, elle est situé au nord du pays délimité au :

- **Nord** : par la wilaya de Blida
- **Est** : par la wilaya de Bouira.
- **Ouest** : par la wilaya de Ain defla et Tissimsilt.
- **Sud** : par la wilaya de Djelfa et la wilaya de Msila

▪ A l'échelle communale :

Elle est délimitée au :

- **Nord-ouest** par Tamezguida
- **Nord-est** par El hamdania
- **Sud** par Tizi el mahdi.
- **Ouest** par Draa al Samar
- **Est** par Ouezra.⁶³

⁶³ PDAU. 2007. P. 09.

2.1 Structure du territoire :

2.1.1 Le cadre naturel de la ville de Médéa :

a-Topographie :

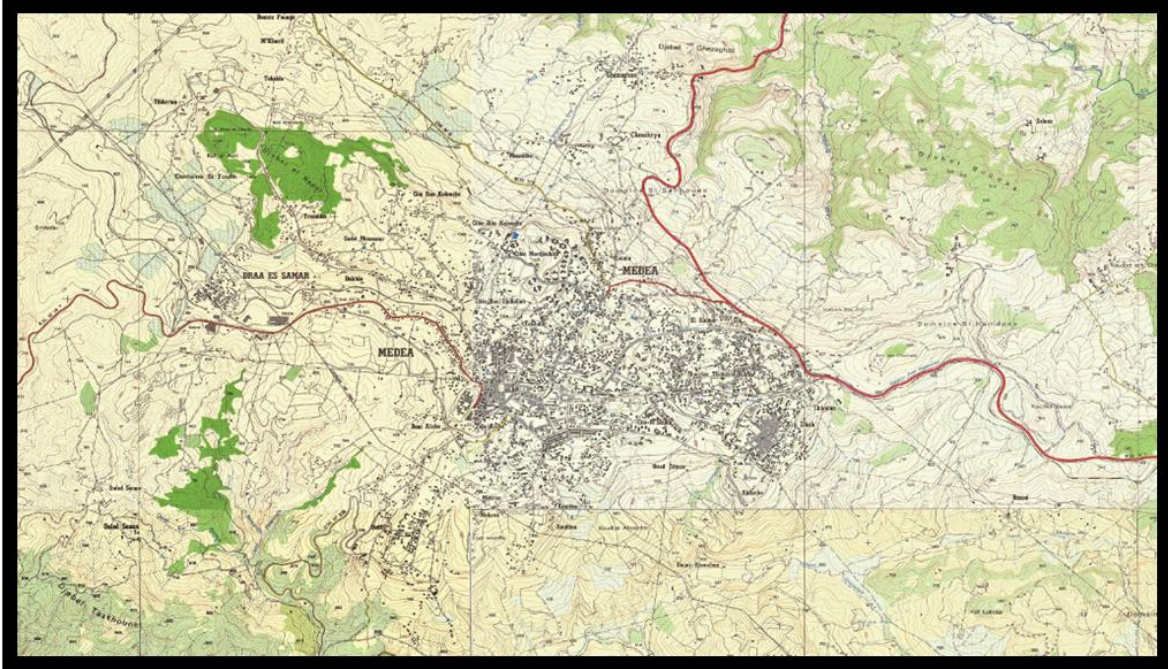


Figure 21 : Limites de territoire

SOURCE : Sur la base de la carte d'état-major.

Le territoire auquel appartient la ville de MEDEA présente une zone montagneuse de 900-1100 m d'altitude sur un plateau inséré, la ville est essentiellement spécifiée par sa position stratégique avec des limites naturel au Nord-Sud (djbel NADOUR et la chaîne de Tamezguida) et Est-Ouest, et limites artificiel : Route national n° 01.

b-Climat :

Le climat est subhumide avec des hivers froids et été chauds dont la moyenne annuelle des précipitations est de 800mm, les températures moyennes varient entre 6° et 24°C.⁶⁴

c-Géologie :

Médéa appartient à la zone moyenne de l'Atlas Tellien, d'âge tertiaire, elle est limitée au Nord par le massif crétacé essentiellement marno-calcaire (DJ. Mozaia et Béni Messaoud), au sud ce plateau se rattache à la zone crétacé de Berrouaghia.⁶⁵

⁶⁴ PDAU. 2007. P. 09.

⁶⁵ Idem.

1. Analyse urbaine :

3.1 La lecture diachronique de la ville de Médéa

La phase de la lecture diachronique de la ville de Médéa consiste à reconnaître la formation et la transformation de la ville, en reconnaissant la morphologie de la ville, ainsi que ses permanences afin d'assurer un schéma historico morphologique qui nous aide à aboutir vers le résultat cité préalablement (référence spigai).⁶⁶

« La ville demeure une création historique particulière, elle n'a pas toujours existé mais est apparue à un certain moment de l'évolution de la société, et peut disparaître ou être radicalement transformée à un autre moment. Elle n'est pas le fait d'une nécessité naturelle, mais celui d'une nécessité historique ».⁶⁷

3.1.1 Anthropisation du territoire (implantation, chemin de crête et de contre crête) :

Médéa dans son processus de formation et de transformation a subi plusieurs changements. Ces changements ont été l'œuvre de certains critères liés à la ville : La position stratégique et la disponibilité de l'eau ont fait que la ville occupe son emplacement actuel. La topographie du terrain (la colline Nadhor est une barrière naturelle, entouré par des falaises argileuses, alentours de terrain très accidentés qui font un obstacle à l'accessibilité).

La faible pente vers le nord/est oriente l'extension vers cette direction (extension vers Damiette).⁶⁸

⁶⁶ albert levy et vittorio spigai. Le plan et l'architecture de la ville, Edition CLUVA, 1989 p 142-143.

⁶⁷ LEONARDO Bénévolo, Histoire de la ville, éd Parenthèses, Marseille 2000, page : 7.

⁶⁸ Mémoire pour l'obtention de mémoire d'état d'Architect, requalification de la porte des arcades p. 17 et 18 2001/2002.

3.1.2 L'histoire de la ville

La ville de Médéa a de profondes racines dans le temps. Elle est riches en histoire passée par plusieurs périodes : romaine, médiéval, turque, française et période actuel et elle a subi plusieurs changements durant ces périodes-là.

3.1.2.1 La période romaine

Ce n'est qu'à partir la domination romaine que nous pouvons retrouver dans la ville et ses environs des traces des habitants, à partir du tracé trouvé au côté nord-ouest (aqueduc, médaille trouvé lors de la construction de l'hôpital militaire).⁶⁹

Ce site été choisi par les romains pour plusieurs critères :

- Son aspect défensif vu sa topographie qui permet la domination.
- Présence des sources hydrique ou ils ont construit un aqueduc pour l'alimentation en eau.
- Les sources naturelle présenté par de large bande d'arbre qui présentent une légère pente afin d'assurer un bon drainage.

Les romains ont construit une enceinte à 5 portes autour de la ville exploitant toute assiette en suivant la limite topographique.⁷⁰

3.1.2.2 La période médiévale

En 1155-1156le sultan Youcef Ben Tachefin a reconstruit l'aqueduc de la ville et la mosquée du côté sud de la ville.

(DJAMAA LAHMAR) et en1303 Abou-yahia, le Mérinide construit la citadelle.

La ville arabo musulmane représente une ville labyrinthique et elle est considérée schématiquement par :

- Un développement concentrique à partir d'un pôle central ou la mosquée occupe le centre.



Figure 22 : DJAMAA LAHMAR.
Romaine.



Figure 23 : Aqueduc

⁶⁹ Monographie de la commune de Médéa, par léon cortés chapitre premier : de l'origine à la conquête, page14

⁷⁰ Mémoire pour l'obtention de mémoire d'état d'Architect, requalification de la porte des arcades. 18.

3.1.2.3 La période turque 1500/1830

En 1517, fut la rentrée de l'armée de Baba Arroudj, (période turque) ou l'occupation turque faite à l'intérieur du rempart pour des raisons défensifs et elle été dotéé par cinq portes ; Bab lakouas, Bab sisi sahraoui, Bab sisi el berkani, Bab el ghort, Bab djazair.

-La ville turque été caractérisé par un tissu organique Le tissu turc est caractérisé par sa forme organique.

- La structure de voirie se compose d'une voie principale et des voies secondaires à plusieurs impasses.

Durant cette période ils ont rénové et ils ont construit ces équipements :

- Mosquée Hanafi, Mosquée de la caserne, Mosquée Sidi Sahraoui, Dar-El- Djamilla, Haouche-el-Bey. (Maison du Dey) et la citadelle sur la partie la plus élevée de la ville

- Rénovation de la mosquée Maliki à l'époque de Mustapha Dey.⁷¹



Figure 24 : Bab El djazair

Source : APC Médéa



Figure25 : Bab El gort

Source : APC Médéa



Figure26 : Bab Sidi Sahraoui

Source : APC Médéa



Figure27 : Bab El Akwas
générale sur la

Source : APC Médéa



Figure28 : la citadelle vue en

Source : APC Médéa



Figure29 : Vue

ville haut
Source : APC Médéa

⁷¹ Mémoire de Magister régénération du quartier Youcef-porte du Nador par Titoutche ali. P. 117, Octobre 2002.

3.1.2.4 La période française :

La ville de Médéa a subi la colonisation française dès 1837, elle a passée par plusieurs étapes de colonisation :

a-1844/1915 (la prise)

Transformation légère :

- La division de la citadelle en deux parties : caserne et hôpital civile ainsi que le redressement des façades au niveau de la citadelle
- Renforcement de l'enceinte.
- Réalisation d'un quartier militaire.

Transformation lourdes :

- Démolition de plus de 700 maisons placées pour faire des percés dans le tissu turc et redressement de Plus de 600 façades (plan d'alignement).
- Construire la voie de liaisons (voie ferroviaire).

b-1915-1954 (l'extension extra muros)

- Franchissement de l'enceinte et reconstruction d'une nouvelle.
- Le déplacement des portes avec le déplacement de l'enceinte
- Naissance de la cité européenne composée d'une place entourée de la trilogie L'église, la poste, la mairie. (Quartier youcefi) avec un tracé Cartésien, afin d'imposer et montrer l'ordre du citadin européen par rapport à la civilisation arabo-musulmane.
- Projection du parcours de liaison longitudinal qui mène de Miliana à Alger et qui est le parcours territorial.⁷²



Figure 30 la gare ferroviaire

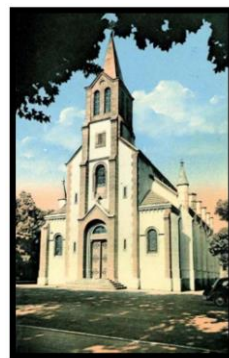


Figure 31 l'église de la trilogie

⁷² Mémoire de Magister régénération du quartier Youcef-porte du Nador par Titoutche ali. P. 117, Octobre 2002.

c-1954-1962

- Formation d'un quartier en damier au nord en franchissant l'enceinte française à l'entrée de la porte Nador.
- Les nouveaux pôles (Lodi, Damiette) deviennent des centres de développements secondaires.⁷³

3.1.2.5 Période poste coloniale 1962

- la topographie du site a dictée l'extension de la ville.
- la ville a connu l'implantation de nouveaux lots du côté sud – est vers Damiette.
- L'étalement urbain s'est fait sur les parcours principaux, ces artères deviendrons par la suite à leur tour des voies principale.
- Développement urbain faible du côté sud et sud/ouest sous forme de bâtisses dispersées due à la forte déclivité des terrains.
- le développement des habitats individuels du côté nord de la ville.⁷⁴

⁷³ Mémoire de Magister REGENERATION DU QUARTIER YUCEF-PORTE DU NADOR PAR TITOUTCHE ALI, Octobre 2002. P.131.

⁷⁴ Mémoire de Magister REGENERATION DU QUARTIER YUCEF-PORTE DU NADOR PAR TITOUTCHE ALI, Octobre 2002. P.137.

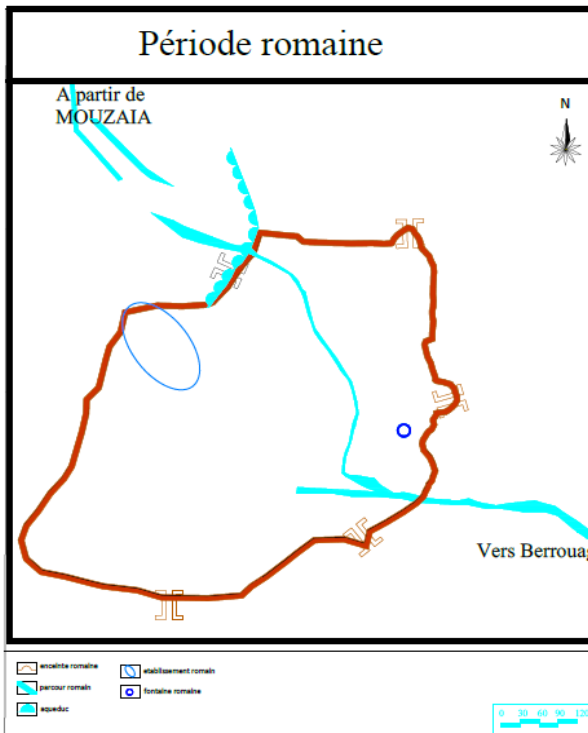


Figure32 : la ville dans la période romaine
 Source : Mémoire de Magister. Régénération du quartier Youcef-porte du Nador par Titoutche Ali p 137, Octobre 2002. Carte Traité par l'auteur.

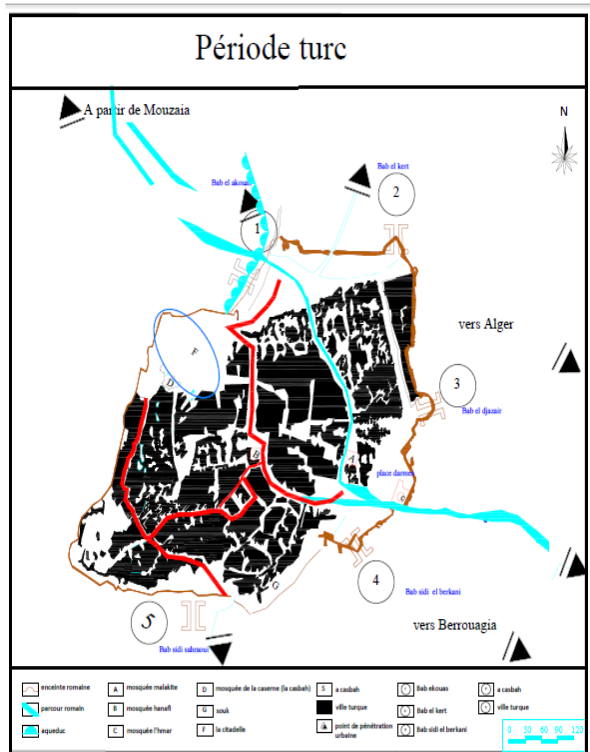


Figure33 : la ville dans la période turc
 Source : Idem.

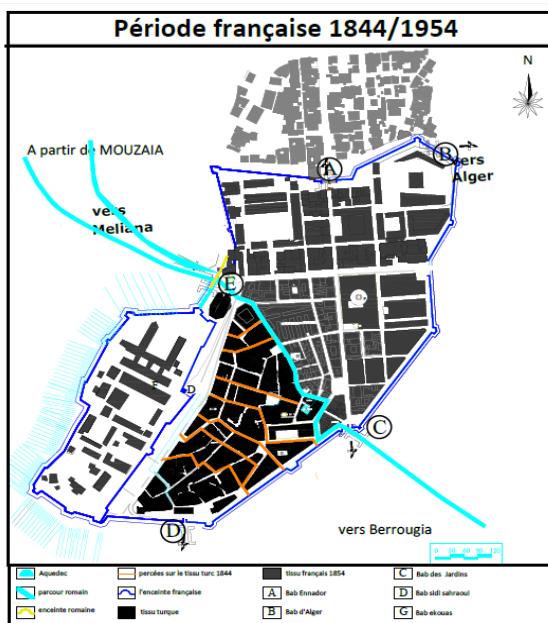


Figure : 34 la ville dans la période française
 Source : Idem.

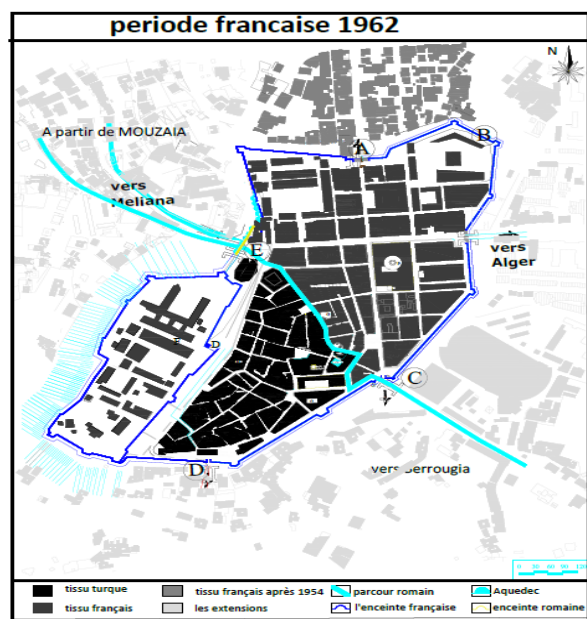


Figure : 35 la ville après l'indépendance
 Source : Idem.

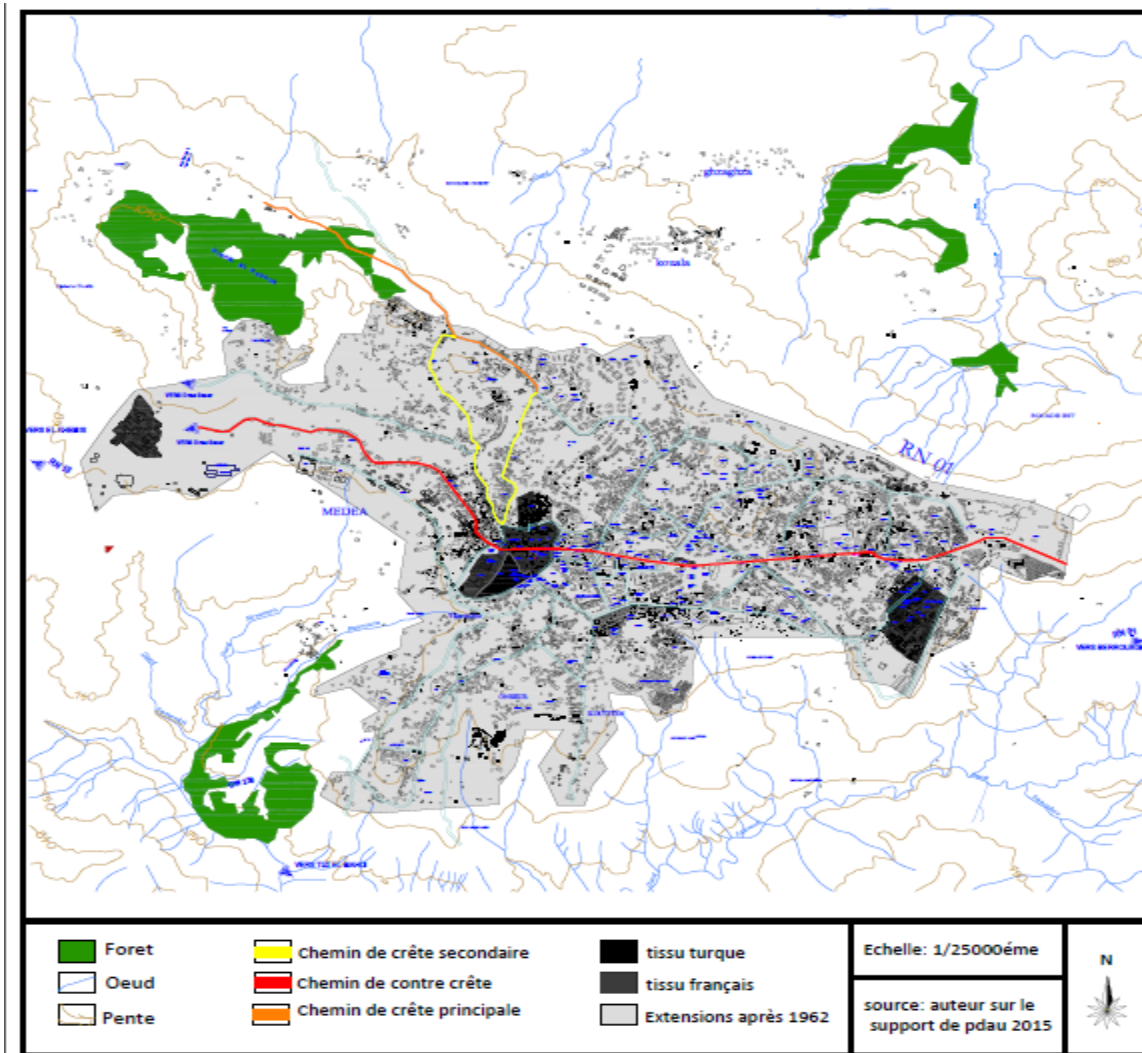


Figure 36 : le schéma historico morphologique
 SOURCE : sur la base du PDAU 2014 traité par l'auteur

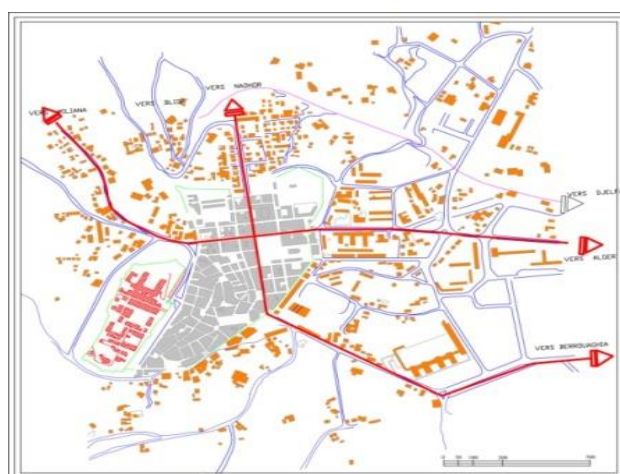


Figure 37 : axes de développement de la ville.

SOURCE : Mémoire de fin d'études
 Revitalisation du centre historique p39 -
 Etudiant (s) : Takdenti Sabrina 2015-2016.

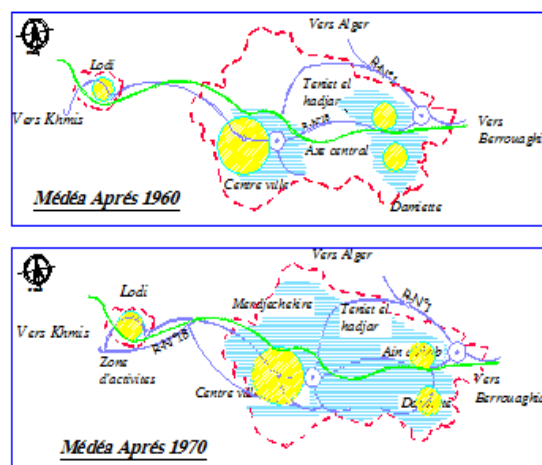


Figure38 : le décongestionnement du Centre.

SOURCE : Mémoire de fin d'études -
 renouvellement d'un centre ancien-
 Etudiant : Benouared Mustapha 2014-2015.

3.1.3 La structure des permanences :

Structure qui a un caractère diachronique, elle constitue l'ensemble des tracés historiques de la forme urbaine comme un témoignage de son passé faite afin d'identifier les éléments physique et naturel existants qui doivent être conservé et protégé ou ses éléments contribuent au contrôle de la forme urbaine. –spigai-.⁷⁵

a-A très haut degré de permanence :

Permanence naturels :

La pente -l'oued -forêt de Tamazgida et Djbel Nador.

Permanence artificiel :

- Parcours territorial
- Aqueduc romain
- Parcours romain
- Enceinte romaine altéré
- Mur d'enceinte romaine
- Bab al akwas

b-A haut degré de permanence :

- Tissu de la période turque (1517-1830)
- Les mosquées (mosquée Hanafie 1709, mosquée Malaki 1224-1254 rénové en 1520, Minaret de Djamaa al Ahmar)
- Edifices : Dar el bey (Dar el amir), La synagogue 1570, La madrasa, la madrassa de Sidi slimane, Maison mauresque, Hammam, Hauch el bey
- Porte turques (Altéré) : Bab al ghort, Bab al djazair, Bab sidi el berkani.



**Figure 39 lignes ferroviaires
À Chifa
Source : APC**



**Figure 40 : Synagogue
SOURCE : prise par l'auteur**



**Figure41 : Aquaduc Romain
SOURCE : prise par l'auteur**

⁷⁵ ALBERT LEVY Z VITTORIO SPIGAI. LE PLAN ET L'ARCHITECTURE DE LA VILLE, Edition CLUVA, 1989 p. 142.

c-A moyen degré de permanence :

- Voie ferrée qui date de la période française
- Parcours urbain
- Tissu de la période française (1830-1962)
- Edifices (centre multi service, Hôtel de la ville, La mairie, La poste, Caserne, Hôpital psychiatrique, la gare ferroviaire, Maison individuel, école, lycée, hall multiservice, Prison, Gendarmerie)
- Places (place 1^{er} novembre, Place des jardins, Place des martyres, Place sidi sahraoui altéré)
- Porte colonial altéré (extension 1915-1956) : porte sidi sahraoui, porte d'Alger, porte des jardins, porte Nador
- Mur d'enceinte colonial
- Mur d'enceinte colonial altéré.

d-A fiable degré de permanence :

- Nouvelle construction dans les extensions



Figure42 : RN18
Source : Auteur

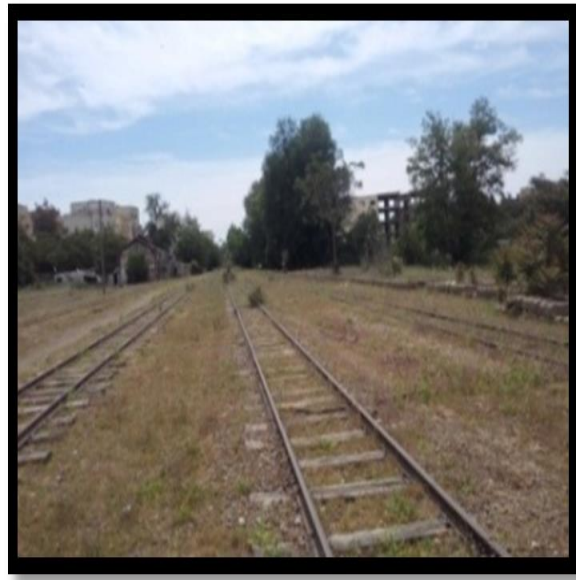


Figure 43 : Voie ferroviaire
Source : auteur

3.1.3.1 Les éléments de problématiques :

- Altération de toutes les portes sauf la porte de Bab El Akwas.
- La dégradation du cadre bâti dans le tissu ottoman notamment le marché arab.
- Des éléments de permanences ne sont pas mis en valeur (le rempart romain, le chemin de fer, parcours territorial romain, la place de Sidi Sahraoui, la gare, le hangar, l'aqueduc, le jardin de bab lakwas.



Figure 44 : Friche urbaine a l'instar d'une gare ferroviaire

3.2 La lecture synchronique de la ville de Médéa :

La lecture synchronique c'est le chapitre qui se définit de l'organisation de la ville que ce soit sur les différentes structures ; conformation, publico collectif et fonctionnelle afin de connaître le caractère de l'urbain de la ville de Médéa. Après l'analyse des différentes structures on va spécifier les problématiques de notre aire d'intervention selon chaque structure et on va proposer un plan de composition urbaine à l'échelle du quartier qui sera la solution pour cette dernière.⁷⁶

3.2.1 La structure de conformation :

La construction de l'expression physique : l'ensemble de tracé ordonnateurs qui constitue la forme et morphologie urbaine, c'est une structure qui recherche l'organisation géométrique, formelle, et géométrique de l'implantation urbaine. Elle sert à indiquer les changements sur les espaces publico collectif, et de régler les problématiques structurelles dans notre composition urbaine.

3.2.1.1 Les éléments de problématique :

- La dégénération du tissu traditionnel par des constructions nouvelles dans les poches vides.
- La disparition de la notion de l'îlot dans les extensions.
- Les voies ne sont pas hiérarchisées dans les extensions.
- L'absence d'alignement à cause des friches urbaine issues (d'effondrement ou raison juridique) sur la façade urbaine.
- Le gabarit n'est pas important sur les voies principale et parfois plus important sur les voies secondaires.

⁷⁶ ALBERT LEVY et VITTORIO SPIGAI. Le plan et l'architecture de la ville, Edition CLUVA, 1989 p. 144.



Figure 46 : Cité TBB (220 logements). Exemple de la standardisation, sans aucun service ou de besoins Premières nécessités.

Figure 47 : Exemple d'un logement dans une cité dortoir au niveau RDC.

Source : Auteur.

Source : Auteur.



Figure48 : Cité Thniet El Hjer clôturée tout au long la rue principal



Figure 49 : Une rue entière marquée par un mur dortoir



Figure 50 : Inauguration d'une cité

De clôture Qui donne un sentiment d'écrasement. Conception des logements au RDC.

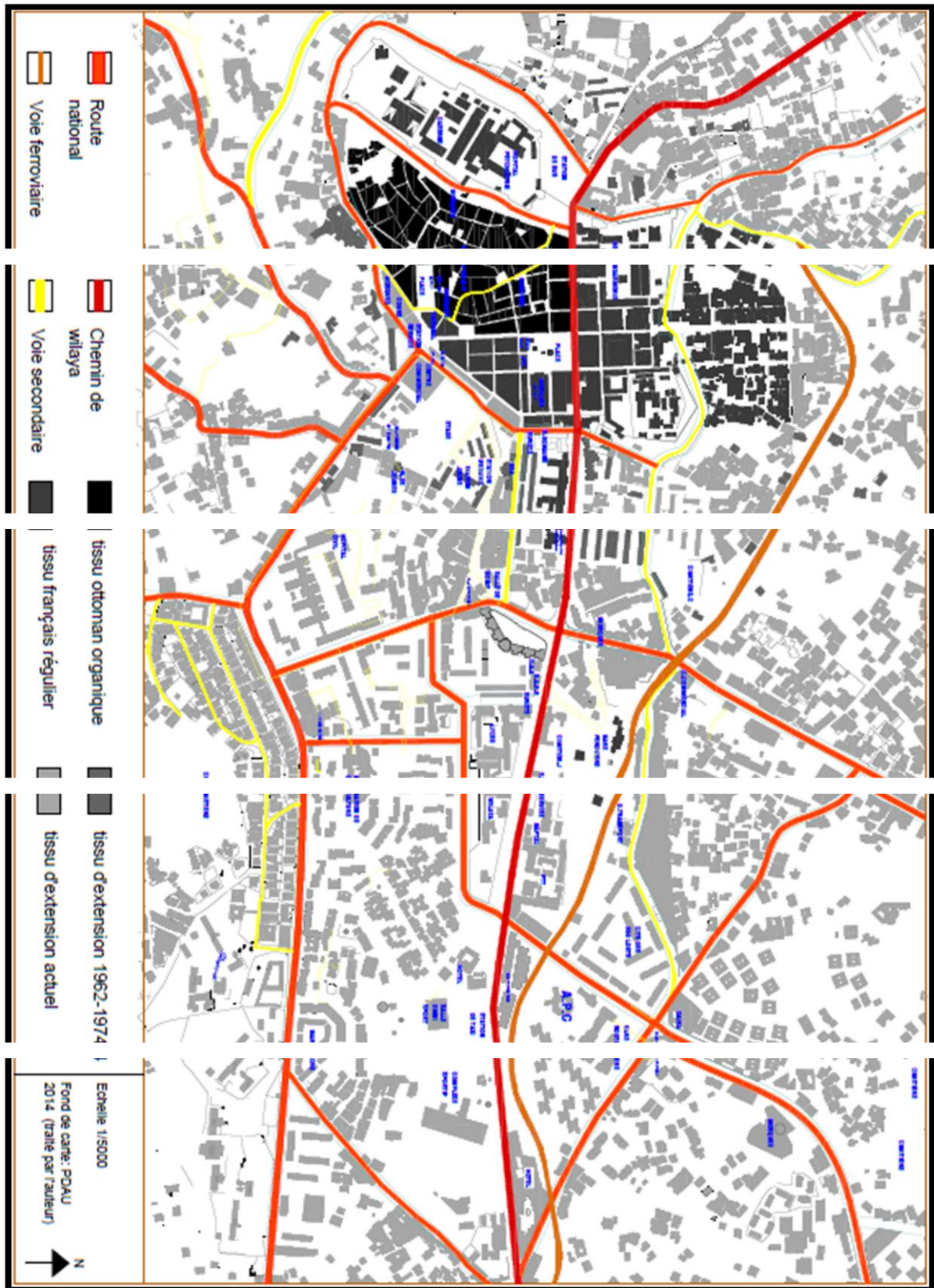


Figure51 : Carte de structure de conformation
Source : PDAU 2014 traité par l'auteur.

3.2.2 La structure du publico collectif :

Elle est identifiée comme le système organisé des voies et espaces de relation entre plusieurs parties de la ville, dont le degré de relation peut se distinguer entre espace public collectif avec (bâtiments public et privé, monument, élément physique et géographique ainsi le caractère polyfonctionnel)

La structure publico collectif se divise en deux parties essentielles ; l'espace bâti et l'espace non bâti

-L'espace non bâti représente place des martyres, place 1er novembre et les rues

-L'espace non bâti représente tous les différents équipements que contient la ville.⁷⁷

3.2.2.1 Les éléments de problématiques

- La hiérarchie des voies n'est pas toujours respectée.

- L'absence des places et les jardins dans les extensions contemporaines

- l'altération de la place Sidi Sahraoui et l'inaccessibilité au jardin de Bab Lakouas dans le centre historique.



Figure52 : Place de sidi Sahraoui altéré
SOURCE : Auteur.

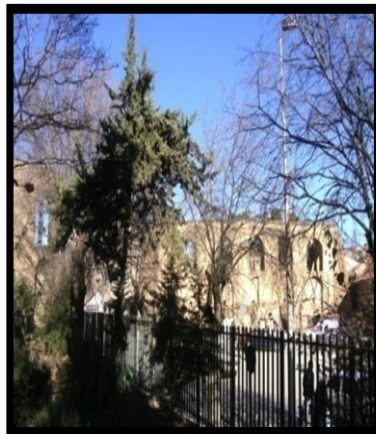


Figure53 : Jardins Bab Lakwas inaccessible.
Source : Auteur.



Figure54 : Parcours territorial N'est pas mis en valeur
Source : Auteur.

⁷⁷ ALBERT LEVY Z VITTORIO SPIGAI. LE PLAN ET L'ARCHITECTURE DE LA VILLE, Edition CLUVA, 1989 p. 144-150.

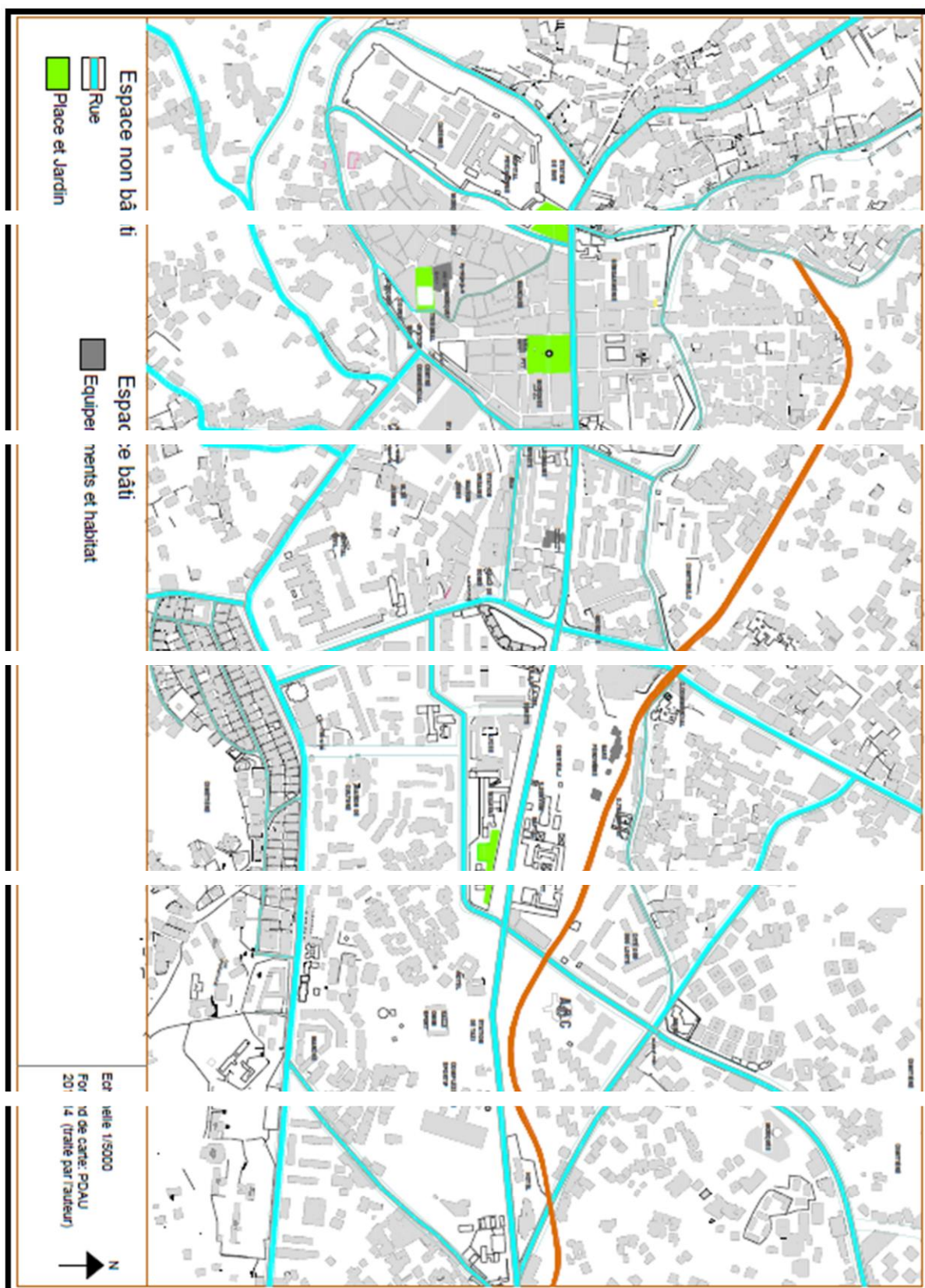


Figure 55 : structure publico collective
 Source : PDAU 2014 traité par l'auteur.

3.2.3 La structure fonctionnelle

C'est la définition de l'espace par ce qui s'y passe, Il s'agit de savoir plusieurs fonctions existantes dans la ville afin d'élaborer un programme fonctionnelle à l'échelle urbaine lié à la demande d'intervention.⁷⁸

3.2.3.1. Les éléments de problématiques

- La mixité fonctionnelle au centre ancien, et la mono fonctionnalité dans les extensions qui résultent des cités dortoir.
- La standardisation de l'habitat.
- L'absence des équipements, des espaces de détente et de loisir dans les extensions.
- La présence de la caserne sur l'axe principal présente un obstacle fonctionnel au quartier Nador.
- L'absence du fonctionnement de la rue à cause des murs de clôture.
- Le cimetière représente un obstacle fonctionnel.



Figure 56 la mono fonctionnalité
Source : Prise par l'auteur.



Figure57 : Rue principale entourés par des murs de clotur
Source : Prise par l'auteur.



⁷⁸ ALBERT LEVY Z VITTORIO SPIGAI. LE PLAN ET L'ARCHITECTURE DE LA VILLE, Edition CLUVA, 1989 p. 144-151.

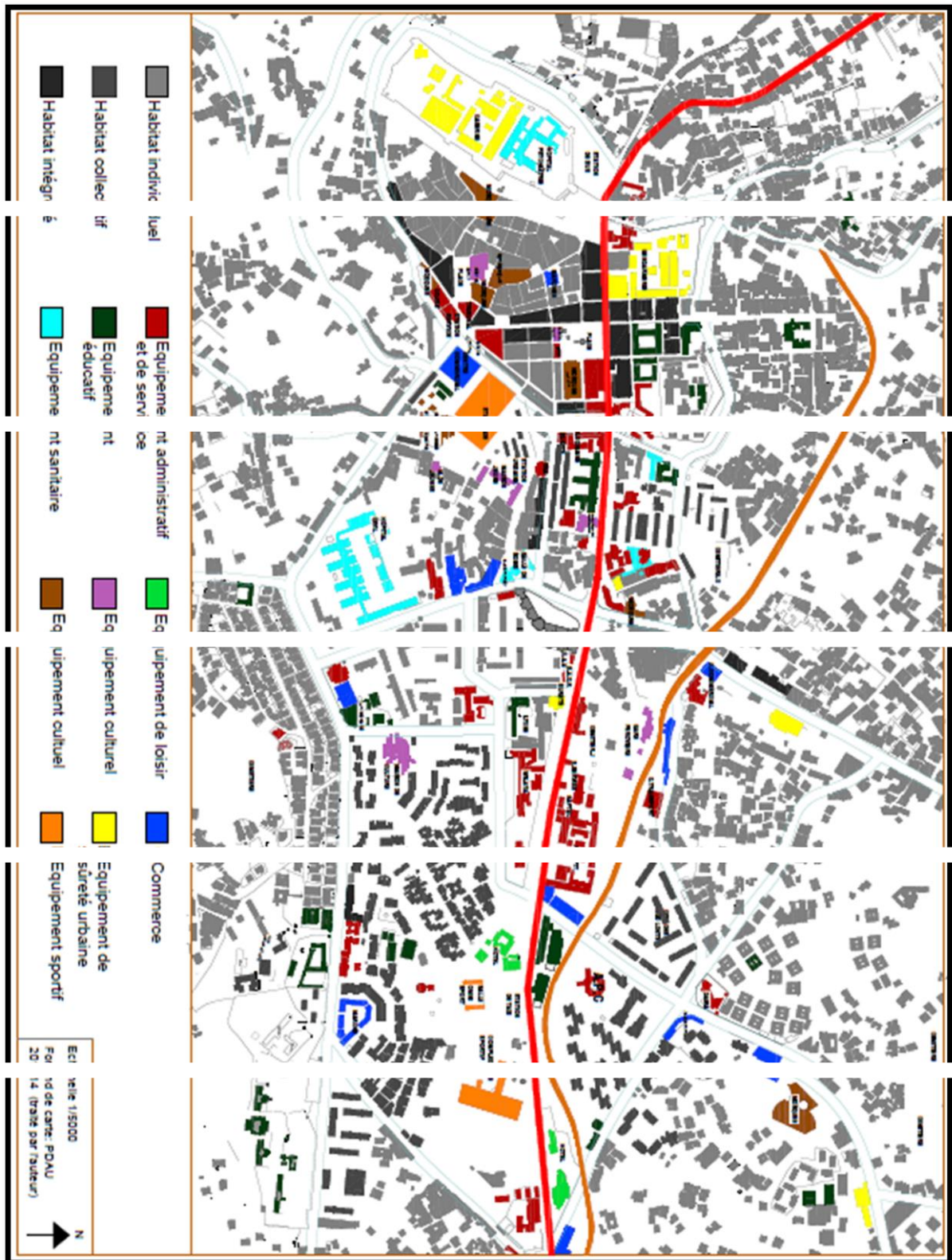


Figure 58 Structure fonctionnelle
 Source : PDAU 2014 traité par l'auteur.

3.3 Le caractère de l'urbain :

C'est les éléments qui spécifient la ville dans son rapport avec le site et l'histoire, ainsi que les éléments qui déterminent l'identité de la ville afin d'assurer la qualité urbaine en se basant sur les quatre structures principales dont ils sont partagés en deux lectures ; lecture diachronique et lecture synchronique afin de déterminer des problématiques liées à la ville et à la fin proposer des solutions.⁷⁹

3.3.1 La structure de l'urbain :

Suite à notre analyse faite sur deux lectures diachroniques et synchroniques, et vu la richesse de la ville de Médéa historique et naturelle, on a confirmé notre hypothèse sur la perte d'identité et parmi les problématiques qui ont contribué à la perte de cette dernière sont :

- La présence des zones militaires dans le centre-ville de Médéa dans un tissu ancien présente une friche urbaine qui a créé une rupture fonctionnelle.
- La rupture du tracé régulier français avec les nouvelles extensions qui n'obéissent pas à une logique géométrique d'où vient la perte de l'îlot, cette dernière engendre la disparition de la hiérarchisation des voies.
- La mixité fonctionnelle diminue plus on va du centre historique vers les extensions contemporaines (concentration des activités résidentielles à l'extension)
- La formation de poches vides dans le centre historique et les extensions.
- L'insuffisance des places et des activités qui animent les rues.
- La concentration de l'activité administrative sur le parcours principale.
- Les éléments de permanences qui présentent une richesse culturelle de la ville ne sont pas mis en valeur tel que, la voie ferroviaire, enceinte romaine...etc.⁸⁰

⁷⁹ ALBERT LEVY Z VITTORIO SPIGAI. Le plan et l'architecture de la ville, 1989 p. 142-146-249.

⁸⁰ ALBERT LEVY Z VITTORIO SPIGAI. Le plan et l'architecture de la ville, Edition CLUVA, 1989 p. 142-146.

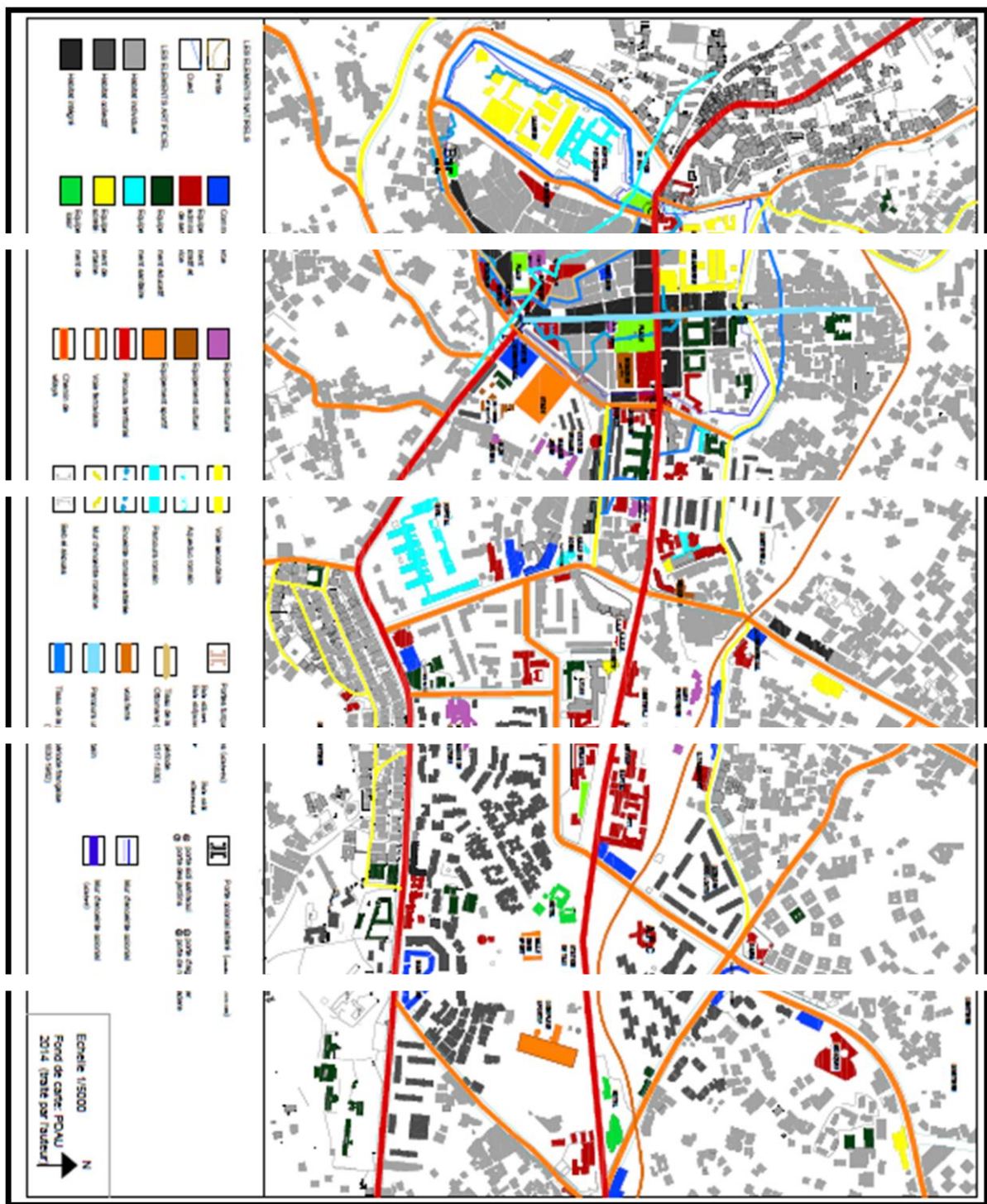


Figure 59 : Caractère de l'urbain
 Source : PDAU 2014 traité par l'auteur.

4. Problématique de l'aire d'intervention :

4.1 La structure de permanence :

Le site est auto-suffisant en matière d'hydrographie, ajoutant à ça la pente sur une partie du terrain

4.1.1 Anomalies :

- Absence ou suppression du parcours de l'oued qui aurait donné une ambiance d'éclatement.
- Le gabarit n'est pas important sur les voies principale et parfois plus important sur les voies secondaires.

4.1.2 Solution proposé :

- Profiter de la partie accidentée du terrain pour concevoir un jardin avec différentes plateformes.
- Concevoir des habitations afin que leurs usagers puissent se permettre de profiter du paysage qu'offre le quartier.

4.2 Les éléments de conformation :

Le site représente une friche créée par l'anarchie de l'expansion urbaine, ainsi que la cause de la non définition de l'ilot

4.2.1 Anomalies :

- Absence de l'ilot dans le tracé géométrique.
- Apparition d'une friche dans un noyau historique de la ville qui n'a jamais connu une industrialisation

4.2.2 Solution proposée :

- Retour vers le traçage de l'ilot tout en commençant par le prolongement des axes.
- Exploiter convenablement l'ilot pour qu'il n'y ait pas d'étalement anarchique.

4.3 Les éléments du publico collectif :

4.3.1 Anomalies :

- Manque des espaces publics : jardins, places.
- Les murs de clôtures sur quasiment tous les équipements qui éradiquent l'ambiance urbaine.

4.3.2 Solution proposée :

- Valoriser la balade architecturale en créant des voies piétonnes.
- Conception des espaces publics.

4.4 Les éléments fonctionnels :

4.4.1 Anomalies :

- Présence d'une fonction dominante sur chacun des axes majeurs.
- L'insuffisance des fonctions commerciales sur le parcours territorial.
- Présence de la station de bus au milieu des habitations.

4.4.2 Solution proposé :

- Proposer des fonctions qui incitent à la diversification.
- Déplacer la station de bus, ou la mettre au sous-sol.

5. La problématique spécifique du site d'intervention :

Notre site souffre d'isolement et d'abondance à cause des facteurs qui deviennent de plus en plus claires à ressortir dont on peut citer :

- Dévalorisation d'un patrimoine culturelle (rail de chemin de fer, Tissu Turc et Coloniale, Aqueduc romain...)
- L'insuffisance, et parfois manque des places et des espaces verts pour l'animation urbaine.
- Manque d'hiérarchisation des voies.

-La mono fonctionnalité et la rupture fonctionnelle (mur de clôture, habitat précaire) sur le site d'intervention.

-Présence d'une friche au noyau ancien qui participe à la rupture avec le tissu ancien.

6. Programme proposé par le (PDAU) :

Habitat :

22 bâtiments de r+5 habitat collectif dont une partie ya du commerce intégré

120 logements collectifs

Habitat individuel

Equipements :

- Equipements administratifs et de services :

- Sûreté urbaine

- Commerces

Equipements Récréatifs et de détente :

- Aménagement des aires de jeux.

Equipements socioculturels :

- Crèche.

Equipements Educatifs :

-Ecole primaire

Centre commercial

- Centre commercial

- Parking sous-sol

- Logements

- Bureaux

7. Lecture critique du POS :

Le pos, l'instrument d'urbanisme en vigueur a fait une proposition, présenté par un plan d'occupation de sol dont lequel on a constaté quelque anomalies, cependant on a proposé une alternative ; plan de composition urbaine a l'échelle de l'aire d'étude, afin de retrouver le caractère de l'urbain, et elle est faite sur plusieurs plans :

Sur le plan structure de conformation

- Le POS a proposé un aménagement qui ne suit pas la logique du tissu existant.
- Le présence d'équipements clôturés sur le parcours territorial va diminuer le contact entre ces derniers et le public.

Sur le plan publico collectif

- Renforcer la voie tertiaire va être bénéfique afin d'assurer la liaison entre la partie supérieure et inférieure qui permettront de limiter son isolement l'air d'étude.
- La voie secondaire va assurer une fluidité

Sur le plan fonctionnel

- Le plan d'occupation de sol a proposé plusieurs cité dortoir standard ce qui renforce la mono fonctionnalité
- Absence des activités commerciales dans l'air d'intervention.
- La proposition d'un centre commercial sachant qu'il existe un autre centre commercial dans la même zone

8. Les recommandations :

Après avoir cerné la problématique spécifique de l'aire d'étude, le plan de la structure de l'urbain, et faire la lecture critique du pos et retirer les anomalies on va proposer le plan de composition urbaine afin de répondre à l'identité des lieux et le besoin de la ville.

- Conception du projet tout en prenant en considération les différents éléments naturels entourant le site (Mer, oued, lac, montagne...).
- Mettre en évidence les éléments persistants en les revalorisant a l'instar de la restauration et la préservation
- Mettre en valeur le plus vieux bâtiment historique du quartier, par création d'une place afin de le revaloriser
- Améliorer le cadre de vie, par la requalification des espaces publics.
- Renouvellement du quartier par l'abri de logements et de bureaux.
- La requalification des places et des espaces publics
- L'aménagement de quartier en se basant sur la création d'un parc urbain pour réduire la densité ainsi de le lier avec les quartiers de proximité.
- restructurer le quartier en prolongeant les voies des quartiers voisins.
- Proposer des ilots ouverts pour introduire l'espace public et contribuer à l'animation urbaine.
- création des ilots ouverts, incitant à la circulation à pieds.
- Hiérarchisation de la structure viaire.
- Le potentiel d'animation urbaine est lisible depuis l'espace public
- Création des logements, des services, des activités économiques et des espaces ouverts.
- faire la promotion d'une mixité fonctionnelle, qui va assurer le développement et l'animation de la ville.

-L'utilisation de l'îlot ouvert permet la pénétration des espaces publics dans la trame du bâti jusqu'à la rue

-Le commencement par la continuité des axes structurés en créant des percées visuelles.

-l'emplacement de l'îlot d'une manière d'introduire une nouvelle matrice géométrique qui permet de griffer avec les tissus existants.

-Construction des quartiers qui assurent la continuité du tracé géométrique afin de donner de la cohérence à l'ensemble du secteur.

9. Les actions à l'échelle du quartier :

-Prolongement de la voie de la banque vu son potentiel, d'une manière perpendiculaire sur les courbes de niveau.

-Création d'une voie mécanique parallèle à celle du côté de la médiathèque pour le but de fluidité.

-Démolition complète des habitations de Tahtouh vus leur états actuels dégradées, apportant rien en matière de valeur architectural et ça a même été confirmé par le POS

-Proposer un centre multifonctionnel (socle dédié à l'urbain + habitat intégré), c'est dans la volonté de repenser l'habitat dans le tout.

-Profitant de la partie équipement du projet dans la conception et la construction des projets programmés par le POS (école primaire, crèche...).

-Opter pour des fonctions complémentaires plutôt que des fonctions déjà existantes.

Conclusion générale :

Du fait de la mauvaise gérance de la planification de l'ensemble issu des instruments d'urbanisme (le POS et le PDAU) a mené à une crise de production dont on trouve souvent de logement collectif standard, la fragmentation urbaine et la formation des poches vides.

Dans ce travail on a suivis la méthodologie d'approche de Spigay et Levy qui nous a permis de définir le caractère de l'urbain de la ville de Médéa. Pour aboutir à une composition urbaine cohérente à l'échelle du quartier comme alternative du plan d'occupation de sol pour que par la suite la conception d'un centre multifonctionnel avec l'habitat collectif intégré qui se découle de l'aspect paysager et culturel du site en assurant la mixité fonctionnelle, la liaison entre les différentes entités de la ville et l'intégration au site.

Bibliographie :

-Houcine Ait Saadi. *Présentation de la thématique générale master Architecture et Habitat*. Université Saad Dahleb Blida. 2015.

-Tadao Ando : "l'architecture est un être vivant" © AFP/Archives / PATRICK KOVARIK
AFP/Archives¹ Jean-Renaudie (Architecte français). Vaudreuil 1967-1968.¹ Jean Nouvel, entretient un lien étroit avec l'art. --Entretien Jean-François Robert pour L'Express.

-Antoine PICON : professeur d'histoire de l'architecture et des techniques à la Graduate School of Design de l'université Harvard, Cambridge, Massachusetts (États-Unis).

-Cécile Guibert Brussel, *Où vivent les hommes ? Une histoire de l'habitat*, Éditions du patrimoine, 2017.

-Maria Gravari-Barbas. Presses universitaires de Rennes, 2005.

-Pierre PIGANIOL, Georges CANDILIS, « HABITAT - L'habitat contemporain ».

-Jacques Lévy. *Échelles de l'habiter*. Rapport de recherche SCALAB. Tours, 2008, p. 11.

-Pierre Merlin & Françoise Choay. *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement*, Paris, PUF, 1988.

-Abed Bendjelid, Armature urbaine et population en Algérie. *Revue "Insaniyat"* .n° 12 [en ligne], 2001, p. 14.

-Philippe Boudon *Les annales de la recherche urbaine*, paru en 1983. P142-155.

-Paul Bourget, *Le Disciple*, Paru en 1889, p.123.

-Citation de Mr Jean Baudrillard (Philosophe et Théoricien français). A propos d'Utopie, entretien avec Jean-Louis Violeau.

-*La ville-paysage du XXIe siècle : une symbiose de l'architecture et de la nature*.

-Galland Blaise. « Les identités urbaines. Cultures, sous-cultures et déviances ». Suisse. 1993.

- Ch. ALEXANDER. De la synthèse de la forme. Paris. Dunod.
- Pierre Laborde. « L'identité : valeur du futur de la ville ? ». Cadenos de Géographia, n°17. 1998.
- Natalia Barbarino-Saulnier. « De la qualité de vie au diagnostic urbain : vers une nouvelle méthode d'évaluation ». Lyon. 2006.
- UniPoly. « Vue sur la ville : LA QUALITE URBAINE ». IRIS-ECOLOGIE. Institut de Géographie, Université de Lausanne. France. 2009.
- Natalia Barbarino-Saulnier « Méthode d'évaluation de la qualité de vie en milieu urbain ». Lyon. 2004.
- LAURIER TURGEON Chaire de recherche du Canada en patrimoine Institut du patrimoine culturel Pavillon --Charles-de-Koninck Université Laval, Québec, G1K 7P4. Canada.
- QU'EST-CE QUE L'ESPRIT DES LIEUX Michèle PRATS* et Jean-Pierre THIBAULT*, France.
- Le Génie du Lieu René Dubos
Université de Californie, Berkeley - 26 février 1970. École de la Forêt et de la Préservation de la Nature, The Horace Conservation Lectureship.
- Barbara Boyle Torrey.
- La mixité fonctionnelle dans les quartiers en rénovation urbaine. Par Brigitte Guigou (chef de projet, DDHEGL), Carole Delaporte (DEDL), Catherine Mangeney (DDHEGL) et Martin Hervouët (DDHEGL).
- Définition officielle d'après le dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement de Françoise Choay.
- A-S Cléménçon, "Image à la une : La ville ordinaire : le laboratoire de la ville ordinaire de la rive gauche du Rhône", 2015.
- Gérard Penot de l'atelier Ruelle 21/05/2015.
- Ministère de l'habitat, *de l'urbanisme et de la ville* <mhuv.gov.dz>

-Questionner la notion de standard en Architecture : Brousse Gaspard, Chachuat Antonin, Piereschi Denis. (Texte(s) étudié(s) : Robert Snyder, Buckminster Fuller : scénario pour une autobiographie. Paris : Images Modernes, 2008, pp 68-71)

-Françoise CHOAY, Jean GUIRAUD ESPACE, architecture et esthétique.

-Jean-Baptiste Lanne doctorant à l'Université Bordeaux Montaigne, UMR 5115 LAM. Extrait de (Gervais-Lambony, 2001, cité dans Dupont et Houssay-Holzschuch).

-La fragmentation sociale et urbaine en débats : C. Rhein B. Elissalde 2004/ p.115-126.

-Anne-Marie SÉGUIN Centre Urbanisation Culture Société, Institut national de la recherche scientifique : Anne-Marie_Sequin@ucs.inrs.ca.

-Guillaume SAINTENY, Directeur des Etudes économiques et de l'Evaluation environnementale.MEDAD

-Nadir Djermoune. « Dysfonctionnement et défaillance des instruments d'urbanisme en Algérie ».2014.

-Jean-Claude DAVID. « Entre urbanisme et pratiques citadines » Espace public au Moyen-Orient et dans le monde arabe. Vol. 77, n°3, [en ligne]. 2002. p 219. < Cairn.info >.

-Pierre Merlin & Françoise Choay. *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement*, Paris, PUF, 1988, p 273.

-B.merrenne-schoumaker. L'aménagement des friches industrielles. L'Université de Liège, 2005.

-Emmanuel REY. « Des friches urbaines aux quartiers durables : définitions, enjeux et potentialités », Université Catholique de Louvain - Louvain-la-Neuve, 2007.

-Les friches : entre contrainte et potentiel de renouvellement urbain, Aucame Caen Normandie, « Observatoire foncier », juin 2016 [PDF]. p 4

-GEOFFROY DE MONCUIT/CESER Centre-Val de Loire - Requalification des friches urbaines - Juin 2015. (Page 5-6).

-Les friches : entre contrainte et potentiel de renouvellement urbain, Aucame Caen Normandie, « Observatoire foncier », juin 2016 [PDF]. p 4

-Les friches : entre contrainte et potentiel de renouvellement urbain, Aucame Caen Normandie, « Observatoire foncier », juin 2016 [PDF]. p 4

-GEOFFROY DE MONCUIT/CESER Centre-Val de Loire - Requalification des friches urbaines - Juin 2015. P.6-8

-PDAU. 2007. P. 09.

-PDAU. 2007. P. 09.

-LEONARDO Bénévolo, Histoire de la ville, éd Parenthèses, Marseille 2000, page : 7.

-Mémoire pour l'obtention de mémoire d'état d'Architect, requalification de la porte des arcades p. 17 et 18 2001/2002.

-Monographie de la commune de Médéa, par léoncortés chapitre premier : de l'origine à la conquête, page14

-Mémoire pour l'obtention de mémoire d'état d'Architect, requalification de la porte des arcades. 18.

-Mémoire de Magister régénération du quartier Youcef-porte du Nador par Titoutche ali. P. 117, Octobre 2002.

-Mémoire de Magister REGENERATION DU QUARTIER YOUCEF-PORTE DU NADOR PAR TITOUTCHE ALI, Octobre 2002. P.131.

-Mémoire de Magister REGENERATION DU QUARTIER YOUCEF-PORTE DU NADOR PAR TITOUTCHE ALI, Octobre 2002. P.137.

-ALBERT LEVY et VITTORIO SPIGAI. LE PLAN ET L'ARCHITECTURE DE LA VILLE, Edition CLUVA, 1989 p.142-156

-Francis Beaucire, Xavier Desjardins, décembre 2014.
(http://www.citego.org/bdf_fiche-document-126_fr.html).

-<http://univ-bejaia.dz/dspace/123456789/5814> -2016- (Salhi Siha, Salmi Warda,
PROMOTEUR Yaya, Djamel).

-<http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/friches>. La France : des territoires en
mutation.

-"Friches urbaines et biodiversité, Rencontres de Natureparif" (2011). Disponible sur
[http://www.natureparif.fr/evenements/rencontres/ Actes-Rencontre-Natureparif-Friches_et_
Biodiversite-18-11-2011.pdf](http://www.natureparif.fr/evenements/rencontres/Actes-Rencontre-Natureparif-Friches_et_Biodiversite-18-11-2011.pdf)

-"Friches urbaines et biodiversité, Rencontres de Natureparif" (2011). Disponible sur
[http://www.natureparif.fr/evenements/rencontres/ Actes-Rencontre-Natureparif-Friches_et_
Biodiversite-18-11-2011.pdf](http://www.natureparif.fr/evenements/rencontres/Actes-Rencontre-Natureparif-Friches_et_Biodiversite-18-11-2011.pdf)

Annexes :

Introduction

1. Présentation de l'aire d'étude

1.1 Environnement immédiat

1.2 Gabarit

1.3 Etude de l'environnement naturel

1.3.1 La pente

1.4 Ensoleillement

1.5 L'environnement physique

1.6 Photos du site d'intervention

2. Structuration de l'aire d'intervention

2.1 Réaction vis-à-vis éléments de permanence

2.1.1 Anomalies

2.1.2 Solution proposé

2.2 Réaction par rapport aux éléments de conformation

2.2.1 Anomalies

2.2.2 Solution proposé

2.3 Réaction par rapport aux éléments public-collectifs

2.3.1 Anomalies

2.3.2 Solution proposé

2.4 Réaction aux éléments Anomalies des éléments fonctionnels

2.4.1 Anomalies

2.4.2 Solution proposé

Synthèse

3. Genèse de la composition urbaine a l'échelle du quartier

3.1 Etape 00 : Site d'intervention vierge.

3.2 Etape 01 : Réaction aux éléments naturels

3.4 Etape 02 : Réaction aux éléments public-collectifs

3.5 Etape 03 : Réaction aux éléments fonctionnels

3.6 Etape 04 : Synthèse de la composition urbaine

4. Définition d'un centre de sport et de loisirs

4.1 Analyse thématique

4.1.1 Exemple 01

4.1.2 Exemple 02

4.1.3 Exemple 03

5. Genèse du projet architectural

5.1 Etape 01

5.2 Etape 02

6. Le principe de l'esplanade

7. Programme fonctionnel

Conclusion générale

Introduction :

Après avoir tiré profit des publications consultées et les écrits de recherche ayant touché notre problématique de près ou de loin ainsi que les ouvrages de base généraux ou spécifiques ce qui est important pour le travail à réaliser.

Réalisation d'une bibliographie aussi complète que possible en relation avec le thème d'étude et la synthèse des informations pertinentes qui figurent dans les références bibliographiques

Aussi il sera question d'une analyse des exemples qui prévoient une nouvelle programmation urbaine en réaménageant le site et en dépassant les fortes contraintes du site.

1. Présentation de l'aire d'étude

Notre aire d'intervention se situe en milieu urbain, au sein du noyau historique de Médéa (au nord-est de la place du masdjid Ennour).

Délimitée au Nord par de l'habitat collectif (Gabarit R+5), le stade (capacité 3500 places), voie principale et une banque. Elle donne sur un paysage montagneux.

L'aire d'intervention est caractérisée par une spécificité, qu'il est divisé en deux par une voie mécanique, donnant 2 parties, une plate, l'autre est relativement en pente de 4%. (Jardin)



Figure 60 : Plan de situation de l'aire d'intervention



Figure 61 : Plan de situation de l'aire d'intervention (Zoomé)

1.1 Environnement immédiat :

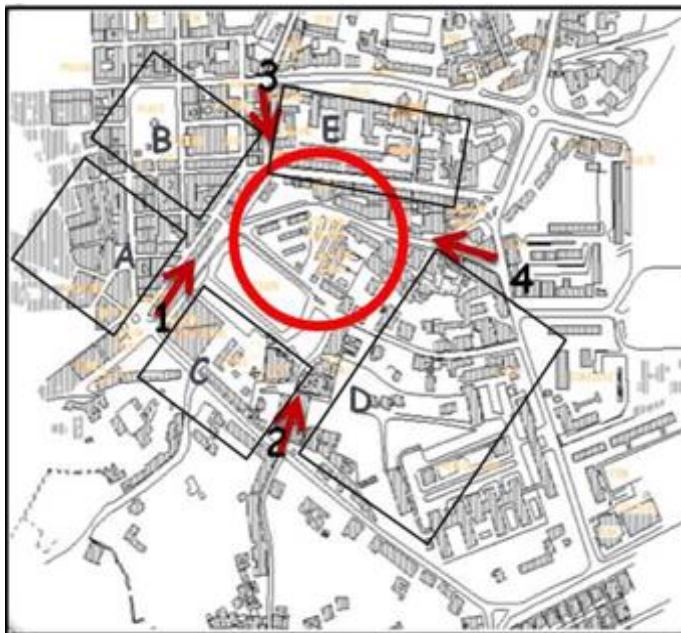


Figure 62 : Environnement immédiat

1.2 Gabarit :

- Le site est entouré de bâtisses d'habitation d'un gabarit allant jusqu'à R+5
- La partie du terrain légèrement accidentée on peut atteindre un gabarit de R+1 au afin d'assurer le rapport L=H, équivalant au point le plus haut de partie en pente.

1.3 Etude de l'environnement naturel :

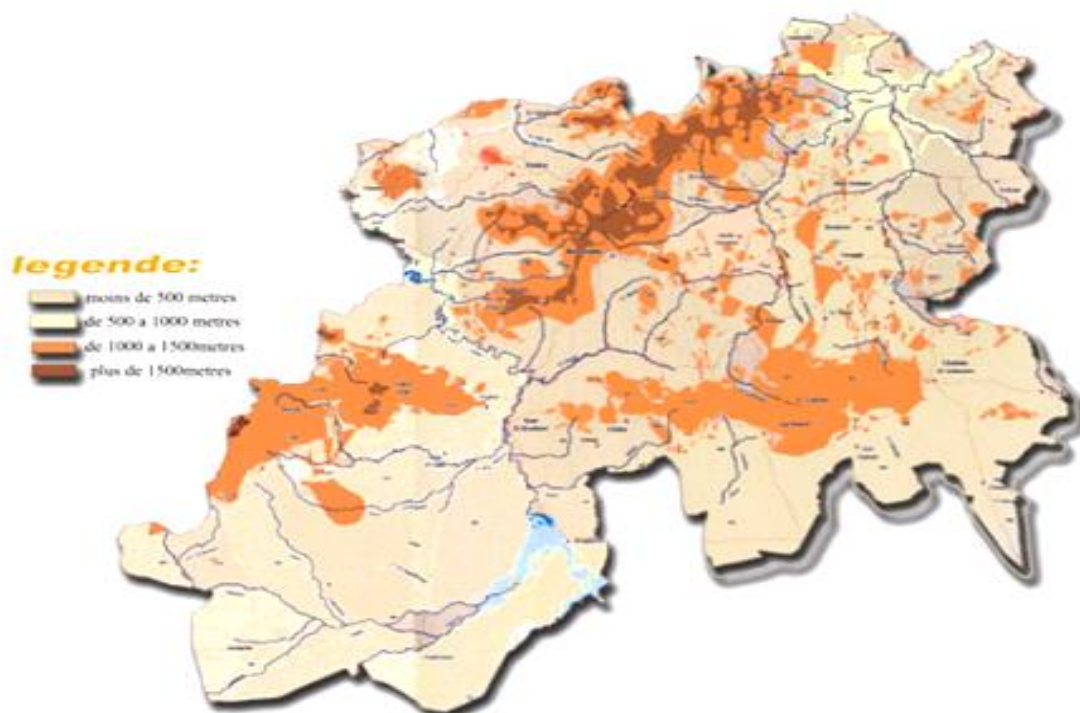


Figure 63 : Montrant la topographie au niveau de Médéa

1.3.1 La pente :

La topographie de la zone d'étude présente une morphologie plate, dominée par des pentes douces et légères de 0 à 4 %, au niveau de la 2eme partie du terrain (jardin)



Figure 64 : Positionnement du soleil

1.4 Ensoleillement :

Le site est ensoleillé tout au long de la journée En se donnant au même temps a des vues sur Les montagnes (coté Sud-Est).

1.5 L'environnement physique :



Figure 65 : Axes parcours

1.6 Photos du site d'intervention :



Figure 66 : Site d'intervention

Source : Auteur.



Figure 67 : Site d'intervention

Source : Auteur.



Figure 68 : Site d'intervention

Source : Auteur

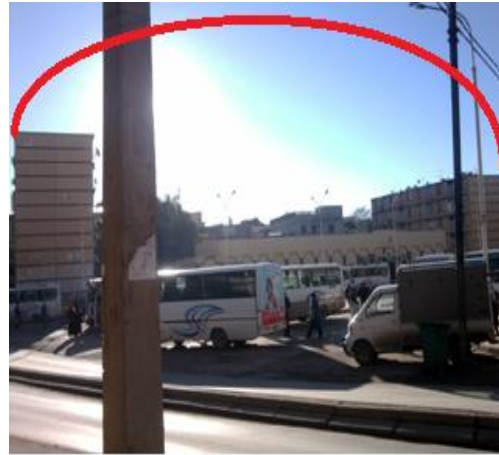


Figure 69 : Site d'intervention

Source : Auteur

2. Structuration de l'aire d'intervention :

2.1 La structure de permanence :

Le site est auto-suffisant en matière d'hydrographie, ajoutant à ça la pente sur une partie du terrain

2.1.1 Anomalies :

- Absence ou suppression du parcours de l'oued qui aurait donné une ambiance d'éclatement.
- Le gabarit n'est pas important sur les voies principale et parfois plus important sur les voies secondaires.

2.1.2 Solution proposé :

- Profiter de la partie accidentée du terrain pour concevoir un jardin avec différentes plateformes.
- Concevoir des habitations afin que leurs usagers puissent se permettre de profiter du paysage qu'offre le quartier.

2.2 Les éléments de conformation :

Le site représente une friche créée par l'anarchie de l'expansion urbaine, ainsi que la cause de la non définition de l'ilot

2.2.1 Anomalies :

- Absence de l'ilot dans le tracé géométrique.
- Apparition d'une friche dans un noyau historique de la ville qui n'a jamais connu une industrialisation

2.2.2 Solution proposée :

- Retour vers le traçage de l'ilot tout en commençant par le prolongement des axes.
- Exploiter convenablement l'ilot pour qu'il n'y ait pas d'étalement anarchique.

2.3 Les éléments du publico collectif :

2.3.1 Anomalies :

- Manque des espaces publics : jardins, places.
- Les murs de clôtures sur quasiment tous les équipements qui éradiquent l'ambiance urbaine.

2.3.2 Solution proposée :

- Valoriser la balade architecturale en créant des voies piétonnes.
- Conception des espaces publics.

2.4 Les éléments fonctionnels :

2.4.1 Anomalies :

- Présence d'une fonction dominante sur chacun des axes majeurs.
- L'insuffisance des fonctions commerciales sur le parcours territorial.
- Présence de la station de bus au milieu des habitations.

2.4.2 Solution proposé :

- Proposer des fonctions qui incitent à la diversification.
- Déplacer la station de bus, ou la mettre au sous-sol.

Synthèse :

Notre site souffre de plusieurs problèmes dans chacun des filtres à l'exception celui du naturel car ses inconvénients ne se considèrent pas comme des contraintes plutôt des limites.

3. Genèse de la composition urbaine à l'échelle du quartier :

Etape 00 : Site relativement vierge :



Après avoir démolé les habitations précaires, faute de leur état dégradé et leur lacune dans l'apport de valeur architecturale dans sa technique de bâti.

Donc c'est l'état vierge de notre a élaborer le projet architecturale.

Etape 01 : Réaction aux éléments naturels :



Dans ce calque, on a pris le soin d'élaborer les éléments naturels entourant notre site, ainsi que leur réaction vis-à-vis ce dernier.

A l'instar de :

-la topographie du site comme le montre la figure ci-dessus le terrain se divise en 2 parties la bleue qui est relativement plate, séparée par une voie principale de l'autre partie accidentée de 4% dans son plus haut sommet qui sera aménagée en jardin

-L'ensoleillement ce qui constitue un avantage pour le site puisqu'il est ensoleillé de ses 4 cotés à travers la journée, et vu le climat de Médéa le site ne risque pas d'être à court de soleil.

-Les vents dominants qui sont moyennement forts 20 à 60 km/h, spécialement dans la saison hivernale, qui frappent du côté Sud-Est du site.

-Les montagnes constituent un élément qui va avec l'identité de la ville de Médéa qui donnent une vue directe depuis le site d'intervention.

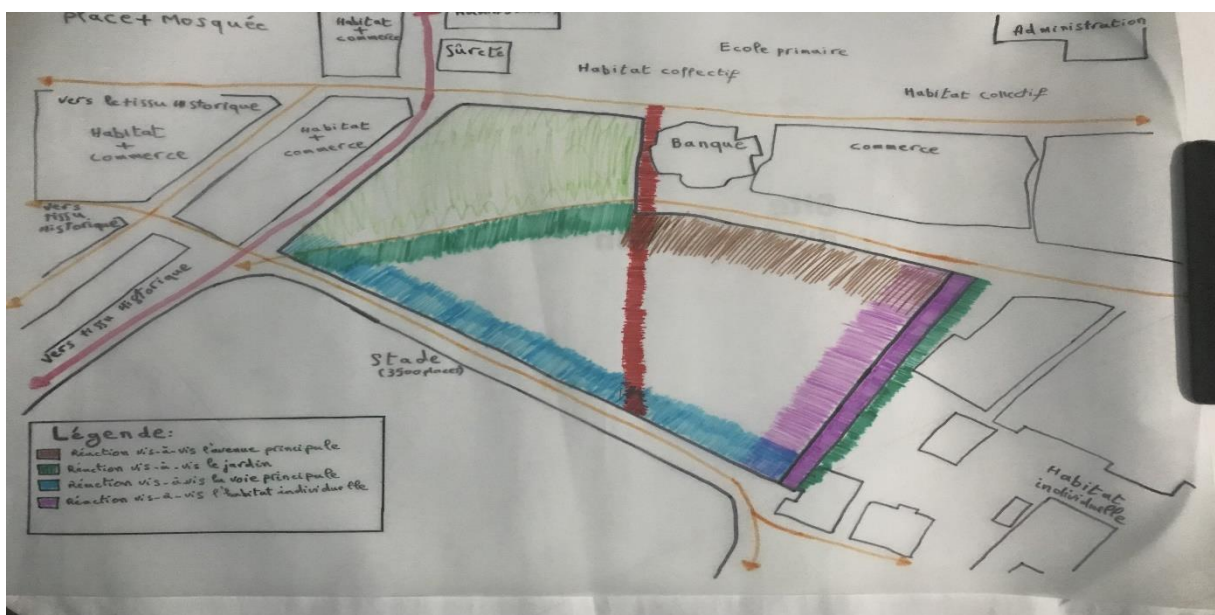
3.4 Etape 02 : Réaction aux éléments public-collectifs :



Pour ce qui est pour la réaction de notre site aux éléments public collectifs se constitue en :

-La projection de la voie donnant sur la banque (en rouge) a travers le site diagonalement vis-à-vis les courbes de niveau ce qui engendre le site a se composer en 2 entités.

-Création d'une voie secondaire (en violet), parallèlement a celle de l'avenue principale pour assurer la fluidité autour du site.



Tout en réagissant à chaque élément : voie, rue..., en termes de fonction et forme créant des barres qui se diffèrent en couleur pour les distinguer, ainsi que en épaisseur concernant chaque éléments et son importance et statue.



3.5 Etape 03 : Réaction aux éléments fonctionnels :

Le site est entouré par des fonctions limitées majoritairement commerciales, ainsi que des réactions multiples vis-à-vis l'habitation violette collective existantes, le stade et ses 3500 places qui est en bleu, à la voie secondaire au marron, et en vert celle du jardin.

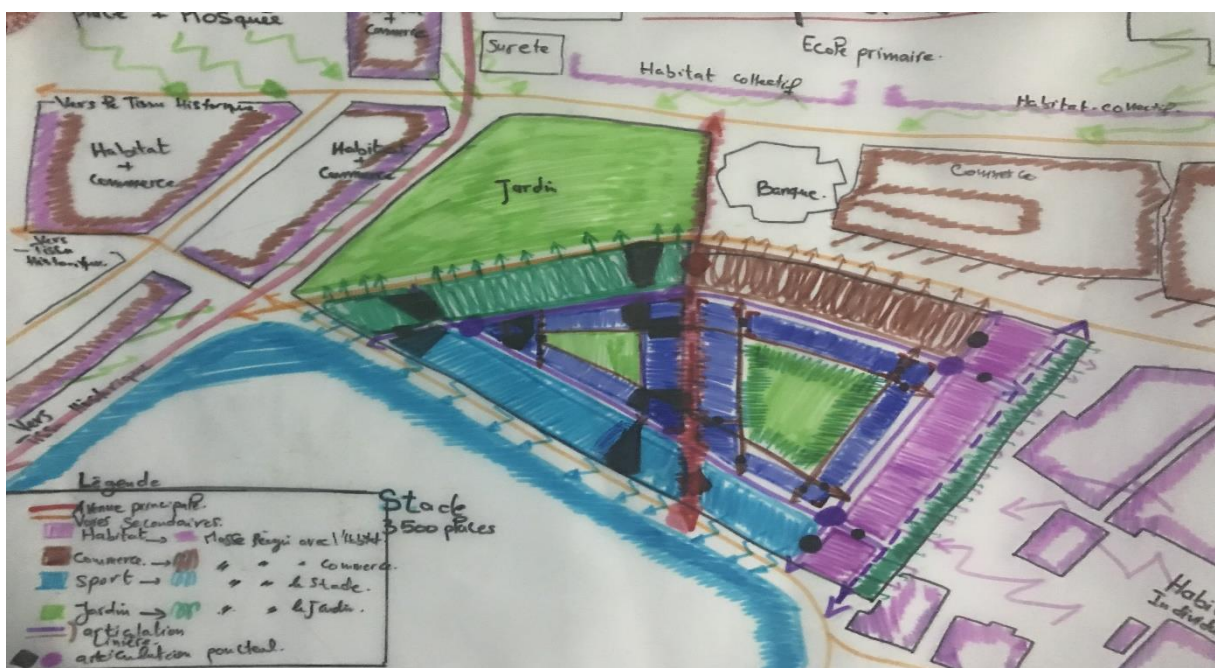
Ensuite, une réaction qui donne sur le cœur d'îlot, elle peut engendrer une articulation linéaire elle-même tout en dépendant sur le gabarit de la réaction en question.

3.5 Etape 04 : Synthèse de la composition urbaine :



Une fois les réactions établis, ça va apparaitre des « coins » qui semblent réagir à 2 fonctions, c'est ce qu'on appelle une articulation qui joue un rôle de joindre 2 fonctions à la fois ou bien plus.

Suivant le même principe, on peut remarquer que les articulations sont uniformément réparties avec des degrés d'influence différents selon chaque réaction.



Des degrés différents, ça va se remarquer et, se sentir dans le dossier graphique, plus l'articulation est importante plus elle peut contenir des fonctions différentes.

De la même façon des réactions ont été créés, celles-ci vont créer d'autres, du côté du cœur d'ilot avec moins de degrés d'importance.

4. Définition d'un centre de sport et de loisirs :

Définition du centre de sport et de loisirs :

Le centre de sport et de loisirs est un organisme à but non lucratif qui a pour mission de promouvoir le loisir ainsi que la culture sportive et technologique auprès des jeunes et du grand public

Donc un centre de sport et de loisirs a trois fonctions principales qui sont : La culture, Le loisir et le sport

1. La culture :

La culture se définit comme le développement de certaines facultés de l'esprit par des exercices intellectuels appropriés. C'est aussi l'ensemble des connaissances acquises qui permettent de développer le sens critique, le goût et le jugement. Ainsi l'activité scientifique telle qu'elle se vit dans l'univers du loisir scientifique, est une source d'enrichissement sans limite pour le jeune individu pour développer sa culture personnelle.

2. Le loisir :

-Ce mot vient du latin LICERE, la définition de loisirs dans l'encyclopédie de Diderot et Alembert < Temps vide que nos devoirs nous laissent et dont nous pouvons disposer d'une manière agréable et honnête. -Le loisir, le repos (en particulier, loin des affaires et de la vie politique) l'inaction et l'oisiveté, le loisir studieux, la paix, le calme et la tranquillité. -La définition de loisir n'a donc cessé de s'assouplir, de s'élargir, sinon de se déculpabiliser complètement parce qu'il est difficile de renoncer tout à fait à une certaine hiérarchisation des loisirs.

3. Le sport :

Selon LAROUSSE : Activité physique exercée dans le sens du jeu et de l'effort, et dont la pratique suppose un entraînement méthodique et le respect de règles.

Selon WIKIPEDIA : Le **sport** est un ensemble d'exercices physiques ou mentaux se pratiquant sous forme de jeux individuels ou collectifs pouvant donner lieu à des compétitions. Le sport est un phénomène quasi universel dans le temps et dans l'espace humain

4.1 Analyse thématique :

4.1.1 Exemple 01 :

Analyse du centre de loisirs scientifiques de Jijel :



Figure 70 : 3D du centre de loisirs de Jijel

Présentation du projet :

Le centre de loisirs scientifiques de Jijel est un projet au cours de réalisation au service de la direction de la jeunesse et du sport ; étudié et conçu par l'architecte « Rennane Mohamed ». Le centre contient les activités et les espaces suivant :

Activité	Espace
Consultation Internet	Club Internet
Consultation documentaire	Bibliothèque Librairie Consultation vidéo et CD-ROM
Jeux et loisirs pour enfants 6-7ans	Espace de jeux et de loisirs
Exposition temporaire	Salle d'exposition
Salles des animations collectives	Salle polyvalente Salle informatique Ateliers pour enfants 10-12ans Atelier astronomie Atelier biologie
-	Atelier électricité mécanique Atelier des petits débrouillards

Administration	Bureau de directeur et secrétariat Bureau adjoint de directeur Salle de réunion
Accueil et réception	-
Cafétéria	-
Sanitaires	-
Espaces de circulation Espaces verts Espace de loisirs en plein air	-

La situation :

Le projet est implanté sur un terrain de 0647 m² de forme quasi rectangulaire orienté de Nord au Sud. Situé à la wilaya de Jijel au côté Est de Bourmel.



Figure 2 : vue aérienne de Jijel avec la situation du projet

Environnement immédiat :

Le projet est entouré de différents équipements sportifs et de jeunesse ce qui complète sa fonction, étant donné qu'il est destiné aux jeunes.

Programme fonctionnel :

L'entre sol :

Espace	Surface (m ²)	Fonction	Observation
Atelier biologie	80.8	En réalisant des expériences qui démontrent des principes scientifiques reliés au quotidien,	L'espace est bien éclairé, ayant une forme presque

		l'enfant explore le monde de la chimie, de la physique et de la biologie.	rectangulaire et il a une surface suffisante.
Atelier petits débrouillards	89.8	Le programme propose aux enfants des expériences faciles à réaliser, très sécuritaires, avec du matériel que l'on retrouve à la maison. En réalisant des expériences qui démontrent des principes scientifiques reliés au quotidien, l'enfant explore le monde de la chimie, de la physique et de la biologie.	L'espace est peu éclairé tandis qu'il exige un bon éclairage. Comme cet espace est dirigé aux enfants de préférence qu'il soit un espace fluide sans coin.
Consultation CDROM	90.8	Est un espace de détente et de repos	Elle donne sur l'extérieur pour permettre aux usagers de voir le dehors, elle bien éclairée et bien aérée.
Cafétéria	90.8	Est un espace de détente et de repos	Elle donne sur l'extérieur pour permettre aux usagers de voir le dehors, elle bien éclairée et bien aérée.
Sanitaires	22	Ont la fonction d'hygiène	Ils donnent sur l'extérieur et ils sont bien aérés.
Cours	90.1	La circulation	La surface est assez importante. Une cours ouverte et de préférence qu'elle soit couverte et isolée des pluies.

Dépôts	26.5	Le stockage	Ils ont une surface suffisante, ils ne sont pas aérés.
--------	------	-------------	--

Le RDC :

Espace	Surface (m ²)	Fonction	Observation
Atelier électrique	90.7	Le programme propose aux enfants des expériences électriques et qui ont une relation avec la lumière et les machines électriques.	Cet espace est bien éclairé et d'une surface suffisante
Atelier astronomie	61	Cette exposition défie toute explication facile et réellement multimédia. Les visiteurs peuvent examiner les anciens cratères de la lune de la terre et de l'univers.	Cet espace est bien éclairé et il n'exige pas l'éclairage. Il possède une terrasse accessible pour l'examine pendant la nuit.
Atelier pour enfants	171.5	Ce sont deux ateliers pour enfants qui ont pour fonction le loisir et l'apprentissage.	Ces ateliers sont bien éclairés mais ses formes sont inconvenables aux enfants.
Salle polyvalente	185	Est une salle multifonctionnelle : salle de spectacle, projection et conférences.	Elle est bien fermée mais ces entrées donnent directement sur le hall et ça provoque du bruit.
Salle d'exposition	91.3	Pour l'exposition temporaire des travaux faits par les jeunes et les enfants dans les ateliers.	Elle est peu éclairée et loin des ateliers qu'elle va exposer ses travaux.
Librairie	18	Pour le vendre des différents instruments.	Elle se situe dans un endroit où le

			transmet de marchandise sera difficile.
Salle de lecture	126.5	Pour la lecture.	Elle est bien éclairée et elle a une surface suffisante.
Salle informatique	40.64	Cours d'initiation pour jeunes. Apprentissage de l'utilisation des ordinateurs et des logiciels.	Elle est bien éclairée au temps où elle n'a pas besoin d'éclairage, sa surface est insuffisante.

Le 1^{er} étage :

Espaces	Surface (m ²)	Fonction	Observation
Consultation Internet	80.6	Club d'Internet et d'autres activités concernant l'informatique	Cet espace est bien éclairé et il n'exige pas l'éclairage.
administration	118.6	Direction de toutes les activités du centre.	Elle est en 1 ^{er} étage, isolée des usagers par un escalier menant juste à l'administration.

Synthèse :

Les avantages	Les inconvénients
La situation : Le projet se situe dans un milieu urbain	
Environnement immédiat : Le projet est entouré de différents équipements sportifs et de jeunesse	Environnement immédiat : le projet est un peu loin des équipements éducatifs
L'accès : La séparation entre l'accès public et celui de service.	L'accès : il n'y pas une séparation entre l'accès piéton et celui mécanique
Parking : La séparation entre le parking public et celui de service.	Parking : Un nombre insuffisant de place dans le parking public
Le volume : Le volume composé de 05 blocs avec une cours à l'intérieur permet	

<p>au bâtiment d'être bien éclairé, ensoleillé et aéré.</p>	
<p>Les façades : L'existence de plusieurs types d'ouverture avec des éléments architecturaux et constructifs Les façades en général répondent aux exigences des espaces.</p>	
<p>Intérieur : L'éclairage : En général les espaces intérieurs sont éclairés à cause de la cour intérieure et les grandes baies vitrées de la façade. La circulation : -Une séparation de la circulation verticale entre les visiteurs et le personnel. -l'enfant peut accéder facilement à l'atelier des petits débrouillards. L'aération et la ventilation : tous les espaces ont deux ouvertures au minimum assurant une bonne aération et ventilation.</p>	<p>L'éclairage : -mal éclairage de l'atelier des petits débrouillards, la salle d'exposition, librairie et la cage d'escalier qui exigent un bon éclairage.</p>

4.1.2 Exemple 02 :

Analyse du centre de loisirs scientifiques de Constantine :

Présentation :

Le centre de loisirs scientifiques Boucriha Boulaaras est un projet réalisé à Zighoude Youcef au service de la direction de la jeunesse et du sport ; étudié et conçu par la société civile d'architecte(CREATIF).

La date d'ouverture : 2007



Figure 3 : photo du CLS de Constantine.

Le centre contient les espaces suivant :

- Consultation internet
- Bibliothèque
- Salle de musique
- Salle d'informatique
- Salle de jeu pour enfants
- Éducation arabe
- Éducation française
- Consultation vidéo et cédérom
- Accueil Salle de spectacle.

La situation :

Le projet est implanté sur un terrain de 10000 m² de forme presque carré. Situé à la wilaya de Constantine exactement à la commune de Zighoude Youcef.

Programme fonctionnel :

Le RDC :

Espace	Surface	Critique	Fonction
Consultation internet	51.72	Espace bien éclairé par des grandes baies vitrées mais c'est un espace qui ne nécessite pas un bon éclairage	Espace de recherche, d'information réservée pour adapté la nouvelle technologie : informatique
Salle de lecture	48.88	Elle est bien éclairée. La surface est suffisante.	C'est un espace de lecture pour les adultes.
Salle de musique	51.72	Elle est bien éclairée La surface est suffisante.	Espace réservé aux jeunes pour l'apprentissage de la musique.
Salle des Petites débrouillards	51.72	Elle est bien ensoleillée. Surface insuffisante. L'aménagement ne répond pas à ses fonctions.	Le loisir est une activité dont l'enfant se divertie, en tirer un plaisir et construit sa personnalité, elle permet non seulement le développement individuel (psychomoteur-sensoriel) de l'enfant, mais aussi son développement familial et social a travers des images du monde, des règles de jeu, des principes de manipulation... etc.
Education	48.88	Elle est bien éclairée. Surface suffisante.	Espace d'éducation
Salle de spectacle	177.06	Elle n'est pas éclairée car elle ne nécessite pas d'éclairage. La forme circulaire est déconseillée pour une salle de spectacle.	Espace de réunion des personnes pour discuter d'un sujet commun.
Hall		Bien éclairé Grande surface exploitable pour l'exposition	L'espace où on reçoit les utilisateurs et les orienter : c'est un

			espace de control. C'est un espace collecteur et distributeur des utilisateurs vers les autres espaces du CLS. C'est un espace tampon entre l'extérieur et l'intérieur. Il est utilisé comme espace d'exposition
Le couloir		Espace non éclairé Surface insuffisante.	Espace de dégagement
sanitaires		Nombre insuffisante Eloignés de la salle de spectacle.	

Le 1^{er} étage :

Espace	Surface	Critique	Fonction
Bureaux	17.64	Bon emplacement des bureaux en 1 ^{er} étage, séparés des autres espaces.	Espace où sont gérés les dossiers d'inscription et ceux des adhérents. Le personnel, sous l'impulsion et la responsabilité de la directrice, doit mettre en application les dispositions contenues dans le projet.

Synthèse :

Les avantages	Les inconvénients
La situation : Le projet se situe dans une zone d'habitation	
L'accès : Séparation entre l'accès mécanique et piéton et l'accès du logement de fonction.	
	Parking : il n'y pas une séparation entre parking public et service
	Le volume : présent sous forme d'un monobloc, ce qui présente des problèmes d'éclairage à l'intérieur

4.1.3 Exemple 03 :

Analyse des exemples livresques :

Connecticut Science Center :



Figure 4 : vue d'extérieur du Connecticut Science Center.

Présentation du projet :

Fiche technique du projet :

Architecte : César Pelli & Associates

Usages : l'éducation, Musée.

Hauteur : 56 m

Surface : 154 000 pieds carrés (14 300 m²)

Étages : 6

Début des travaux : Janvier 2006

L'ouverture : le 12 Juin 2009

Le style architectural : Post Modern

Le Centre est un organisme à but non lucratif dédié à améliorer l'enseignement des sciences à travers l'État du Connecticut, offrant des possibilités d'apprentissage pour les élèves et les adultes de tous âges, et engager la communauté dans l'exploration scientifique.

«Un centre pour la curiosité» a été l'un des noms proposés pour la nouvelle installation avant de s'installer sur le "Centre du Connecticut Science". Le bâtiment dispose d'un total de

154 000 pieds carrés (14 300 m²) dont 40 000 pieds carrés (3 700 m²) d'expositions interactives (150 expositions interactives) comprenant des vidéos, audio, visuels, tactiles, des programmes et des démonstrations en direct.

La situation :

Le Connecticut Science Center est situé à Hartford, la capitale de l'état du Connecticut dans le Nord-est des Etats-Unis.

Le Connecticut Science Center est situé exactement sur la rivière Connecticut

L'environnement immédiat :

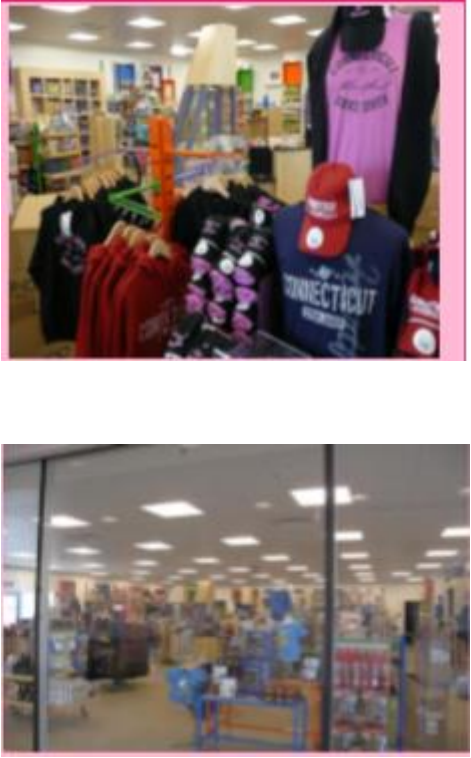

L'existence d'une esplanade « Mortensen River front plaza » Couvrant la I-91, allongée au côté Nord du Connecticut Science Center, réunit le centre-ville de Hartford avec le front de mer par un l'amphithéâtre ouvert, dont la scène est au pied du fleuve. Ce qui produise une forte dynamique autour du projet.

Le Connecticut Science Center est entouré de deux équipements éducatifs.








Programme fonctionnel :

Le RDC :



Espace	Surface	Critique	Fonction	photos
Boutique de cadeau	17%	Cet espace est un petit peu éloigné de l'entrée mais le mur de cet espace juste en face de l'entrée est un mur en verre ce qui permet d'attirer l'attention des visiteurs lorsque ils entrent. Cet espace est mal éclairé puisque il a des petites ouvertures sur la façade	Cet espace offre aux visiteurs une pléthore de produits éducatifs : trousse scientifiques, jouets éducatifs, des jeux de technologie, des marchandises «vert», des tonnes de livres et de DVD, des souvenirs et des vêtements sur mesure, des éléments à thème «Hartford et Connecticut», des peluches, et des cadeaux pour leurs maison, bureau, famille, amis et parents. Dont une partie importante de chaque achat soutient directement le Centre des sciences	
Billetterie	3,7%	Elle existe à proximité de l'accès principale donc c'est facile d'avoir un billet. La billetterie est bien éclairée car elle existe au niveau de la tour centrale.	Acheter des billets ou adhésion	



Casiers	0,8%	Bonne situation pour les casiers à côté des sanitaires, cachés des vues des visiteurs.	Espace de stockage	
Café	15%	Le café est accessible depuis l'extérieur et donne sur la façade en verre ce qui attire l'attention des piétons et un bon éclairage.	Le café du centre des sciences propose des aliments locaux et biologiques pour les visiteurs	
Galerie d'entrée	7%	La galerie d'entrée est bien éclairée puisque elle existe au niveau de la tour centrale. Bon emplacement juste à côté de l'entrée.	Accueil et information	
Galerie des enfants de 3 à 7 ans	11,4%	- Cet espace se situe à proximité de l'entrée donc les familles avec leurs enfants peuvent l'accéder facilement. - Cet espace donne sur la façade totalement en verre donc il reçoit la lumière qu'il exige et attire	Espace jeunesse invite les enfants à utiliser tous leurs sens pour observer, questionner, explorer, expérimenter, imaginer et découvrir. en pratiquant des compétences au cœur de l'apprentissage des sciences de la vie. -jeu d'eau : travailler seul ou en équipe ils vont jouer avec des blocs	



		<p>l'attention des piétons.</p>	<p>flottants, jaillissant des fontaines, jets d'eau et plus lorsqu'ils commencent à exercer leurs pouvoirs d'investigation scientifique. -Paroi magnétique des balles : Les réactions en chaîne et le transfert d'énergie cinétique entre les objets ne semblent pas comme des concepts pour enfants d'âge préscolaire et les enfants de la maternelle. Mais quand les jeunes enfants sont lâchés à jouer avec le mur magnétique des balles colorées, non seulement vous voir la joie sur leurs visages, vous voyez la compréhension dans leurs yeux.</p>	  
<p>Théâtre</p>	<p>10,9%</p>	<p>Le théâtre est placé au coin et son entrée est un petit peu éloignée du hall pour éviter le bruit des usagers et la pénétration de la lumière de même</p>	<p>une expérience cinématographique 3D inoubliables dans le théâtre avec les technologies les plus avancées et audio numériques, des gradins assure une vue agréable.</p>	

		il est entièrement fermé pour l'acoustique et la projection.		
Hall et Annexes	34,9%	Le hall est bien éclairé puisque il est au niveau de la tour centrale.	circulation	

Le 1^{er} étage :

Espace	Surface	Critique	Fonction	photos
Forces en mouvement	29,5%	Cet espace est mal éclairé car le mur extérieur (de la façade) est totalement aveugle (c'est l'écran de la projection).	jeunes des informations avec expériences sur la force du vent, des aimants et de la robotique. explorer la physique du mouvement à travers une variété d'activités interactives : - construire leur propre véhicule magnétique et le maître en course contre les autres et l'horloge. - Robotique Jeter des balles : cette exposition met Cet espace donne aux les visiteurs aux commandes d'un robot de lancement de balles. ils définissent les trajectoires ; manipuler les angles et affiner les programmes informatiques	 

			<p>de leur robot. - Piste d'Air Voilier : En tant que capitaine de leur propre «Air Boat», les visiteurs peuvent essayer toutes sortes de positions et formes de voile pour voir ce qui les amène à la fin de piste avant de tout autre concurrent</p>	
<p>La vue et l'expérience du son</p>	<p>20,8%</p>	<p>Cet espace est bien éclairé car le mur extérieur de cet espace est le mur de la façade en verre. Cet espace ne nécessite pas l'éclairage à cause de l'utilisation des lasers et des écrans de lumières en couleurs.</p>	<p>Cet espace est caractérisé par un mélange d'art, de musique et de la science. Il contient des expositions dont les visiteurs peuvent réellement entendre le son et sentir la lumière. Les utilisateurs peuvent chanter dans un microphone et créer un jeu de lumière laser qui représente graphiquement des signaux faits par l'énergie acoustique de leurs propre voix. Les visiteurs jouent avec la lumière, la couleur et le son en utilisant leurs gestes et leurs mouvements, afin de créer des riffs unique composé de sons et de rythmes de différents genres musicaux. Les visiteurs peuvent découvrir comment certains instruments se sont retrouvés avec leur forme par «l'expérience du sable»:</p>	  

			<p>en utilisant du sable sur deux plaques de métal de forme différente (les différentes formes des instruments) et démarrer un moteur qui vibre les plaques; en regardant comment les schémas de sable diffèrent lorsque en a un changement de fréquence des vibrations.</p>	
<p>Galerie d'exposition de voyage</p>	<p>39%</p>	<p>Cet espace est bien éclairé car l'un de ses deux murs extérieurs est le mur de la façade en verre.</p>	<p>Cet espace est composé de différentes activités :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Mindbender Mansion : c'est un monde des puzzles interactifs, des devinettes et des jeux mentaux. C'est un espace pour le cerveau - monde d'orthographe : Cet espace permet aux visiteurs d'améliorer leur orthographe par jouer du Scrabble : épeler des mots corrects dans une période de temps limité en sautant sur les places lettre qui s'allument. 	
<p>Passage</p>	<p>10,7%</p>	<p>Les deux passages sont bien éclairés parce qu'ils sont dans la tour centrale.</p>	<p>Deux passages relient la «Galerie d'exposition de voyage» avec les deux galeries «La vue et l'expérience du son» et «Forces en mouvement »</p>	

Le 2eme étage :

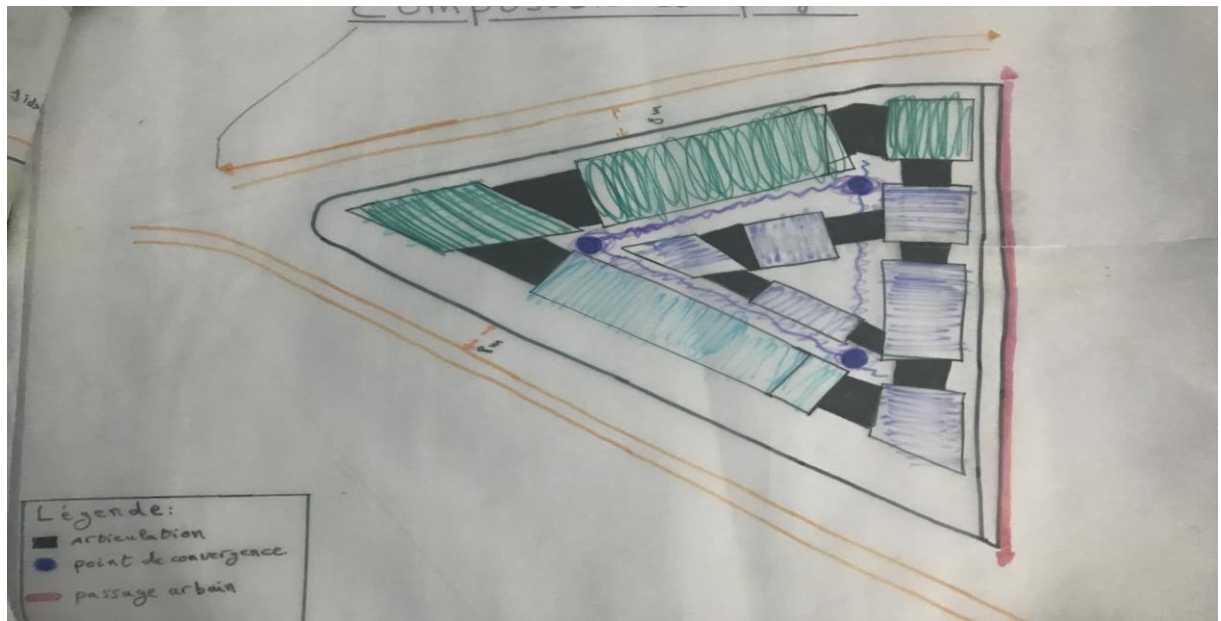
Espace	Surface	Critique	Fonction	photos
<p>l'exploration de l'espace</p>	<p>32,4%</p>	<p>Espace non éclairé puisque le mur extérieur de cet espace est un mur aveugle (l'écran de projection) et c'est convenable à cet espace pour avoir une bonne projection des différents écrans.</p>	<p>Cette exposition donne aux visiteurs l'occasion de visiter de près la Lune, Mars, les galaxies, les systèmes solaires, les planètes éloignées, et le reste de l'univers. En utilisant des outils scientifiques et techniques développés pour accomplir des missions liées à l'espace, dans le but de satisfaire leur curiosité sur ce qui situe au-delà de la planète Terre. A partir de différentes expositions interactives : -Mars Fly over : les visiteurs (Coincé dans un fauteuil de vol) peuvent contrôler leur propre voyage personnel autour de Mars. Afficher des images réelles, tirées de la NASA, du plus grand volcan du système solaire et d'autres régions importantes sur la planète rouge. - Retour de l'espace : les visiteurs peuvent voir quelques souvenirs ramenés d'un voyage à l'espace, étudier des roches lunaires réelles et toucher des météorites de Mars. - Trous noirs et Supernova : les visiteurs peuvent contrôler</p>	

			leur propre visite personnelle de l'univers, voyageant à travers notre système solaire et au-delà, l'utilisation des informations authentiques des sondes spatiales pour explorer les trous noirs et supernovæ.	
dimension de l'invention	22,6%	Cet espace bien éclairé nécessite de la lumière pour bien explorer les différentes activités d'invention	les visiteurs peuvent explorer et démontrer par eux-mêmes le processus d'invention	
L'image de la santé	18,3%	Cet espace bien éclairé pour une meilleure exploitation des différentes activités qui se déroulent à l'intérieur.	Cette exposition permet aux visiteurs de découvrir les mystérieux internes du corps humain, favorise une compréhension des plus récentes recherches et les avancées technologiques pour permettre aux visiteurs de distinguer plus facilement entre les habitudes de santé mauvais et bonnes qui va vraiment améliorer la qualité de leur vie. Elle donne aux visiteurs des informations médicales pour découvrir comment la science contribue à détecter, diagnostiquer et traiter les maladies, d'adapter les blessures, et de fournir des informations pour aider chacun à faire des choix plus sains.	 

<p>Laboratoire des sports</p>	<p>19,1%</p>	<p>Cet espace bien éclairé pour bien pratiquer les différents sports à l'intérieur.</p>	<p>Parmi ses fonctions, la pratique du sport, en formant des petits groupes qui va faire des compétitions entre eux, et ça permet de renforcer l'esprit collectif des jeunes enfants. de nombreuses expositions interactives, y compris un « simulateur de ski », une expérience pour tester l'efficacité des casques différents au fort impact, ainsi que le fonctionnement du corps dans l'exercice de ces sports. choisir le sport qui convient à chacun des visiteurs en utilisant un programme d'informatique sophistiqué</p>	 
<p>Passage</p>	<p>7,6%</p>	<p>Ce passage relie deux espaces qui n'ont pas de relation fonctionnelle entre eux.</p>	<p>Un seul passage relie les deux galeries «Laboratoire des sports» et «dimension de l'invention».</p>	

5. Genèse du projet architectural :

5.1 Etape 01 :



On a pris le soin de bien s'occuper des articulations qui absorbent la déformation, pour qu'ils aient des formes droites qui peuvent contenir des espaces nobles, au contraire des articulations qui contiennent des espaces servants qui se permettent d'être déformés.

5.2 Etape 02 :



Des articulations bien en place (uniformément réparties), font distribuer aux autres espaces (espace servis-espace servants).

6. Le principe de l'esplanade :

L'esplanade dans notre projet joue un rôle important puisque c'est elle qui relie entre l'espace public de l'équipement et l'espace privé celui des logements avec un accès direct à l'esplanade depuis la rue avec possibilité de continuer aux logements, espaces semi privé réservé aux habitants.

7. Programme fonctionnel :

RDC :

Cafétéria

Restaurant

Boutiques

Fleuristes

Atelier de peinture

Atelier de dessin

Salle de lecture

Bibliothèque

Sanitaire

1^{ER} Etage :

Salle de lecture

Restaurant

Sanitaire

Administration

Conclusion générale :

Notre master habitat consiste un projet architectural avec logement, mais ce n'est pas juste le logement, et notre atelier c'est paysage caractère et intégration c'est de repenser le logement dans le tout, prenant en considération le génie du lieu, en éradiquant les problématiques citées auparavant.